



*Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de
Master en Sciences Economiques
Option : Développement local, tourisme et valorisation du patrimoine*

Thème

***Valorisation d'une ressource locale :
Illustrée par la taille de pierres
(Territoire d'Azazga)***

Présenté par :

M^{elle} MESSAOUI Samia

Sous la direction du :

P^r DAHMANI Mohamed

Devant le jury composé de :

Président :	M ^r OUSALEM Mohand Ouamar,	UMMTO
Rapporteur :	M ^r DAHMANI Mohamed,	UMMTO
Examinatrice :	M ^{elle} SAHEB Zohra,	UMMTO
Examinatrice :	M ^{me} AMNACHE-CHIKH Sabrina,	UMMTO

Remerciements

L'accomplissement de ce travail est bien plus qu'une œuvre individuelle mais surtout le fruit de soutiens, d'assistance et d'aide émanant de personnes que je ne saurai remercier assez.

Mes remerciements vont naturellement à Mr le Professeur DAHMANI Mohamed, mon encadreur qui, à travers ses conseils et ses orientations, sa disponibilité et sa confiance qu'il m'a accordée, m'a confortée dans mes efforts et m'a permis d'avancer et d'aboutir à la finalisation de cette œuvre.

Je remercie également Mme CHIKH Sabrina et Mme CHOUANÉ Emma pour avoir lu et corrigé certaines parties de mon travail.

Mon père qui a joué le rôle de guide et m'a accompagnée dans mes déplacements auprès des artisans.

Les artisans Tailleurs de Pierres d'At Ghobri de m'avoir donnée de leurs temps précieux pour répondre à mes questions incessantes.

Le personnel des services administratifs notamment Mr KACI Arezki et Mlle ANOUCH Nacera.

J'aimerais aussi remercier les membres du jury qui me feront l'honneur de présider et d'examiner mon travail.

Enfin, je remercie ma famille, mes amis (es) et camarades pour leurs soutiens, leurs encouragements et leurs conseils.

Dédicaces

À mes parents

À mon frère

À tous les miens

Liste des abréviations

ANGEM : Agence Nationale de Gestion du Micro-crédit

ANSEJ: Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes

APC : Assemblée Populaire Communale

BIT : Bureau International du Travail

CAM : Chambre de l'Artisanat et des Métiers

CNAC: Caisse Nationale d'Assurance Chômage

ENEL: Entreprise Nationale des industries Electroniques

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ORGM : Office de Recherche Géologique et Minière

P-APC : Président de l'Assemblée Populaire Communale

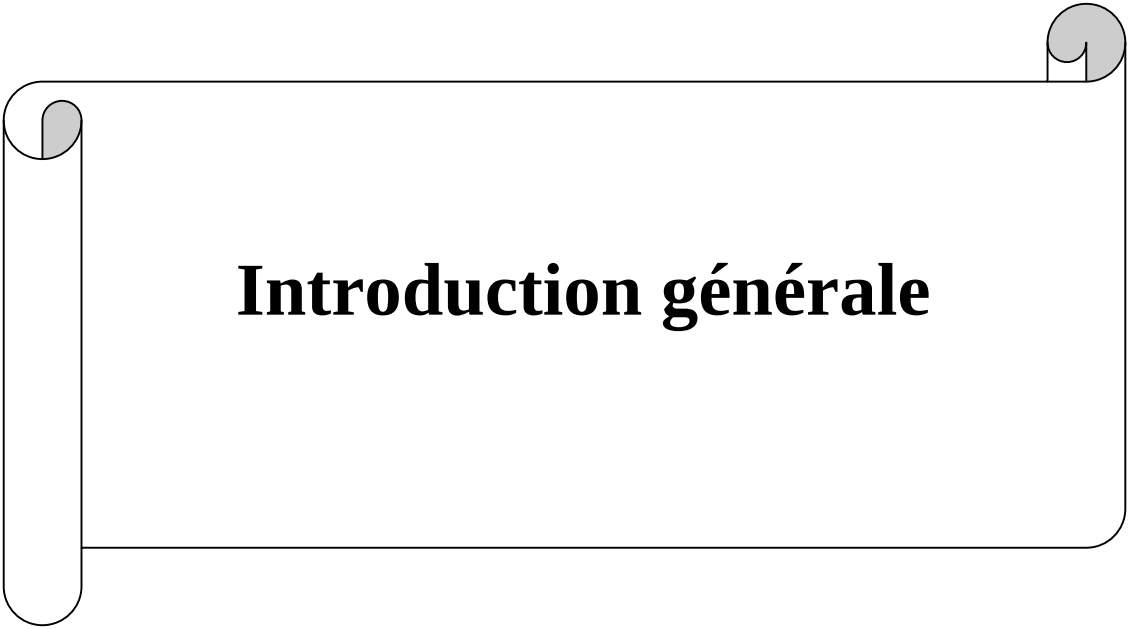
PME: Petites et Moyennes Entreprises

PMI : Petites et Moyennes Industries

SPL: Système Productif Localisé

Sommaire

Introduction générale.....	2
Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche	7
<i>Introduction</i>	<i>7</i>
<i>Section 1 : Notion de ressources territoriales</i>	<i>9</i>
<i>Section 2 : Territoire et développement local</i>	<i>14</i>
<i>Section 3 : Modalités de valorisation des ressources locales</i>	<i>19</i>
<i>Conclusion</i>	<i>27</i>
Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche et de la ressource	29
<i>Introduction</i>	<i>29</i>
<i>Section 1 : Présentation du territoire de l'enquête</i>	<i>30</i>
<i>Section 2 : Les divers usages de la pierre taillée et brute en Kabylie.....</i>	<i>45</i>
<i>Conclusion</i>	<i>53</i>
Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête	55
<i>Introduction</i>	<i>55</i>
<i>Section 1 : Analyse des résultats liés aux aspects socioéconomiques et techniques du métier (taille de pierres)</i>	<i>56</i>
<i>Section 2 : Analyse des résultats liés aux aspects sanitaires et environnementaux</i>	<i>79</i>
<i>Conclusion</i>	<i>92</i>
Conclusion générale	95

A decorative graphic of a scroll, rendered in a light gray color. It features a central rectangular area with rounded corners, and two vertical strips on the left and right sides that are rolled up at the top and bottom, resembling the edges of a scroll. The text is centered within the main rectangular area.

Introduction générale

Introduction générale

La pierre est le matériau le plus anciennement utilisé dans la construction des maisons en Kabylie. Solide et très résistant, des ruines romaines en pierre sur le littoral sont encore observables à Tizirt. Ceci prouve la solidité et le savoir-faire acquis dans l'usage et la transformation de cette matière minérale naturelle exploitée dans des espaces aussi bien montagneux que maritimes.

Il est rapporté que les pierres, qui ont servi à la construction des ruines romaines à Tizirt, auraient été taillées et acheminées par des esclaves berbères à l'époque de l'invasion romaine. Ceci nous indique clairement l'ancienneté du métier de tailleur de pierre en Kabylie, métier exclusivement exercé par des hommes, cela pouvant s'expliquer par le fait que ce métier englobe à lui seul plusieurs activités comme l'extraction de la pierre ou la coupe directe sur le rocher à flanc de montagne, son transport jusqu'à sa taille effective et parfois sa pose.

La pierre a servi à réaliser des meules de ménage depuis le néolithique ainsi que les moulins à huile (« Ighouraf », en kabyle). Elle est utilisée depuis des millénaires. En plus de la maçonnerie, rappelons que les rochers étaient empreints d'une certaine sacralité au même titre que les arbres et ils ont servis de support pour des inscriptions rupestres comme à Rabta où nous pouvons encore y lire de l'écriture thifinagh, les allées couvertes (temples collectifs) à Azzefoun et les sarcophages (« Assendouk Pzrou ») à Tizirt. La pierre calcée donne de la chaux locale (« el djir ») utilisée pour décorer l'intérieur des maisons kabyles.

D'un point de vue toponymique, plusieurs villages portent le nom d'Azrou ou Tazrout comme par exemple le village Tazrout situé dans la commune de Bouzeguene, qui signifie littéralement : « Le rocher ». Cependant, la tradition de la pierre taillée se retrouve aussi à Dellys et sur les massifs de Yakouren, At Ghobri et At Yedjar et dans d'autres régions de Kabylie.

L'architecture des anciennes maisons kabyles est certes pauvre et peu esthétique, mais elle a su garder une civilisation que ni le temps ni les aléas de l'histoire n'ont condamnés. Cet art ne se manifeste pas par des monuments prestigieux aux imposantes dimensions et au décor somptueux. C'est un art essentiellement familial, rural et paysan.

Les matériaux utilisés dans la construction de ces maisons kabyles sont les mêmes partout en Kabylie, à savoir : de la terre, des poutres en bois, de la pierre et des tuiles rondes. Les villages englobés dans la wilaya de Tizi Ouzou présentent une singularité dans la forme des

Introduction générale

pierres utilisées dans la construction de leurs habitations. Les pierres utilisées dans les villages situés à l'ouest de Tizi Ouzou sont des cailloux ramassés sur les pentes de la montagne tandis que les pierres utilisées dans les villages situés plutôt à l'Est ou Nord de Tizi Ouzou, principalement à Azazga, Bouzeguène, Tigzirt et Azeffoun sont des pierres découpées et taillées à une dimension qui varie entre 30 et 50 centimètres de longueur, de 25 à 40 centimètres de largeur, de 20 à 25 centimètres de hauteur et les coudes peuvent aller jusqu'à 1 mètre de longueur (pierres de croisement à la place des piliers).

Le métier de tailleur de pierres est hérité de génération en génération. Il donne l'exemple sur la valorisation d'une ressource locale et d'un savoir-faire ancestral que la modernité a quelque peu amélioré (conditions de travail, sécurité sanitaire, outillage...).

Aujourd'hui peu de gens bâtissent leur maison en pierres taillées car d'autres matériaux (tel que la brique et le parpaing) ont pris sa place. Elle est demandée beaucoup plus, pour la décoration des façades, des tombes, des bordures de portes et de fenêtres, des balcons, et même pour la décoration intérieure des maisons. On distingue quelques localités qui se sont presque spécialisées dans ce domaine particulièrement à Rabta, Tabourt et Tizi Tghidet.

Problématique

La pierre a servi à réaliser les pyramides égyptiennes ou Incas (au Mexique), la muraille de Chine, des viaducs et aqueducs. Les Kabyles, eux n'ont pas érigé de ponts par mesure de protection contre tous les envahisseurs de la côte méditerranéenne, mais ils ont révélé un savoir-faire et ont su exploiter la roche dans la construction de mausolées, de colisées, des tombes et ce avec de la pierre taillée. Ce savoir-faire architectural et artistique se décline en plusieurs catégories de concepts tels que les ressources territoriales, l'artisanat, le patrimoine, la mémoire, l'identité, le développement local, le territoire...et persiste toujours en Kabylie.

Nous tenterons de répondre aux questions soulevées dans ce thème :

Dans quelles mesures l'activité de la pierre en Kabylie a-t-elle un impact sur les artisans et l'environnement ?

- Impacts économiques et sociaux ?
- Impacts sanitaires et environnementaux ?

Introduction générale

- Aspects techniques liés à l'activité ?

De cette problématique découle les questions complémentaires suivantes :

- Quels sont les différents usages de la pierre en Kabylie ?
- Existe-t-il une coordination entre les différents acteurs en relation avec la filière de la taille de pierres ?
- La taille de pierres constitue-t-elle une identité territoriale ?

Notre intérêt pour ce thème ne se résume pas à la constatation des effets de la taille de pierres sur les artisans et leur environnement, nous voulons aussi à travers cette recherche dépasser ce stade pour essayer de donner des perspectives de valorisation de cette ressource ancestrale en Kabylie.

Méthodologie

La pierre de taille bien que c'est un savoir-faire artisanal, ancestral et qui représente une filière d'une économie informelle en Kabylie, n'a fait l'objet d'aucune recherche académique même si les travaux de recherche sur l'artisanat kabyle sont nombreux. Les documents qu'on a trouvés qui traitent ce thème sont relatifs à la wilaya de Batna représentant un recensement du nombre de tailleurs de pierres (plus exactement à T'kout) atteints de maladies respiratoires telle que la silicose, réalisé par une équipe de médecins algéro-française ainsi qu'un document de même intérêt (aspect sanitaire) réalisé par la direction de la santé et de la population de la même wilaya.

Notre recherche bibliographique a porté sur des ouvrages généraux et spécialisés, document et revues qui traitent des concepts théoriques dans lesquels on peut situer notre cas d'étude à savoir la taille de la pierre, ces éléments théoriques auxquels nous nous référerons sont principalement la notion de ressources territoriales, notion de territoire, développement local et coordination des acteurs.

En plus de la documentation théorique, nous effectuerons, dans le cadre de notre étude, une enquête de terrain auprès des artisans ainsi que des interviews auprès des administrations concernées qui se fera sur la base d'un guide d'entretien qui nous permettra d'analyser le processus de production de la pierre taillée ainsi que ses différents impacts sur le territoire d'At Ghobri.

Introduction générale

Nous avons choisi ce thème de recherche pour deux raisons :

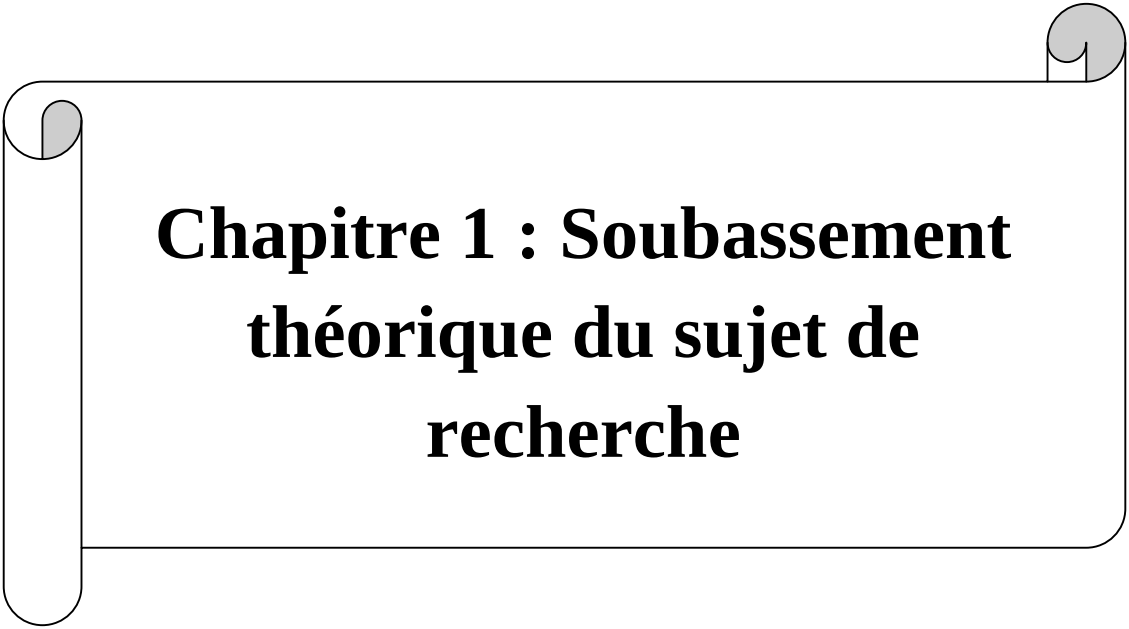
La première est que le thème est nouveau ; il a suscité notre curiosité, le fait que la pierre taillée dévoile un aspect de notre patrimoine et raconte l'histoire de nos ancêtres et celle qu'on est entrain de vivre aujourd'hui. Cet aspect identitaire du métier de tailleur de pierres nous a interpellé afin que nous participions à mettre la lumière sur cette filière qui n'a cessé d'exister malgré la touche de modernité que les artisans lui ont apportée.

La deuxième raison réside dans la proximité au territoire de recherche ce qui nous permet de se déplacer sans contraintes. Rajouter à cela la spécificité du territoire choisi en termes de ressources disponibles.

Plan de travail

Notre mémoire comportera trois chapitres :

- Le premier chapitre présentera les concepts clés ainsi que les bases théoriques de notre recherche ;
- Le deuxième chapitre fera l'objet d'une présentation du territoire d'enquête et de la ressource. Nous évoquerons quelques composantes du territoire d'At Ghobri puis la valorisation de la pierre à travers ses différents usages en Kabylie;
- Le troisième chapitre sera consacré à discuter et analyser les résultats de l'enquête que nous avons observé en œuvre et qui répondent aux questions relatives aux impacts de l'activité étudiée sur les travailleurs et l'environnement.



Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

Introduction

Les ressources locales, aussi dites territoriales suscitent un intérêt de plus en plus grandissant de la part de nombreux acteurs et même des chercheurs. Cette notion nous permet de nommer ce qui fait la force des territoires¹ et s'inscrit dans le paradigme du développement territorial. Elles (les ressources territoriales) sont considérées comme le levier du développement économique, territorial et du développement dans les zones rurales. Dans la mesure où ces ressources sont rares, leur valorisation passe par une utilisation durable de l'environnement, une valorisation des hommes et de leur savoir-faire². L'objectif du diagnostic de territoire est d'identifier ce qui est susceptible de créer du développement, et donc par là de la ressource. Inversement, la problématique de la ressource est d'être identifiée, autrement dit, d'être diagnostiquée.³

Le territoire est défini, selon Alexandre Moine⁴, comme un système complexe, un construit socio-économique, une organisation, une dynamique créée par les acteurs qui y évoluent. La territorialisation des approches du développement a permis de s'intéresser non pas aux spécificités de la grande firme mais à celles du territoire et à ceux qui y vivent. Les définitions des concepts « ressources territoriales », « territoire » et « développement local » sont liés par un même acteur : l'homme. C'est l'homme, qui en effet contribue à la mobilisation de ces ressources, à l'émergence des territoires et au développement local. Le rôle des hommes dans la valorisation des ressources d'un territoire se voit dans leur coordination. On parle alors de coordination des acteurs ou gouvernance locale.

¹ LANDEL Pierre-Antoine, SENIL Nicolas, « Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement ». *Revue Développement durable et territoires*, no Dossier 12, 2009, p. 2.

² X. « Valoriser les ressources locales par et pour les territoires ruraux. Repères méthodologiques tirés de quatre expériences en Provence-Alpes-Côte d'azur », disponible sur : <http://www.reseaurural.fr/files/valoriser-les-ressources-locales-rr2013-web-ppp.pdf>, consulté le 13/04/2015.

³ SENIL Nicolas, FRANCOIS H., HIRCZAK Maud, « Diagnostic de territoire et ressource territoriale: apports croisés et opérationnalité », In workshop : "Les dynamiques territoriales: quelles nouveautés?", IREG-EDYTEM. 2006.

⁴ MOINE Alexandre, « Le territoire comme un système complexe: un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie », *L'Espace géographique*, vol. 35, no 2, 2006, p. 1.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

Ce chapitre, qui nous servira de soubassement théorique, se divisera en trois (03) sections :

- la première section est consacrée à la notion de ressources territoriales ;
- la deuxième section abordera les deux concepts impliqués dans le processus de valorisation des ressources locale, liés à notre base théorique à savoir :

Le territoire et le développement local en s'intéressant de près au cas des pays en développement pour donner un aperçu sur l'Algérie qui est un pays classé dans la catégorie des pays en voie de développement ;

- la troisième section traitera des modalités de valorisation des ressources locales, on entend par la : la coordination des acteurs endogènes et exogènes.

Section 1 : Notion de ressources territoriales

Le passage de la période fordiste à la période post-fordiste, à partir des années 1990, a contribué à un renouvellement de la conception des ressources en économie des territoires. HADJOU⁵ décrit une transition des ressources centrées sur leur dimension naturelle inscrite dans un système de valeur d'usage ou d'échange à une vision des ressources plus large, qui intègre la dimension cognitive comme les biens collectifs sans valeur marchande (tels que l'eau, la forêt, le climat) ou encore des objets qui n'étaient pas considérés comme des ressources, tels que les paysages, qui deviennent une ressource mobilisée par les territoires pour leur permettre de se différencier afin d'attirer les touristes ; ce que l'auteur appelle « facteur de différenciation et d'attractivité auprès des touristes ». Les ressources présentent en plus de leur dimension économique, une dimension morale, qui selon LANDEL et SENIL⁶, est relative à l'éthique, la culture, l'histoire collective du territoire en question. C'est cette dimension qui possède un caractère patrimonial.

La notion de ressources évolue donc dans un contexte territorial, où la dimension temporelle et les dynamiques sociales sont déterminantes⁷. L'histoire et le temps long jouent un rôle décisif : ils président à la construction des ressources et de leur spécificité⁸. Traditionnellement, les ressources naturelles sont considérées comme étant une source de création de la richesse et un moyen dont dispose l'homme pour mener à bien des actions qui lui permettent de satisfaire ses besoins. Ainsi, la puissance des territoires et leurs richesses se mesurent par la taille de ces territoires. Plus la taille du territoire est importante plus les richesses de celui-ci sont abondantes. Il existe deux types de ressources naturelles, celles qui sont renouvelables et celle qui ne le sont pas.

Les ressources naturelles renvoient à l'extraction de biens qui, après transformation donnent des ressources économiques. Elles peuvent constituer un patrimoine naturel dès

⁵ HADJOU, Lamara « Les deux piliers de la construction territoriale: coordination des acteurs et ressources territoriales » In : *Revue Développement durable et territoires*, no Dossier 12, 2009, p. 10, 11, 12.

⁶ LANDEL Pierre-Antoine et SENIL Nicolas. *Op.cit.* p. 2-8.

⁷ LOUARGANT Sophie, PERRIN-BENSAHEL Liliane, « Une approche de la notion de ressources territorialisées par la problématique de genre », In : GUMUCHIAN - PECQUEUR. *La ressource territoriale*, ANTHROPOS ECONOMICA, 2007, p.191-208.

⁸ FRANÇOIS Hugues, HIRCZAK Maud, SENIL Nicolas, « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources » In : *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* 5/2006 (décembre), p. 683-700

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

l'instant qu'elles sont connues. Ces ressources peuvent ne pas subir de transformations par l'homme dans ce cas elles restent latentes⁹.

Les nouvelles formes de concurrence basées sur le principe de différenciation par l'offre échappent à la concurrence traditionnelle par les prix et les coûts. De nouvelles valeurs sont alors attribuées aux objets du territoire et tout peut acquérir le statut d'une ressource potentielle. Ainsi, la ressource devient plus qu'un stock de matières qui rentre dans un processus productif, mais elle est aussi le résultat d'une mobilisation et d'une coordination des acteurs autour d'un objet¹⁰.

Dans cette section nous allons développer deux points qui nous semblent essentiels pour comprendre la notion des ressources territoriales à savoir:

La typologie des facteurs de concurrence spatiale ;

Et la relation entre patrimoine et ressources territoriales.

1. Typologie des facteurs de concurrence spatiale : Les bases d'une double distinction actifs/ressources et facteurs à caractère générique/spécifique

Pour aborder la notion de ressources territoriales, il est nécessaire de faire le point sur la typologie des facteurs qui font des territoires des milieux concurrentiels. COLLETIS et PECQUEUR proposent en premier lieu de distinguer entre actifs et ressources, en second lieu, de qualifier actifs ou ressources selon leur nature, génériques ou spécifiques.¹¹

Les actifs désignent des facteurs en activité, les ressources quant à elles sont des facteurs à exploiter, un potentiel latent ou virtuel, une réserve qui peut devenir un actif si les conditions d'activation sont réunies. Un actif (ou une ressource) est « générique » lorsqu'il est transférable à une valeur marchande, et qui ne permet pas à un territoire de se différencier durablement puisqu'il existe ailleurs. Le qualificatif « générique » désigne l'ensemble des facteurs de localisation traditionnels des activités économiques comme la main-d'œuvre non qualifiée, la matière première, le capital. Ces facteurs, s'ils ne sont pas utilisés, restent en l'état de ressources génériques, elles ne deviennent des actifs qu'après leur utilisation mais

⁹ TERNAUX Patrick et PECQUEUR Bernard, « Ressources territoriales, structures sociales et comportements des acteurs », In : *Canadian Journal of Regional Science*, vol. 31, no 2, 2008, p. 261-276.

¹⁰ HADJOU, Lamara. *Op.cit.* 1-12.

¹¹ COLLETIS Gabriel et PECQUEUR Bernard, « Révélation de ressources spécifiques et coordination située. » In : *Revue Economie et Institutions*, n° 6 et 7, 1^{er} et 2^e semestres 2005, p. 55, 56, 57.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

leur nature reste générique. Ces actifs ont un prix sur le marché et sont totalement transférables sans contrainte géographique.

Les actifs et les ressources spécifiques ont une relation complexe. Le qualificatif « spécifique » est défini par COLLETIS et PECQUEUR comme « *l'ensemble des facteurs, comparables ou non, dont la valeur ou la production est liée à un usage particulier* »¹². C'est cette particularité qui fait la différence. Les actifs spécifiques ont un coût d'irréversibilité, c'est-à-dire que l'actif perd une partie de sa valeur productive dans le cas où il est redéployé vers un usage alternatif. Autrement dit, sa valeur marchande est liée à son usage futur et au contexte socioéconomique immédiat. Si on reprend l'exemple précédent, la main-d'œuvre sera un actif spécifique dès lors qu'elle est qualifiée. Les ressources spécifiques n'existent qu'à l'état virtuel et ne peuvent en aucun cas être transférables. Elles constituent l'expression du processus cognitif et d'un apprentissage interactif.

Ces ressources présentent quatre caractéristiques :¹³

- elles existent à partir du moment où elles sont connues et révélées ;
- elles sont totalement non transférables ;
- leur valeur n'est pas nécessairement monétaire, cela peut être : la confiance, la considération, la reconnaissance ou le savoir ;
- La nature partiellement hors-marché de ces ressources n'est pas incompatible mais complémentaire au marché. Ces ressources résultent d'une histoire longue, d'une accumulation de mémoire, d'un apprentissage collectif cognitif.

Le passage de la ressource générique à l'actif spécifique correspond à une stratégie de développement qui peut se décomposer en deux temps : le passage de la ressource à l'actif (générique), et de l'actif générique à l'actif spécifique.¹⁴

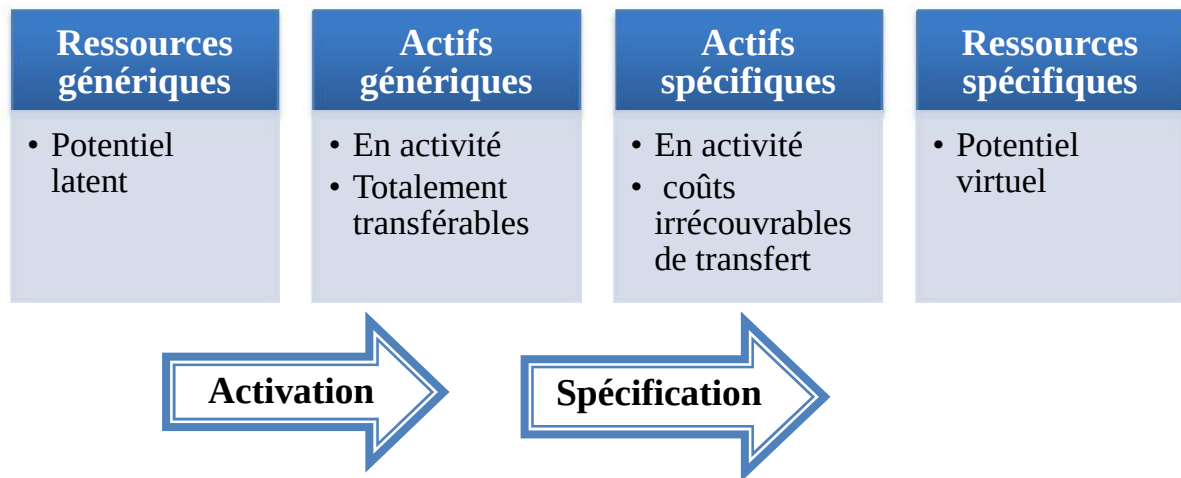
¹² CAMPAGNE Pierre, PECQUEUR Bernard, « Le Développement territorial: Une réponse émergente à la mondialisation », Ed. ECLM, Paris, 2014, p. 131.

¹³ COLLETIS Gabriel et PECQUEUR Bernard. *Op.cit.* p. 55-74.

¹⁴ *Ibidem.*

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

Figure 1: Présentation schématique du passage de la ressource générique à l'actif spécifique



Source : Construction personnelle.

La spécificité des territoires s'inscrit dans un contexte socioculturel et historique. La ressource territoriale est donc différente de la ressource économique générique et présente des caractéristiques intrinsèques.¹⁵

2. Le patrimoine comme statut de ressource et levier du développement

La relation qui existe entre patrimoine, ressource et territoire est inter-liée. Pour J.-P. GUERIN « *le patrimoine, parce qu'il se réfère aux héritages, crée la personnalité du territoire* »¹⁶, ce qui fait du patrimoine une partie intégrante du territoire.

Le patrimoine et le territoire participent à l'identification des milieux, à l'aide des objets particuliers porteurs des représentations significatives. Patrimoine et territoire donnent du sens et de la valeur à ces objets, ce qui fait naître un espace commun, dans lequel un groupe se reconnaît, dont il se revendique et autour duquel il se construit. Ainsi, la valorisation des éléments patrimoniaux, matériels ou immatériels, contribue à renforcer l'identité de l'espace social, à lui donner du sens et donc à fabriquer des territoires, qui à leur tour, renforcent les bases culturelles de ceux qui y vivent et leurs attribuent une identité qui s'enracine et se renforce au fil du temps et à mesure que la valorisation de ce qui fait cette identité persiste. La dimension temporelle est la condition qui fait construire une mémoire.

¹⁵ X. « La notion de ressource territoriale à l'occasion des 10 ans du CERMOSEM ». In: *Revue de géographie alpine*, Tome 92, n°3, 2004, p. 119. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rga_0035-1121_2004_num_92_3_4657, consulté le 13/04/2015.

¹⁶ FRANÇOIS Hugues, HIRCZAK Maud, SENIL Nicolas. *Op.cit.*, p. 685.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

En partant du fait que les territoires révélés suggèrent l'activation et la spécification des ressources¹⁷, Il existe alors, inévitablement une relation indissociable entre, patrimoine, territoire et ressource, les trois sont l'objet d'une construction sociale : comme toute ressource, tel un objet, rentre dans un système de production, et que tout objet peut potentiellement acquérir le statut de patrimoine, alors le patrimoine peut être abordé avec la notion de ressource¹⁸. Un patrimoine relève de la conservation et de la transmission, il est composé de ressources libres créées, disponibles ou reproduites dans une structure sociale en raison des activités qui s'y déroulent.

Une ressource libre est quant à elle soit une ressource-externalité, dans ce cas elle est considérée comme un effet positif non visé d'une activité sur une autre, soit une ressource-produit libre qui serait un produit converti en ressources de libre accès. A cet effet, le territoire considéré comme une structure sociale est titulaire d'un patrimoine. COLLETIS et PECUEUR¹⁹ distinguent les ressources d'allocation et les ressources d'autorité. Les premières étant matérielles ou physiques, potentielles ou latentes, mobilisées dans des activités proprement dites, à la différence des ressources d'autorité qui sont mobilisées dans les relations permettant d'intégrer ces activités (la mémoire, la confiance et, de manière générale, les liens entre les hommes)

Pour COLLETIS et PECQUEUR, « *Le patrimoine (...) est constitué par la mémoire de situation de coordination antérieures réussies, par la confiance entre les acteurs qui en est le résultat, ainsi que par les ressources cognitives spécifiques virtuellement complémentaires* »²⁰. Ainsi la notion de patrimoine peut être vue comme la combinaison entre les ressources d'allocation (les ressources cognitives spécifiques virtuellement complémentaires) et les ressources d'autorité (la mémoire de situation de coordination antérieures réussies, par la confiance entre les acteurs qui en est le résultat).

Dans la section suivante, nous traiterons succinctement du territoire et du développement local en s'intéressant au cas des pays en développement, plus particulièrement l'Algérie.

¹⁷ COLLETIS Gabriel et PECQUEUR Bernard. *Op.cit.* p. 61.

¹⁸ LANDEL Pierre-Antoine et SENIL Nicolas. *Op.cit.* p. 2-8.

¹⁹ COLLETIS Gabriel et PECQUEUR Bernard. *Op.cit.* p. 64.

²⁰ *Ibid.* p.13.

Section 2 : Territoire et développement local

Le fait territorial apparaît aujourd'hui sous de multiples formes, en fonction des contextes productifs où il se manifeste.²¹ Dans les évolutions portées par les notions de développement local et territorial, le territoire ne s'entend pas comme un simple échelon spatial parmi d'autres, pour LELOUP Fabienne (et al) Le territoire s'impose au contraire comme un construit social, un système qui « *se définit par rapport à son environnement* », « *nourri par les échanges et les relations..., emboîté dans un ensemble d'autres espaces qu'il influence et qui l'influencent réciproquement* ». ²²

Le développement économique local définit le territoire comme un espace de valorisation des ressources construites (savoir, savoir faire, compétence, organisation). En effet, si les ressources matérielles, liées à l'espace physique (terre, main-d'œuvre et capital) constituent une composante essentielle du territoire, le développement des territoires repose en grande partie sur la valorisation des ressources construites. Pour FRANCOIS Ludovic « *le territoire est en capacité d'identifier de nouvelles potentialités de développement ou bien encore d'organiser le déploiement de nouvelles ressources* ». ²³

1. Notion de territoire

Le territoire tel qu'il est perçu dans la vision du développement qui a prédominé jusqu'au début des années 1880, l'espace prend essentiellement une dimension géographique élémentaire, à savoir comme de vastes étendues ou distances entre différents lieux. Les économistes quant à eux, s'intéressent à l'espace pour expliquer les choix de localisation des firmes qui s'appuient essentiellement sur les coûts de transport (des matières premières, des personnes (main d'œuvre) et des produits finis), l'espace est alors considérée comme neutre et relativement malléable, chaque espace étant supposé être substituable à un autre. Les espaces étaient envisagés comme des « *réceptacles passifs dont l'organisation spécifique est peu susceptible de sécréter ou d'inhiber du développement* » ²⁴. Ce n'est qu'à la suite du renouvellement de la problématique du développement qui se manifeste à travers des systèmes productifs localisés ((SPL) phénomène de la troisième Italie), et des processus

²¹ PECQUEUR Bernard, « Le tournant territorial de l'économie globale », *Espaces et sociétés*, Février 2006, n° 124-125, p. 17-32.

²² LELOUP Fabienne, MOYART Laurence, PECQUEUR Bernard, « La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ? », *Géographie, économie, société*, 2005/4 (Vol. 7), p. 326.

²³ FRANCOIS Ludovic, « Intelligence territoriale: l'intelligence économique appliquée au territoire », Ed. Javosier, Paris, 2008, p. 34

²⁴ GREFFE Xavier, « Le développement local ». Ed de l'aube/DATAR, Paris, 2000, p. 12.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

industriels par le bas que l'approche d'espace prend une dimension plurielle, car composé de parties nettement distinctes les unes des autres qu'on appelle « territoire ».²⁵

La notion de territoire est donc complexe par essence, car elle combine différentes dimensions (géographique, économique, sociale, politique, historique, organisationnelle, institutionnelle, technologique...). L'homme étant l'élément central qui compose et qui construit le territoire, il est donc à l'origine de la pluparts des ses dimensions. Le qualificatif « acteurs » dans les définitions portant sur les concepts visant le « local » (territoire, développement local, gouvernance locale...), est très répandu. Selon A. FERGUENE « *le territoire est une forme d'organisation des acteurs qui y évoluent, ainsi que des relations qu'ils nouent entre eux à l'occasion de l'exercice de leurs activités..., le territoire est une dynamique d'apprentissage* »²⁶, ce qui signifie : la transmission des métiers et des savoir-faire. Le territoire selon l'auteur a deux principales caractéristiques distinctes :

- Physico-économique qui renvoie aux ressources ;
- Socioculturelle qui renvoie à la spécificité de la population qui y vit, qui s'exprime par, une histoire, un vécu, une mémoire, et une culture. Ces éléments forment une communauté soudée ayant des savoir-faire, des normes sociales, des règles et valeurs, un capital relationnel, des acteurs, des organisations propres.

Pour PECQUEUR « *le territoire devient un espace central de coordination des acteurs cherchant à résoudre des problèmes productifs inédits* »²⁷. La coordination des acteurs fait appel à toutes les dimensions qui composent le territoire, les solutions aux problèmes « inédits » est un long processus qui demande du temps. La dimension historique dans les dynamiques territoriales est donc capitale dans le processus d'apprentissage et de développement des routines. L'histoire longue marque la construction territoriale à travers le rôle que jouent les différents acteurs du territoire, développant des phénomènes de mémoire et d'apprentissage²⁸. Ainsi Le territoire est donc « *une construction aux longues racines* »

²⁵ FERGUENE Améziane, « Gouvernance locale et développement : cas des pays du sud », Ed. L'harmattan, Paris, 2004.

²⁶ *Ibid.* p. 29.

²⁷ DIOP Amadou, « Développement local, gouvernance territoriale: enjeux et perspectives », Ed. Karthala, Paris, 2008, p. 18.

²⁸ PECQUEUR Bernard, « Dynamiques territoriales et mutations économiques », Ed. L'harmattan, Paris, 1996.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

historiques »²⁹, ce qui signifie que le territoire n'existe pas comme tel, il est le résultat d'une construction sociale de longue durée.

La vision économique de la notion de territoire a aussi évolué dans le sens où l'espace n'est plus qu'un cadre de la localisation des agents économiques, c'est aussi un acteur du développement³⁰. Les firmes dans leur localisation sont de plus en plus sensibles à la qualité du territoire (services d'information, de formation et de compétences...). Les choix de localisation des firmes ne sont plus guidés exclusivement par une logique de coûts, de fiscalité ou encore d'offre d'infrastructure matérielle comme elles étaient auparavant³¹. La firme ne cherche plus à avoir ce que les concurrents ont mais avoir ce que les autres n'ont pas, c'est ce qui fait son atout majeur, au lieu de vendre un produit qui existe par tout, la firme s'intéresse à ce qui fait la différence avec les autres produits, elle vend en plus: une histoire, une culture propres à un territoire donné.

FERGUENE A. met l'accent sur quatre aspects essentiels du territoire à savoir :³²

- L'importance du profil socioculturel d'un territoire ;
- Le territoire comme dynamique de coordination d'acteurs ;
- L'approche territorialisée du développement (fondée sur les acteurs et les réseaux) ;
- L'ancrage territorial très fort pousse les entreprises à privilégier l'utilisation des ressources disponibles localement.

2. Définition du concept « Développement local »

Le développement est selon PERROUX « *la transformation des structures mentales, sociales, idéologiques, institutionnelles qui résultent de la croissance* »³³, il peut être vu comme le rajoute Aron « *l'application de l'esprit scientifique et technique à l'organisation de la production* »³⁴. Le qualificatif « local » accolé au concept de développement change tout à fait la nature de la notion.

²⁹ Claude Boudreau, Serge Courville, « Normand Séguin, *Le territoire* », ed. Presses Université Laval, Canada, 1997, p.1.

³⁰ HADJOU, Lamara. *Op.cit.* pp. 2-7.

³¹ FRANCOIS Ludovic. *Op.cit.* p. 19, 20.

³² FERGUENE Améziane. *Op.cit.* pp. 11-49.

³³ MENGIN Jacqueline, « Guide du développement local et du développement social », Ed. L'harmattan, Paris, 1989, p.20

³⁴ *Ibidem.*

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

Le développement local tel qu'il est défini par X. GREFFE est « *un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies* »³⁵. Il est donc le produit des efforts de la population locale. J.L. GUIGOU ajoute une composante sociologique interactionniste ; ainsi « *le développement local est l'expression de la solidarité locale créatrice de nouvelles relations sociales et manifeste la volonté des habitants d'une micro région de valoriser les richesses locales, ce qui est créateur de développement* ».³⁶

Le développement local n'est pas fermé sur lui-même au contraire étant ouvert sur l'extérieur, il vise « global » et agit « local »³⁷. En effet, le développement local est considéré comme « *alternative de déclenchement de la croissance économique et du bien être des populations locales* »³⁸ qui n'a pas échappé au phénomène de la mondialisation ; Il est perçu comme « *un accompagnement de la mondialisation* », ou encore comme « *l'adaptation des sociétés et des populations à la mondialisation, en valorisant des ressources jusque-là ignorées* »³⁹. Le rapport local/global est articulé autour de l'ancrage territorial et la non-spatialité de la production.⁴⁰

1.1. Le développement local dans les pays en développement

Dans les pays en développement, le développement local est vu comme la solution qui peut faire émerger des nouvelles dynamiques territoriales, car il se base sur la mobilisation de ressources locales par des acteurs (essentiellement des petites et moyennes entreprises (PME)) organisées en réseau. Les relations entre les PME dans les pays en développement forment une combinaison de relations formelles (concurrence) et informelles (coopération). L'ancrage territorial très fort dans ces pays pousse les entreprises à petite échelle à travailler d'abord pour les débouchés locaux mais aussi utiliser de façon prioritaire les ressources

³⁵ MENGIN Jacqueline. *Op.cit.*, p. 20.

³⁶ GUESNIER Bernard « Développement local et décentralisation » Ed. Régionales européennes, Bretagne, 1986, p. 47.

³⁷ LEGARDEZ Alain, SIMONNEAUX Laurence « Développement durable et autres questions d'actualité: questions socialement vives dans l'enseignement et la formation » Ed. Educagri Editions, Ballan-Miré, 2011, p.181

³⁸ OULD BEIDY Sidi Mohamed, « L'administration territoriale et le développement local en Mauritanie », Ed. L'harmattan, Paris, 2009, p. 17.

³⁹ PECQUEUR Bernard « Fondements théoriques et conceptuels du développement local et de la gouvernance territoriale » In : DIOR Amadou « Développement local, gouvernance territoriale. Enjeux et perspectives » Ed. KARTHALA, Paris, 2008, p. 11.

⁴⁰ *Ibidem*

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

disponibles localement. Relation concurrence-coopération et enracinement territorial fort sont les deux principales composantes d'un Système Productif Localisé (SPL).

L'entrepreneuriat est jugé comme alternative aux problèmes de chômage et de développement par le bas dans les pays du sud, particulièrement les fameux entrepreneurs individuels qui comme le note SCHUMPETTER « *révolutionnent sans cesse les processus de production* »⁴¹

La confiance et la réciprocité qui caractérisent les relations entre les acteurs reposent sur la proximité spatiale. Dans les pays en développement ou les dynamiques de l'économie locale relèvent particulièrement de l'informel, la vivacité des relations de solidarité traditionnelles entre acteurs appartenant à un même territoire forment un réseau. L'appartenance à un réseau procure à la petite structure des informations sur l'état du marché, sur les méthodes de production et de gestion de ses concurrents, sur l'évolution de la technologie et des produits dans son secteur.

Ces relations qui forment un réseau à l'échelle d'un territoire contribuent à la construction des SPL, districts ou encore clusters (qui illustrent bien le rapport entre PME et territoire local) qui s'inscrivent dans une logique de développement endogène. Ces modèles de réseau de production sont caractérisés par :⁴²

- Un regroupement géographique des PME selon leur proximité sectorielle. (en forme de cluster donnant naissance au district) ;
- Des relations de concurrence et de coopération entre PME et avec les autres acteurs du territoire ;
- Enfin, l'emploi des ressources locales (en particulier la main-d'œuvre et le savoir-faire issu souvent de la tradition), qui illustrent l'ancrage territorial très fort des PME.

1.2. L'économie informelle de proximité en Algérie

L'économie informelle est à l'origine de plusieurs emplois qui génèrent des revenus, la production de biens et de services, ainsi que l'expérience et le savoir-faire acquis dans ce secteur. Cette forme d'économie assure de l'emploi qui « *constitue un enjeu essentiel*

⁴¹ FERGUENE Amézian. *Op.cit.p.15.*

⁴² *Ibidem*

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

du développement solidaire de proximité en Algérie »⁴³. Ainsi, l'économie informelle peut être un facteur du développement local en Algérie, comme c'est le cas dans de nombreux pays en développement grâce à ses caractéristiques qui la différencie de l'économie formelle. Les entreprises exerçant dans le secteur informel sont des entreprises non déclarées ce qui les empêche de profiter des avantages qu'offrent les pouvoirs publics (en terme de sécurité sociale, des aides de financement tel que les différents dispositifs d'aide à la création d'emplois ANSEJ, CNAC, ANGEM,...etc).

Les relations de confiance et de proximité sont des caractéristiques majeures dans l'économie informelle⁴⁴, qui se joignent à celles du développement local dans les pays en développement tel que l'Algérie. L'ensemble de ces activités se localisent dans un territoire restreint qui répond à une stratégie de survie. L'exemple de l'artisanat dans le secteur informel nous permet de faire le rapprochement de ce secteur avec une autre caractéristique du développement local dans ces pays, celle de l'ancrage territorial.

Dans la prochaine section intitulée : Modalités de valorisation des ressources locales, nous tenterons d'explicitier le rôle des acteurs locaux à travers la notion de gouvernance locale : son historique, son fonctionnement dans les pays en développement et enfin nous nous intéresserons aux étapes de valorisation des ressources locales.

⁴³ RADI Nouredine, ATTAR Abdelhafid. « L'emploi informel en Algérie : l'autre face de l'économie de proximité », In : colloque international, « Construire les proximités dans un monde global Enjeux territoriaux, organisationnels et sociétaux », *tours*, 20, 21, 22 mai 2015, p. 116. Disponible sur : http://coll-proximities.sciencesconf.org/conference/coll-proximities/pages/Livret_programme_complet_pour_SITE_1.pdf

⁴⁴ KLOUCHE Imène, KHENDEK Samira. *Le secteur informel en Algérie : évolution, caractéristiques et facteurs explicatifs*, 2013. Disponible sur le lien : http://www.erudite.univ-paris-est.fr/evenements/colloques-et-conferences/atm-2013-communications-full-papers/?eID=dam_frontend_push&docID=25247

Section 3 : Modalités de valorisation des ressources locales

Un projet de développement local repose sur les ressources présentes localement. Le renouvellement de la ressource constitue une condition déterminante de la dynamique économique. La valorisation de ces ressources, a pris une nouvelle approche ; longtemps considérée comme une problématique de disponibilité et de prix, devient une problématique de révélation, c'est-à-dire qu'il est question d'identifier ce qu'est une ressource⁴⁵. Chaque territoire, selon ses potentiels, valorise des catégories de ressources différentes, selon des champs de valorisation diversifiés. Quel que soit le mode de valorisation choisi, la démarche est ensuite similaire, Perron et Janin⁴⁶ expliquent qu'il s'agit de développer, mailler, différents champs de valorisation en développant les réseaux et les coordinations d'acteurs.

Autrement dit, quelle que soit l'approche du développement local que l'on adopte (celle du milieu innovateur, du district, du SPL, du cluster ou de la proximité), dans le processus de valorisation des ressources locales, le rôle des acteurs locaux dans la construction des territoires (on entend par là des territoires révélés construits par les acteurs) est mentionné par : gouvernance locale ou coordination des acteurs. Sans coordination, « *le territoire est voué à demeurer un espace passif* »⁴⁷ et sans coordination la valorisation des ressources dont dispose le territoire ne peut pas s'opérer.

La coordination des acteurs est liée à des contextes de proximité géographique et institutionnelle ou organisationnelle qui privilégient l'action publique à la politique publique.

À travers des initiatives endogènes et exogènes au sein des milieux locaux, des nouvelles solutions pour la gestion des ressources peuvent s'expérimenter⁴⁸. On entend par là l'implication de tous les acteurs du territoire pour une meilleure valorisation des ressources.

1. Historique du concept de gouvernance territoriale

HADJOU Lamara⁴⁹ explique que le concept de gouvernance locale est né à partir des années 1980, suite à deux phénomènes : le premier étant l'échec de la régulation hiérarchique, centralisée et le deuxième étant la remise en cause de l'interventionnisme étatique dans les

⁴⁵ ALTUZARRA Amaia. *Apport de l'approche territoriale à l'économie du développement*. Ed. L'Harmattan, Paris, 2007.

⁴⁶ PERRON Loïc, JANIN Claude. *Valoriser les ressources territoriales: des clés pour l'action. Guide méthodologique*, 2014. Disponible sur : http://www.suaci-alpes.fr/IMG/pdf/Guide_Valor_40_web_1_.pdf

⁴⁷ HADJOU, Lamara. *Op.cit.* p.7.

⁴⁸ ALTUZARRA Amaia. *Op.cit.* p. 14.

⁴⁹ HADJOU, Lamara. *Op.cit.* 7,8.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

politiques publiques, suivi par une prise de conscience des acteurs locaux du rôle qu'ils ont à jouer.

Selon A. TORRE⁵⁰, ce concept repose sur trois mutations majeures :

- L'hétérogénéité des acteurs locaux, autrefois moins complexes. Les parties prenantes ne représentent pas uniquement les pouvoirs publics mais aussi les producteurs, les nouveaux résidents, voire les touristes et visiteurs;
- L'implication croissante des populations qui désirent jouer un rôle dans la prise des décisions et participer aux projets du territoire ;
- La multiplication des niveaux de gouvernances (aux échelons locaux ou régionaux et nationaux).

« Il ne s'agit plus de gouvernement d'unités administratives locales mais de gouvernance coordonnée des acteurs d'un territoire, tel que définie en développement local. »⁵¹. Le concept de gouvernance est donc différent de celui de gouvernement. La question de la gouvernance territoriale renvoie ainsi tout d'abord à celle du développement local et se situe dans le contexte historique de l'implication croissante des acteurs locaux (privés, publics, associatifs) dans les dynamiques de développement, dans leur capacité à se mobiliser et à se prendre en charge⁵². Pour LELOUP Fabienne le développement territorial est avant tout une coordination d'acteurs.⁵³

2. Définition du concept de gouvernance locale

Dans son livre intitulé, *Gouvernance locale et développement : cas des pays du sud*, FERGUENE Améziane définit la gouvernance territoriale (ou comme certains auteurs préfèrent l'appeler : « la coordination des acteurs ») comme : « une forme de régulation territoriale qui permet l'articulation entre les acteurs situés sur un même site géographique (...) via un processus qui relie les acteurs locaux et les niveaux macro-économiques ». Il poursuit en affirmant que c'est aussi « le processus qui vise la formulation et /ou la résolution de problèmes productifs le plus souvent inédits » ou encore « un processus de mise en

⁵⁰ TORRE, André, « Les processus de gouvernance territoriale. L'apport des proximités », In *Revue Pour*, (N° 209-210), 2011, p.114.

⁵¹ LELOUP Fabienne, MOYART Laurence, PECQUEUR Bernard « La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ? » *Revue Géographie, économie, société*. 4/2005 (Vol. 7), p. 323

⁵² LELOUP Fabienne, MOYART Laurence, PECQUEUR Bernard. Op.cit. p. 321-332.

⁵³ LELOUP Fabienne. « Le développement territorial et les systèmes complexes : proposition d'un cadre analytique » *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*. 2010/4 (octobre), p. 687-705.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

compatibilité de différents types de proximité » ; c'est aussi « *un processus de gestion des tensions entre le global et le local* ». La gouvernance renvoie à une redéfinition du rôle de l'Etat, dont la décentralisation constitue un moment majeur.⁵⁴

Le type de coordination définit le type de gouvernance appliquée, on distingue selon ROUX, VOLLET et PECQUEUR⁵⁵ : les gouvernances sectorielle, intersectorielle et territoriale

- la première décrit les modes d'organisation des acteurs liés à un produit particulier et non articulé avec les autres acteurs ;
- la deuxième explique les coordinations d'acteurs investies dans différentes filières et collaborant entre eux pour réaliser une offre de site de type panier de biens ;
- la troisième analyse les coordinations d'acteurs en vue d'un projet de territoire combinant une visée, une action et une dynamique de mobilisation.

D'une gouvernance à l'autre, l'enjeu de l'observation est bien de montrer qu'un produit emblématique sur un territoire donné peut connaître plusieurs trajectoires en matière de valorisation. Celles-ci peuvent aller d'une valorisation générique simple à une véritable mutation qualitative de ce dernier, contribuant à une offre territoriale complexe. La gouvernance territoriale est alors considérée comme « *un processus dynamique qui vise à la formulation et à la résolution du problème* ». La gouvernance territoriale est liée à une notion de proximité qui qualifie le type de coordination d'acteurs qui se jouent sur les territoires.⁵⁶

Pour A. FERGUENE, la gouvernance locale signifie le passage de la politique publique conçue comme une action exogène et centralisée, à l'action publique qui implique les acteurs locaux et dont la décentralisation permet la mobilisation des ressources locales. La coopération décentralisée (qui comprend le financement, le partenariat public/privé, les relations entre l'autorité publique et l'initiative privée) est un des éléments les plus significatifs de ce passage de la politique publique à l'action publique. L'action publique peut être considérée comme l'expression de la gouvernance territoriale. Elle concerne des acteurs privés, des acteurs publics (selon les acteurs dominants) ou une combinaison des deux

⁵⁴ FERGUENE Améziane. *Op.cit.p.16*.

⁵⁵ ROUX Emmanuel, VOLLET Dominique et PECQUEUR Bernard. « Coordinations d'acteurs et valorisation des ressources territoriales. Les cas de l'Aubrac et des Baronnie ? », *Économie rurale*, 293 | 2006, p.22

⁵⁶ *Ibidem*.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

(publics et privés) dans une production globale de biens et services mixtes.⁵⁷ Les modes de coordination qui lient les acteurs permettraient ainsi de révéler les ressources territoriales et participeraient à la cohésion d'un projet de développement territorial.⁵⁸

Toujours selon ROUX, VOLLET ET PECQUEUR, il existe alors une typologie de gouvernance distinguée par types d'acteurs intervenant de façon préférentielle dans le mode d'organisation dominante :

- La gouvernance est de type privée lorsqu'une organisation de producteurs est l'acteur clé du territoire ;
- La gouvernance est de type institutionnelle lorsqu'une ou plusieurs institutions publiques sont les acteurs clés ;
- La gouvernance est de type partenariale ou mixte lorsque les acteurs privés et les acteurs institutionnels (ou acteurs publics) coopèrent.

L'importance de la gouvernance territoriale se comprend comme le processus de coordination des acteurs dans la construction de la territorialité et l'appropriation des ressources⁵⁹. La notion de territorialité est une modalité de comportement stratégique propre à chaque individu, elle est permanente et attachée à l'essence du comportement individuel plutôt qu'à un quelconque contexte.⁶⁰

Cette forme de gouvernance s'adosse sur une situation de proximité qui combine proximité géographique et proximité institutionnelle des acteurs afin de créer des possibilités d'emploi et de richesse. Elle renvoie au développement local et se situe dans le contexte historique de l'implication croissante des acteurs locaux.⁶¹ Les différents acteurs de la gouvernance des territoires se trouvent localisés au sein d'un même espace, et donc tenus par des relations de proximité géographique. La faible distance qui sépare les acteurs entre eux leur permet de se concerter et de travailler ensemble grâce à la proximité entre leurs lieux de travail ou de vie. Leur appartenance au même réseau leur permet d'entretenir des relations de proximité organisée.⁶²

⁵⁷ FERGUENE Améziane, *op.cit.* pp. 11-49.

⁵⁸ FERGUENE Améziane, *op.cit.* pp. 11-49.

⁵⁹ HADDAD, Mohamed, BOUZAIDA, Mohamed Amir, « Développement local et gouvernance territoriale: Enjeux et perspectives post-révolution », *Journal of Academic Finance*, no 3, 2013. p. 43-56.

⁶⁰ PECQUEUR Bernard, « Dynamique territoriales et mutations économiques », Ed. L'harmattan, Paris, 1996.

⁶¹ HADDAD Mohamed , BOUZAIDA Mohamed Amir. *Op.cit.* p. 43-56.

⁶² TORRE André. *Op.Cit.* p. 114-122.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

Pour HADDAD Mohamed et BOUZAIDA Mohamed Amir ⁶³, la gouvernance peut être vue comme « *la manière dont les sociétés développent des règles, des processus et des comportements nécessaires à leur survie et à leur accomplissement* ». Une bonne gouvernance territoriale selon ces auteurs est basée sur trois éléments :

- La participation : donner un rôle aux individus dans une prise de décision affectant une communauté ;
- La transparence : la fiabilité de l'information ;
- La responsabilité : impliquer les gens dans la décision et intégrer l'ensemble dans l'action.

3. Mode de coordination des acteurs dans les pays en développement

FERGENE ⁶⁴ constate que dans les pays en développement la coordination inter firme (ou PME qui représente l'acteur principal dans ces pays) est renforcée par les traditions de solidarité qui sont encore très vivaces en particulier dans les zones défavorisées. Les formes de coordination inter firme, sur un territoire qui concernent autant la production, l'innovation et l'investissement que la commercialisation et la promotion des produits, sont multiples :

- Accord entre les entreprises pour la mise en commun de moyens et de compétences (équipement, personnel...) ;
- Mutualisation de certains investissements lourds à porter individuellement compte tenu de l'engagement financier qu'ils impliquent ;
- Collaboration dans le domaine de l'innovation, de la création d'un nouveau produit et de son premier lancement sur le marché ;
- Construction d'une image commerciale globale à l'échelle du territoire notamment par la mise en place de labels de marques collectives ;
- Association en groupements ou syndicats pour à la fois veiller au respect des règles de fonctionnement à l'intérieur de la profession, assurer la représentation de celle-ci à l'extérieur et en défendre les intérêts.

A côté de ces formes de coopération doit s'ajouter l'action publique, qui en reconnaissant le SPL comme outil de la stratégie du développement capable d'anticiper les évolutions et de réinventer le développement économique d'un territoire à partir de ses

⁶³ HADDAD, Mohamed et BOUZAIDA, Mohamed Amir, op.cit. p.3

⁶⁴ FERGUENE Améziane, op.cit. 11-49.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

ressources, mobilise les institutions au plus près du terrain, tout en s'appuyant sur les prestations directes de proximité les plus ancrées territorialement : lycées techniques, organismes de formation professionnelle, centres techniques, autorités et collectivités locales.

La prise en compte du territoire impose la restructuration des politiques publiques comme :⁶⁵

- l'accompagnement à la création d'activités génératrices de revenus ;
- appui au secteur informel ;
- Développement des micro-entreprises (exemple : l'action de l'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes (ANSEJ) en Algérie s'inscrit dans cette nouvelle perspective en favorisant en particulier la création de micro-entreprises).

4. Etapes de valorisation des ressources locales

Les étapes de valorisation permettent de définir les actions à mener pour aboutir à une situation de valorisation des ressources. PERRON Loïc et JANIN Claude⁶⁶ dans leur guide méthodologique ont établi quatre grandes étapes essentielles pour la valorisation des ressources locales.

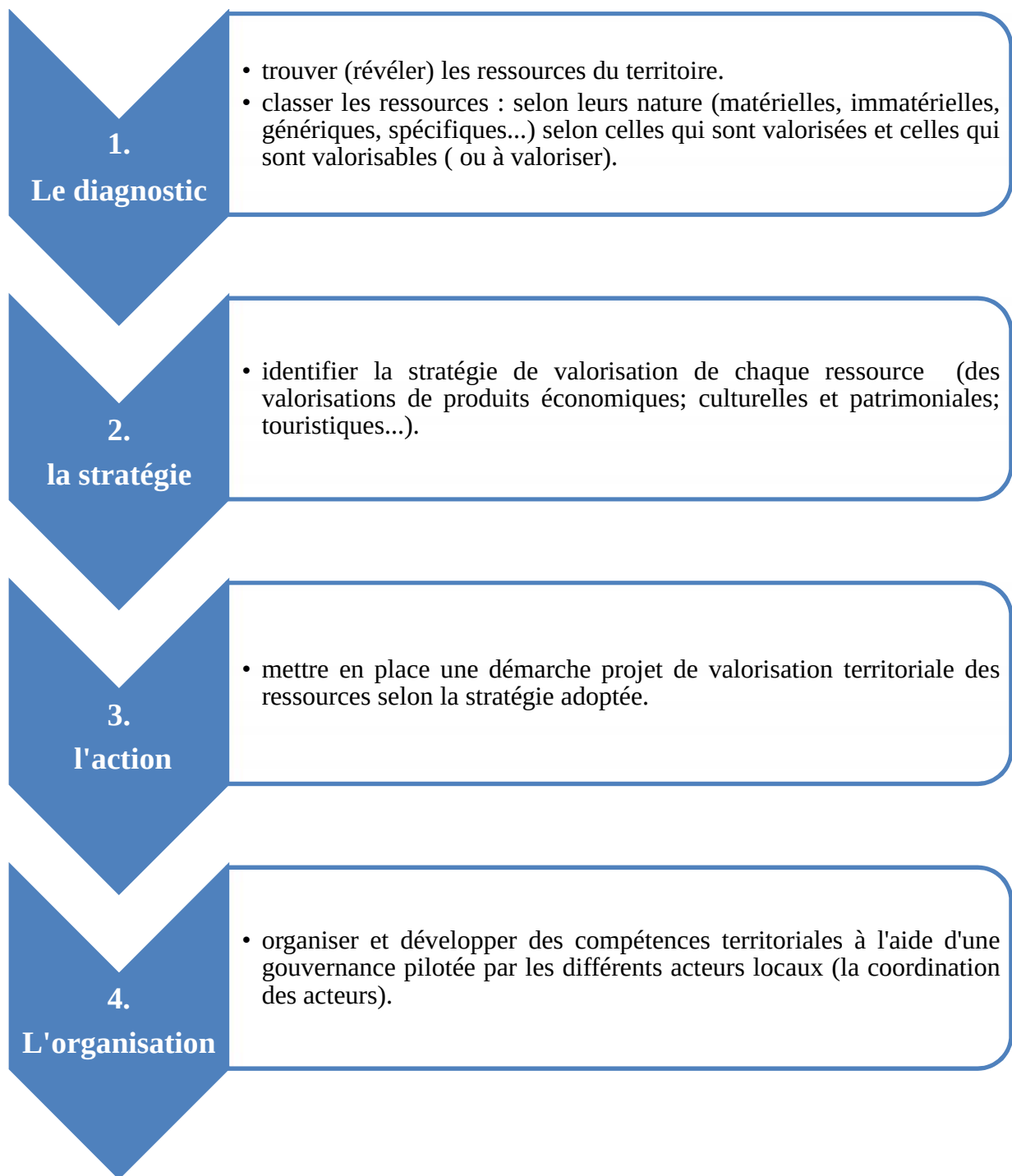
Le schéma qui suit résume l'ensemble de ces étapes :

⁶⁵ FERGUENE Amèziane, *Op. Cit.* p. 34.

⁶⁶ PERRON Loïc, JANIN Claude. *Op.cit.*20-51.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

Figure 2 : Schéma récapitulatif des quatre étapes de valorisation des ressources territoriales



Source : Construction personnelle.

Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche

Conclusion

Ce premier chapitre avait pour vocation de présenter un certain nombre de concepts clés qui permettent de situer théoriquement notre cas d'étude. Il nous a permis de distinguer les mutations de ces concepts entre deux périodes : la période fordiste qui est caractérisée par la puissance des grandes firmes et de l'Etat central sans prise en compte de la spécificité des territoires, une vision qui a complètement changé en période post-fordiste.

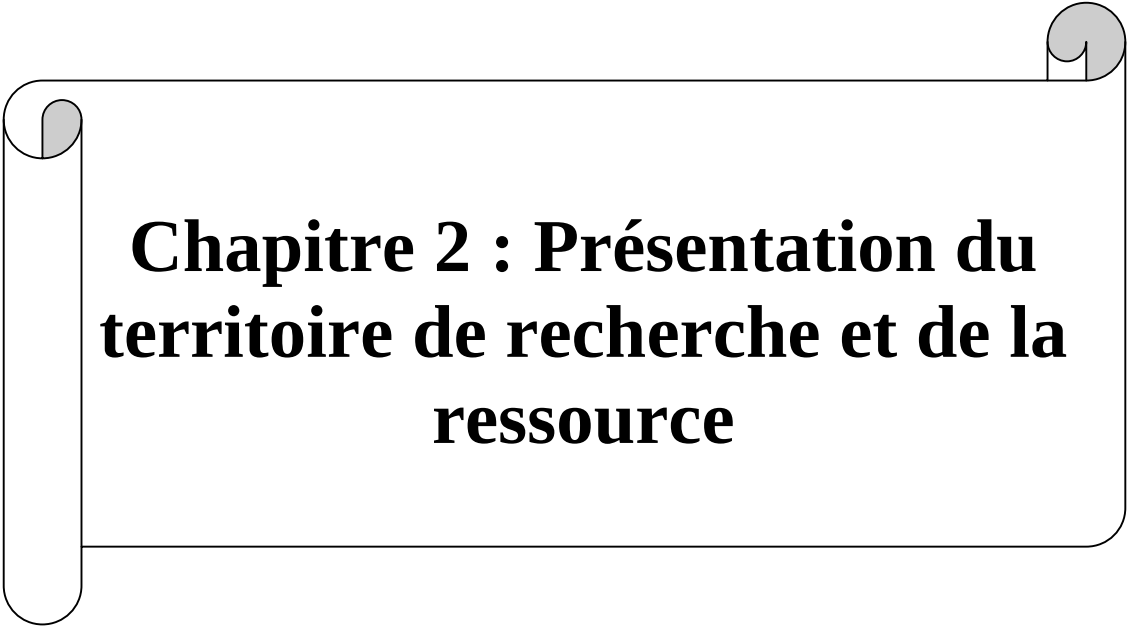
Tableau 1: Récapitulatif des mutations conceptuelles

Concept	Période fordiste	Période post-fordiste
Ressources	Naturelles, économiques	Naturelles, territoriales, économiques, spécifiques, cognitives
Territoire	Espace géographique et politique	Espace géographique, politique, social, institutionnel, organisationnel, historique, relationnel...
Développement	Exogène, par le haut, centralisé	Endogène, par le bas, décentralisé
Localisation des firmes	En fonction des coûts de transport	En fonction de la spécificité du territoire en question

Source : Construction personnelle.

Nous pouvons considérer comme « ressource » tout objet matériel ou immatériel existant sur un territoire. En reconnaissant la valeur de ces ressources localement, elles peuvent faire l'objet d'une valorisation individuelle ou collective. Certaines peuvent être génériques, comme le pétrole. D'autres sont spécifiques par leurs modes de production ou par leur forte interaction au territoire et à l'histoire des acteurs (comme les savoir-faire).

Le développement local, quant à lui, est considéré comme source de dynamique des territoires qui contribue à la valorisation des ressources disponibles localement, à travers la complexité des réseaux locaux qui sont principalement caractérisés par une forme de relation qui combine entre coopération et concurrence. Entre les acteurs locaux, la relation de confiance domine leurs réseaux principalement dans les pays en développement où l'emploi informel et très présent. Le savoir faire acquis dans les espaces restreints fait du territoire un lieu spécifique ; ainsi sa valorisation appelé à la mobilisation de tous les acteurs locaux, leur coordination permet une meilleure stratégie de valorisation à long terme.



Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche et de la ressource

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche et de la ressource

Introduction

Ce deuxième chapitre fera l'objet d'une double présentation celle du territoire qu'on a choisi pour effectuer notre enquête et celle de la ressource étudiée. Nous avons divisé le chapitre en deux sections :

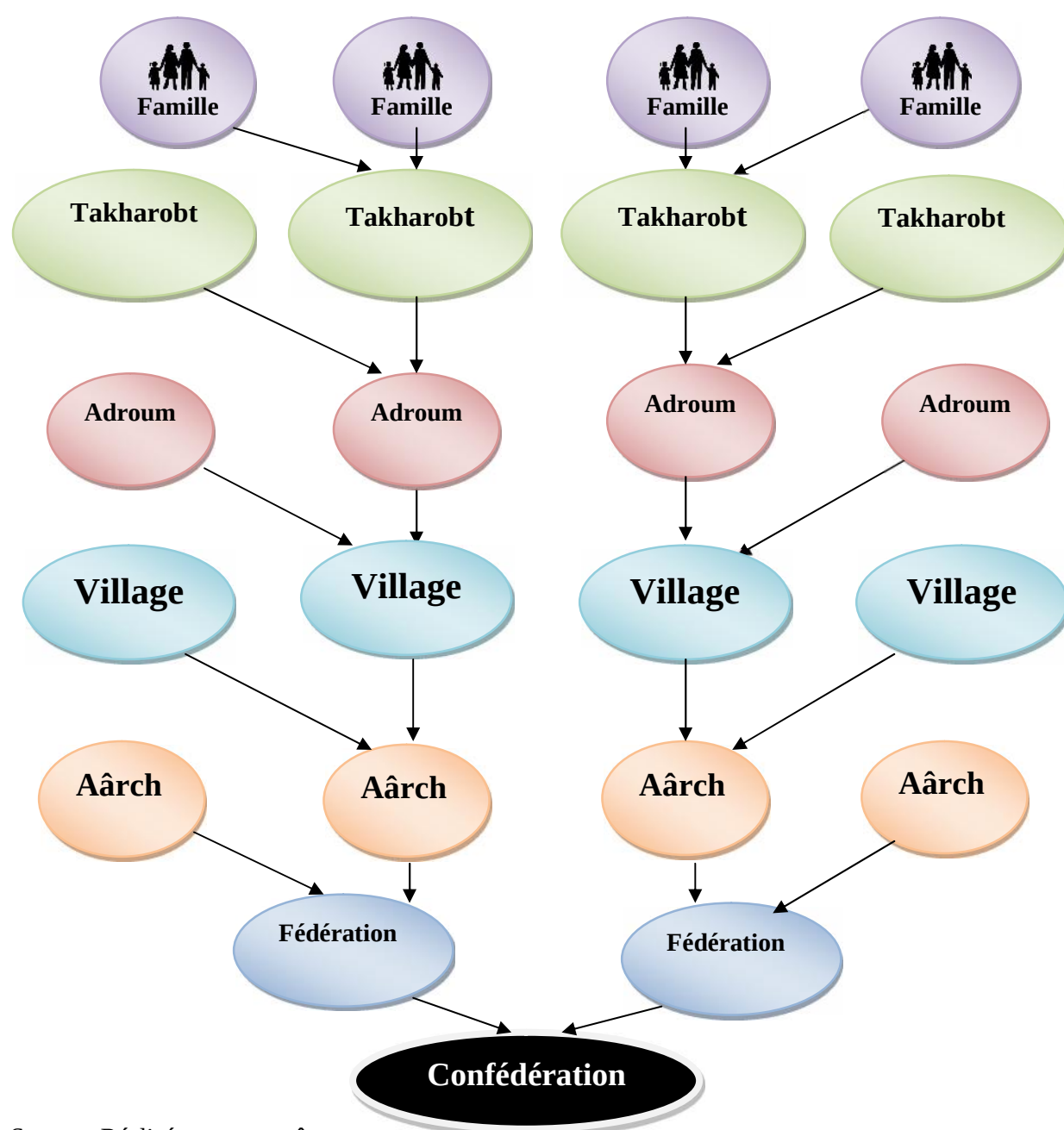
Dans un premier temps, nous allons tenter de donner quelques aperçus du territoire d'At Ghobri qui englobe trois communes de la daïra d'Azazga à savoir: Ifigha (dans laquelle se trouve le village Tabourt), d'Azazga (dans laquelle se trouve le village Rabta), Yakouren (dans laquelle se trouve les villages Tizi-Tghidet et Tamliht).

Dans un second temps, nous allons présenter la ressource (la taille de la pierre). La valorisation de la pierre par le savoir faire des artisans a permis à ce matériau d'être présent dans plusieurs usages. Ces derniers feront l'objet de notre deuxième section.

Section 1 : Présentation du territoire de l'enquête

Nous avons délimité notre territoire par l'appellation « El Aârch At Ghobri », la désignation « Aârch » veut dire « tribu ». Autre-fois la Kabylie fonctionnait dans un système confédéral sociopolitique, chaque « Akbil » est constitué d'un ensemble de tribus et chaque tribu est constituée d'un ensemble de villages. Jadis, les populations kabyles se reconnaissent par leur appartenance aux appellations : El Aârch At Yedjeur, El Aârch Igawawen, El Aârch At Ghobri, etc.

Figure 3: Schéma représentatif du système confédéral Kabyle



Source : Réalisé par nous-mêmes.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche et de la ressource

Au lendemain de la colonisation, l'administration française a instauré un découpage administratif en divisant le territoire en : départements (wilayas), arrondissements (daïras) et communes (APC). L'administration algérienne a hérité du système administratif français, les appellations par tribus ont disparu petit à petit laissant place aux baladias, daïras et wilayas.

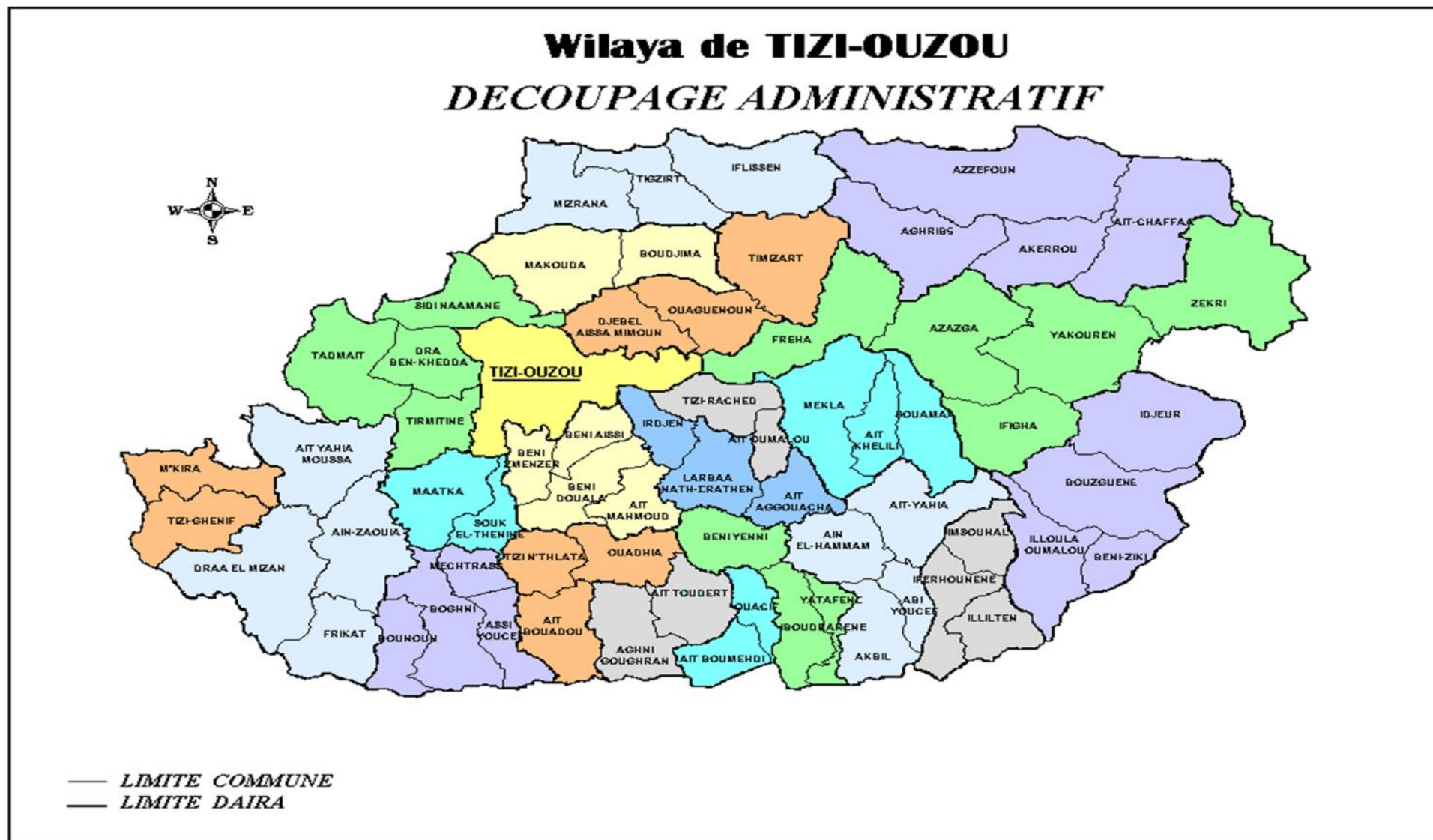
La présentation du territoire de notre enquête va nous permettre d'avoir une idée générale de celui-ci. Cette première section est pour nous une forme de diagnostic qui nous permettra d'avoir une vue d'ensemble, afin de nous aider à mieux analyser nos résultats de l'enquête sur le terrain.

1. Géographie

At Ghobri, comme nous l'avons déjà précisé, est constituée de trois communes (Ifigha, Azazga et Yakouren) de la daïra d'Azazga, il est situé à l'est de la wilaya de Tizi-Ouzou, et est délimité par :

- Les communes de : Aghribs, Akerrou et Ait Chaffaa (daïra d'Azzefoun) au nord;
- Les communes de : Bouzeguene, Illoula Oumalou (daira de Bouzeguene) et Ait Yahia (daïra d'Ain El Hamam) au sud ;
- Les communes de : Idjeur (daira de Bouzeguene), Adekar (daira d'El-kseur, Bejaia) et Zekri (daira d'Azazga) à l'est ;
- Les communes Souamaa (daira de Mekla), Mekla (daira de mekla) et Fréha (daira d'Azazga) à l'ouest.

Figure 4: Carte du découpage administratif de la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : Annuaire statistique de Tizi-Ouzou, 2011

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche et de la ressource

2. Relief

Le territoire d'At Ghobri comme partout en Kabylie présente un relief montagneux. La daïra d'Azazga représente une zone collinaire, son altitude varie entre 200 à 800 m, certains points culminent à 1200 m.

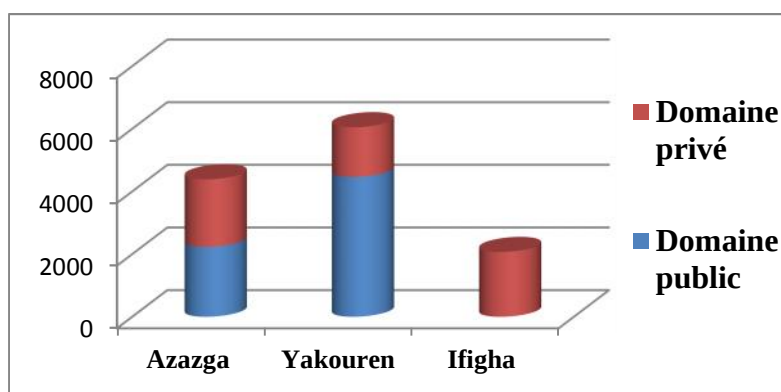
3. Ressources du territoire

Le territoire d'At Ghobri recèle plusieurs ressources comme les ressources végétales, minières, hydrauliques, etc. Nous avons choisi d'aborder les deux ressources qui nous semblent indispensables pour une meilleure lecture du territoire de recherche, à savoir : Son patrimoine forestier qui est l'un des plus importants dans la wilaya de Tizi-Ouzou ainsi que ses substances minières.

3.1. Le patrimoine forestier

Le patrimoine forestier d'At Ghobri s'étend sur une superficie totale de 12508 hectares. A Azazga, on trouve le chêne liège ; à Ifigha, le chêne liège et le chêne oléastre et à Yakouren, on trouve le chêne liège, le chêne zeen et le chêne afares⁶⁷.

Figure 5 : Présentation graphique du patrimoine forestier d'At Ghobri



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2013.

Sur la figure 5, on remarque que la commune de Yakouren est celle qui possède plus de domaine forestier (6050,99 hectares, soit 48,37 % du patrimoine d'At Ghobri). Le domaine public dans la même commune est plus important que le domaine privé (4465,14 soit 73,80 % du patrimoine de Yakouren est public). Azazga prend la deuxième place avec une superficie

⁶⁷ Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2013.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche et de la ressource

de 4389 hectares, ses domaines public et privé sont équilibrés. A Ifigha nous remarquons l'absence du domaine public, la superficie de son patrimoine est de 2068 hectares soit 16,53 % du patrimoine d'At Ghobri.

3.2. Substances minières

La wilaya de Tizi-Ouzou recèle des potentialités minières importantes représentées par un ensemble d'indices et gîtes de substances minérales non métalliques, révélées par une étude élaborée en 1994 par l'ORGM au profit de la wilaya. Ces substances minérales sont : des calcaires et dolomies, du marbre et calcaire marbré, des grès, des argiles, du gneiss ainsi que des pegmatites⁶⁸.

A At Ghobri, une étude effectuée, par l'ORGM (Office de Recherche Géologique et Minière) en 1994, sur les substances dans la commune d'Ifigha a été menée dans les villages : Maknéa, Achallam, Tabourt et Aourir, qui a révélé l'existence de gisements de grès (pierre) comme l'unique ressource minière. La pierre existe aussi à Azazga et Yakouren mais l'absence d'études dans ces communes rend le travail d'analyse difficile, car si à Ifigha, la seule substance existante est la pierre, dans les autres communes la question reste posée. Néanmoins nous pouvons nous appuyer sur nos observations sur le terrain. L'existence d'activité d'extraction de pierre à Azazga et Yakouren nous permet d'affirmer l'existence de la ressource dans ces localités, mais elle n'est pas la seule substance minière à Yakouren ; il y a aussi du tuf exploité par une entreprise de travaux publics.

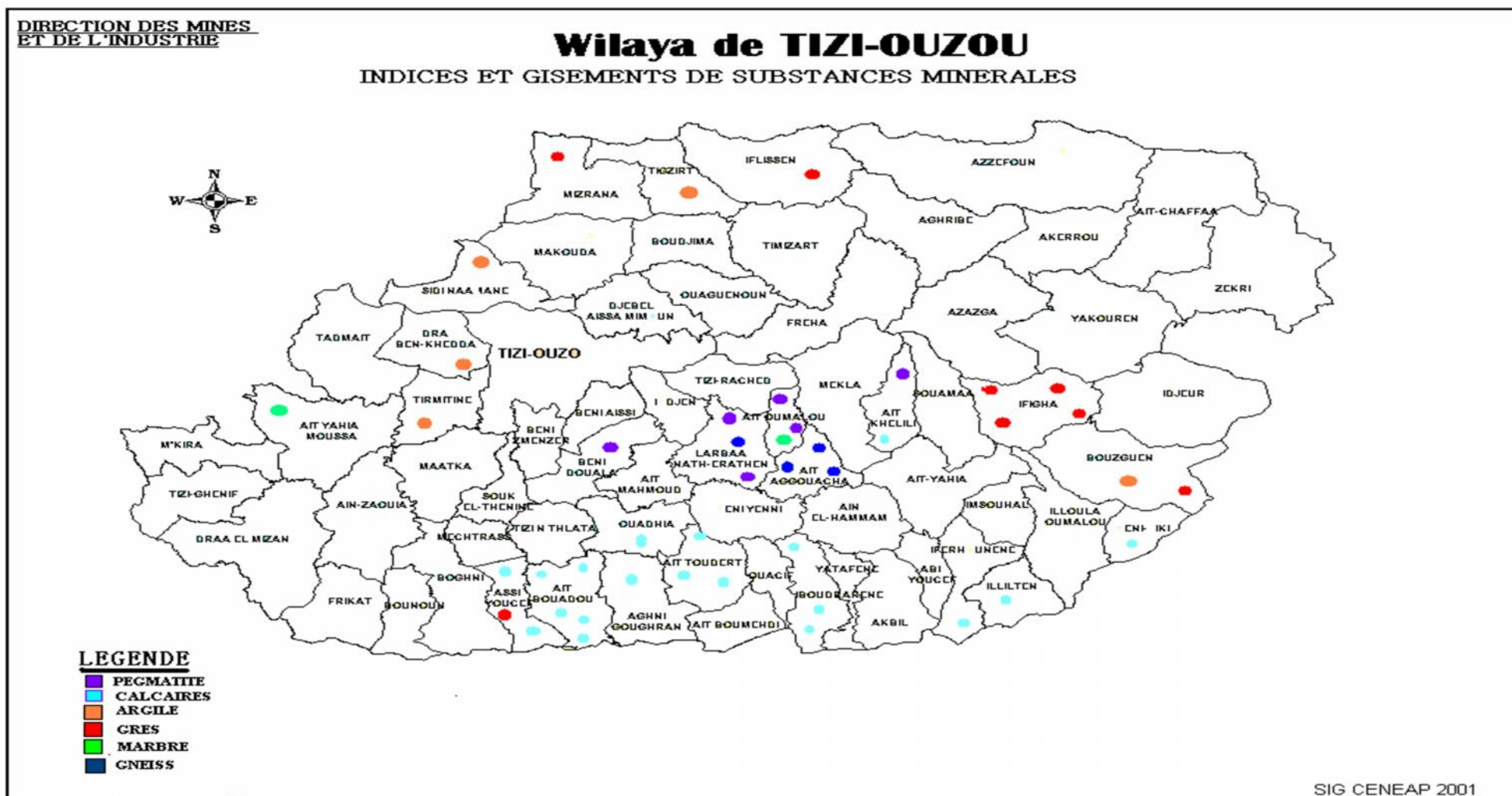
Sur la carte suivante, on remarque que d'autres communes disposent de grès à savoir: Bouzeguène, Mizrana, Iflissene et Assy Youcef. La commune d'Ifigha possède à elle seule 50 % des indices de grès dans la wilaya de Tizi-Ouzou d'après l'étude effectuée en 1994.

Le patrimoine minier de la wilaya de Tizi-Ouzou en général et celui d'At Ghobri en particulier, nécessite une autre recherche géologique approfondie, qui permettra la découverte d'autres indices et gisements miniers ; la connaissance des réserves, la délimitation exacte et la nature juridique des sites.

⁶⁸ Données recueillies auprès de la direction des mines et de l'industrie.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche et de la ressource

Figure 6: Carte des indices et des gisements de substances minérales dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : direction des mines et de l'industrie de la wilaya de Tizi-Ouzou

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

4. Superficie

La daïra d'Azazga est classée première à l'échelle de la wilaya de Tizi-Ouzou en terme de superficie avec 360,27 KM², soit 12,18 % par rapport à la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette surface est répartie sur 5 communes qui sont : Ifigha, Azazga, Yakouren, Freha et Zekri.

Tableau 2: Superficies des communes d'At Ghobri

communes	Superficie (km ²)	superficie par rapport à la daïra d'Azazga (%)	superficie par rapport à la wilaya de Tizi-Ouzou (%)
Ifigha	46,86 km ²	13,00 %	1,58 %
Azazga	77,05 km ²	21,38 %	2,60 %
Yakouren	79,30 km ²	22,01 %	2,68 %
Total	203,21 km ²	56,05 %	6,87 %

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des chiffres de l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2013.

Comme nous le constatons sur le tableau ci-dessus, la commune d'Ifigha représente la plus petite des superficies des trois communes présentées, avec 46,86 km², suivie par la commune d'Azazga avec 77,05 km² et Yakouren avec 79,30 km².

El Aârch d'At Ghobri regroupe les trois communes : Ifigha, Azazga et Yakouren⁶⁹. La superficie de ces dernières s'élève à 203,21 km², soit 56,05% de la daïra d'Azazga et 6,87% de la superficie totale de la wilaya de Tizi-Ouzou qui s'élève à 2957,94 km².

5. Population

Selon l'annuaire statistique de 2013, la population de la daïra d'Azazga est estimée à 87718 habitants, dont 9675 à Ifigha, 12449 à Yakouren et 36 814 à Azazga. La population totale de la wilaya de Tizi-Ouzou étant estimée à 1158685 habitants.

⁶⁹ Les communes de Freha et de Zekri n'appartiennent pas à la tribu des At-Ghobri.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

Tableau 3: Population des communes d'At Ghobri et leur densité en 2013

communes	Population	population par rapport à la daïra d'Azazga (%)	population par rapport à la wilaya de Tizi-Ouzou (%)	Densité (hbt/km ²)
Ifigha	9675	11,03 %	0,83 %	206
Yakouren	12449	14,19 %	1,07 %	157
Azazga	36814	41,97 %	23,20 %	478
Total	58938	67,19 %	5,08 %	290

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des chiffres de l'annuaire statistique de Tizi-Ouzou, 2013.

La population de l'ensemble des trois communes est estimée en 2013 à 58938 habitants qui représentent 67,19 % par rapport à la population de la daïra d'Azazga et 5,08 % par rapport à la population totale de la wilaya de Tizi-Ouzou. On remarque que la commune d'Azazga présente la plus importante population (36814 habitants) soit 62,46 % à l'échelle d'At Ghobri et 41,97 % par rapport à la daïra d'Azazga (soit presque la moitié de la population).

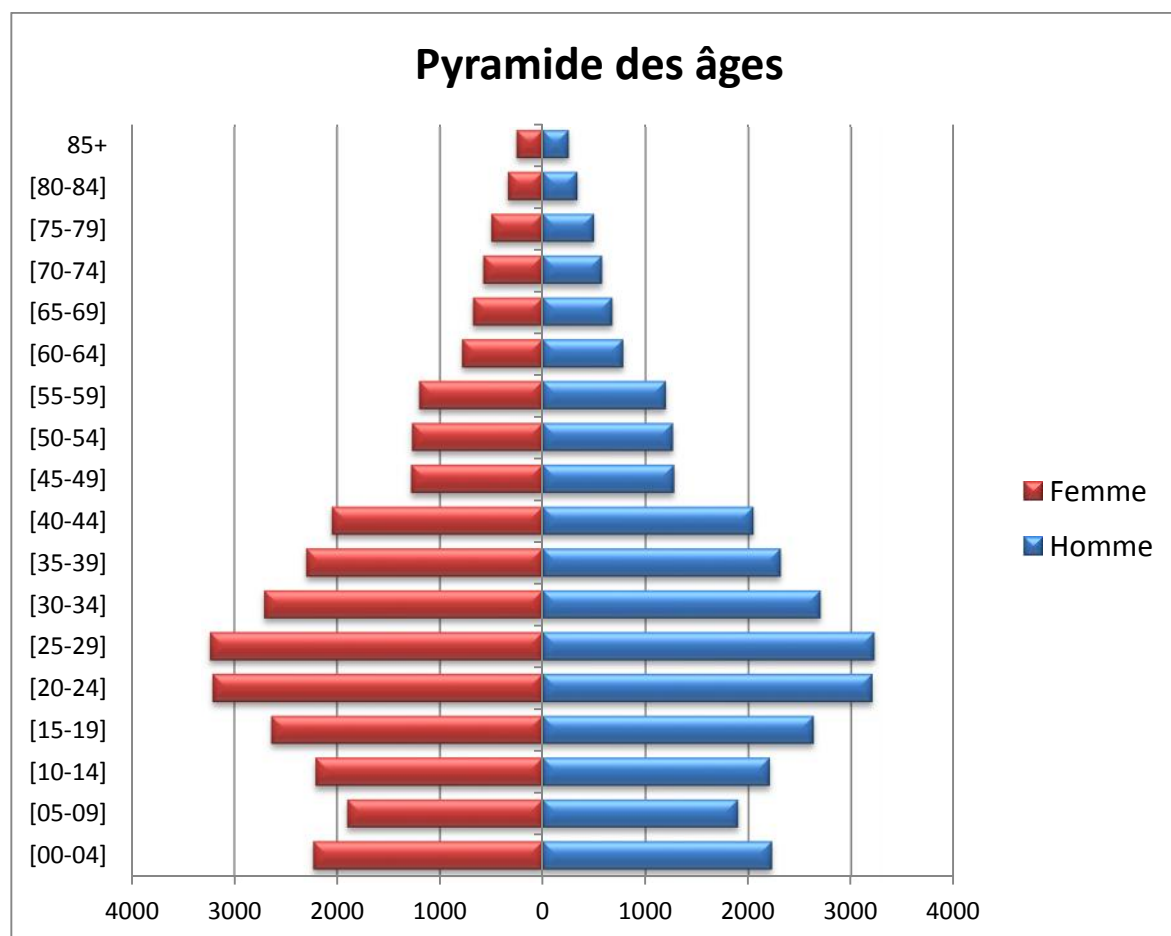
On remarque que la densité de la commune de Yakouren est moins importante que celle de Ifigha et d'Azazga avec 157 habitants par kilomètre carré, elle est moins dense que la commune de Ifigha qui a 206 Habitants par kilomètre carré ; notant que la population de ces deux communes est rurale contrairement à la commune d'Azazga qui est plus peuplée avec 478 habitants par kilomètre carré ; cette densité s'explique par l'exode rural vers la ville Azazga ; la population urbaine de la commune d'Azazga est estimée à 28143 contre 8671 habitants de sa population rurale.

5.1. Répartition de la population d'At Ghobri selon le sexe et la tranche d'âge

L'objectif de cette répartition est de pouvoir évaluer la tranche d'âge dominante de la population étudiée, ceci va nous permettre par la suite de mesurer la population en âge de travailler par sexe. Ainsi on pourra par la suite faire une évaluation du pourcentage des artisans en taille de la pierre par rapport au nombre d'hommes en âge de travailler.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

Figure 7: Pyramide des âges d'At Ghobri en 2013



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2013

Le graphique de la pyramide des âges des trois communes (Ifigha, Azazga et Yakouren) réunies montre que les tranches d'âges entre les hommes et les femmes sont équilibrés. La population d'At Ghobri est plutôt jeune : la population de moins de 30 ans représente 52,30 % avec 30824 habitants.

Les tranches d'âge qui varient entre 20 et 24 ans et entre 25 et 29 ans sont les plus importantes pour les deux sexes, elles représentent 7,58 % de la population. Pour les hommes elle atteint 6430 hommes, soit 21,92 % de l'ensemble des hommes et 10,91 % de l'ensemble de la population. Pour les femmes, les chiffres ne sont pas loin de celui des hommes avec 6445 femmes, soit 21,94 % de l'ensemble des femmes et 10,93 % de l'ensemble de la population.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

6. Emploi et création d'entreprises par les dispositifs : ANSEJ, CNAC et ANGEM

Le recensement de 2008 indique un taux de chômage de 25,40 %, un taux d'activité de 47 % et un taux d'occupation de 27,71 %. L'emploi et le chômage étant un sujet sensible⁷⁰, les données les concernant par communes ne sont pas communiquées, néanmoins nous pouvons disposer des données concernant la création d'entreprises par les dispositifs ANSEJ (Agence Nationale de Soutien à l'Emploi de Jeune), CNAC (Caisse Nationale d'Assurance Chômage), ANGEM (Agence Nationale de Gestion du Micro-crédit). Ces dispositifs ont contribué à la création d'entreprise et à l'absorption du chômage.

Tableau 4: Création d'entreprises et d'emplois par le dispositif ANSEJ en 2012 et 2013

Communes	2012		2013	
	Nombre d'entreprises créées	Nombre d'emplois générés	Nombre d'entreprises créées	Nombre d'emplois générés
Ifigha	8	17	5	16
Azazga	85	215	77	221
Yakouren	22	56	17	43
Total	115	288	99	280

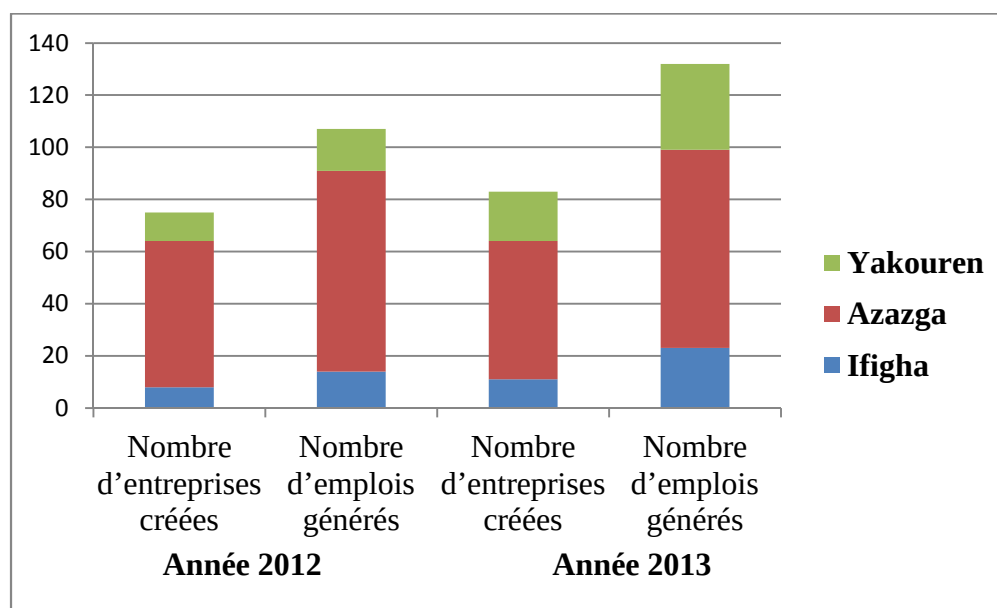
Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données des annuaires statistiques de la wilaya de Tizi-Ouzou (2012, 2013)

En général on enregistre une baisse légère de création d'entreprises et d'emplois entre 2012 et 2013. Le dispositif ANSEJ a permis la création de 115 entreprises à At Ghobri qui ont généré 288 emplois en 2012 ; en 2013 le nombre d'entreprises créées est moindre avec 16 entreprises de moins que l'année précédente, le nombre d'emplois créés en 2013 est de 280 emplois soit 8 emplois de moins que l'année 2012.

⁷⁰ BOUDEDJA Karima, « Les acteurs et le développement local : outils et représentations. Cas des territoires ruraux au Maghreb ». Geography. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2013.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

Figure 8: Représentation graphique du nombre d'entreprises créées et d'emplois générés à l'aide du dispositif ANSEJ au cours de 2012 et 2013 par communes



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données du tableau précédent.

Vu son importante démographie, la commune d'Azazga prend la tête du classement sur les deux ans en terme de création d'entreprises et d'emplois avec 85 entreprises créées et 215 emplois générés en 2012, soit respectivement 73,91 % et 74,65 % par rapport au total des trois communes. En 2013, le nombre d'entreprises créées représente 77,77 % et un taux de 78,92 % en termes d'emplois générés. On remarque qu'en termes de pourcentage, la commune d'Azazga enregistre un taux plus élevé en 2013 par rapport à l'année 2012, ceci s'explique par la baisse du nombre total d'entreprises créées et par l'augmentation du nombre d'emploi générés de la commune d'Azazga en 2013.

La commune de Yakouren prend la deuxième position et Ifigha en dernier lieu. Ces deux communes enregistrent toutes les deux une légère baisse du nombre d'entreprises et d'emplois créés en 2013 par rapport à 2012.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

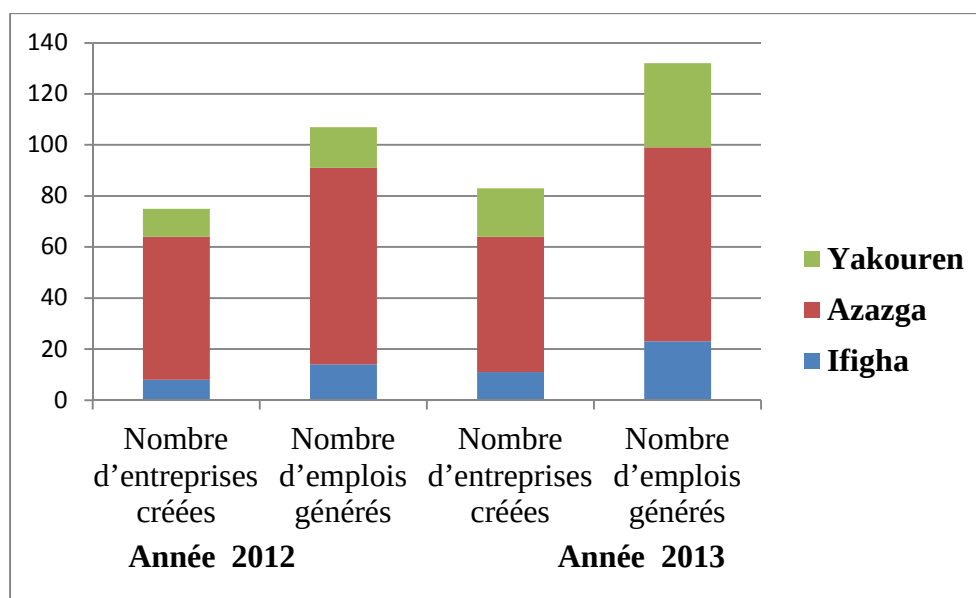
Tableau 5: Création d'entreprises et d'emplois par le dispositif CNAC en 2012 et 2013

Communes	2012		2013	
	Nombre d'entreprises créées	Nombre d'emplois générés	Nombre d'entreprises créées	Nombre d'emplois générés
Ifigha	8	14	11	23
Azazga	56	77	53	76
Yakouren	11	16	19	33
Total	75	107	83	132

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données des annuaires statistiques de la wilaya de Tizi-Ouzou (2012,2013)

Le tableau ci-dessus nous montre la situation des trois communes en termes de création d'entreprises et d'emplois générés par celles-ci, dans le cadre du dispositif CNAC. Nous constatons une augmentation du nombre d'entreprises et d'emplois d'At Ghobri entre 2012 et 2013, passant de 75 entreprises en 2012 à 83 en 2013, et de 107 emplois à 132.

Figure 9: Représentation graphique des parts d'entreprises créées et des emplois générés par le dispositif CNAC entre 2012 et 2013 par commune



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données du tableau précédent.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

Le graphique nous montre une évolution positive des communes Yakouren et Ifigha. En ce qui concerne la commune d'Azazga, les volumes en termes de création d'emplois, sont quasi les mêmes en 2012 qu'en 2013. Cette évolution qui marque 2013 est répartie comme suit :

- La communes d'Azazga représente 63,85 % de création d'entreprises et 57,42 % d'emplois générés ;

- La communes de Yakouren représente 22,90 % de création d'entreprises et 25 % d'emplois générés ;

- La commune d'Ifigha représente 13,25 % de création d'entreprises et 17,42 % d'emplois générés.

Tableau 6 : Répartition des demandes et des accords de Micro-crédit des trois communes d'Ath Ghobri en 2012 et 2013

Communes	2012			2013		
	Demandes	Accords de conformité	Accords bancaires	Demandes	Accords de conformité	Accords bancaires
Ifigha	15	14	2	16	3	2
Azazga	98	76	20	93	87	34
Yakouren	34	27	4	31	20	8
Total	147	117	26	140	110	44

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données des annuaires statistiques de la wilaya de Tizi-Ouzou (2012, 2013)

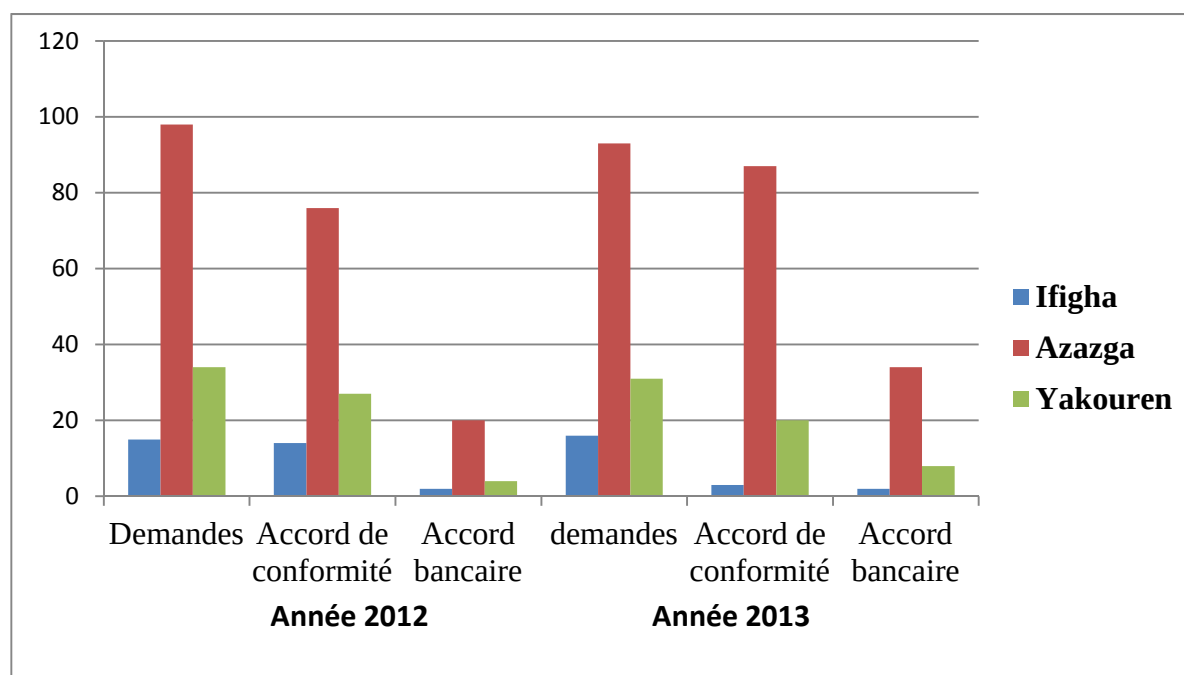
Le dispositif ANGEM a aidé à la création de 23493 emplois dans la wilaya de Tizi-Ouzou en 2013, les emplois créés dans les secteurs de l'agriculture et l'artisanat sont les plus importants en termes de nombre car ils représentent respectivement 36 % et 31 %, le secteur de l'industrie prend la troisième place avec 7 % et en dernier le secteur du bâtiment qui représente 5 % du total des emplois créés.

Le tableau ci-dessus représente le nombre de demandes de Micro-crédit par commune ainsi que le nombre d'accords de conformité, c'est-à-dire des demandes conformes aux critères de sélection et les accords bancaires qui nous donnent le chiffre des crédits accordés.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

Sur le total des demandes de crédit en 2012, soit 147, seulement 26 sont acceptées par la banque ; ce chiffre a nettement augmenté dans l'année qui suit passant à 44 accords bancaires, soit presque le double des accords en 2012.

Figure 10 : Représentation graphique du nombre de demandes et des accords (de conformités et bancaires) de Micro-crédit entre 2012 et 2013 par communes



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données du tableau précédent.

Le graphe ci-dessus montre une évolution positive des accords accordés par la banque entre 2012 et 2013 dans les deux communes d'Azazga et Yakouren ; cette évolution passe de 20 à 34 accords bancaire dans la commune d'Azazga, et de 4 à 8 dans la commune de Yakouren. A Ifigha le nombre d'accords bancaires est le même, soit 2 accords chaque année.

Les proportions de chaque commune en termes de demandes et d'accords reflètent leur démographie. Ce rapport avec la population est observé dans chacun des trois dispositifs.

7. Création de PME/PMI dans le secteur de l'artisanat

L'artisanat est le moyen qu'ont trouvé certains hommes et femmes pour échapper au chômage. Bien que bon nombre d'entre-eux sont dans l'informel, d'autres ont choisi de travailler dans le formel.

Le tableau ci-après nous donne le nombre d'artisans et d'emplois en 2012 et 2013.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

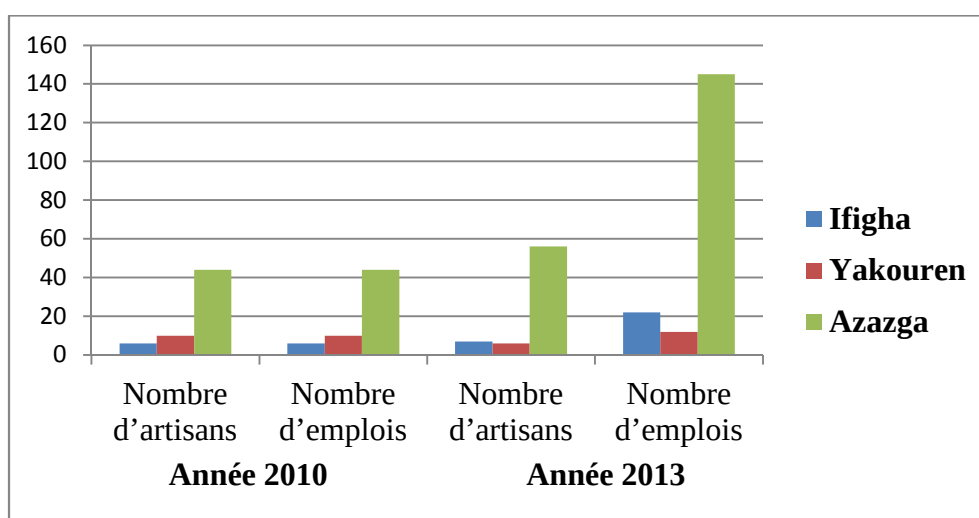
Tableau 7: Représentation du secteur de l'artisanat à At Ghobri

communes	2010		2013	
	Nombre d'artisans	Nombre d'emplois	Nombre d'artisans	Nombre d'emplois
Ifigha	6	6	7	22
Yakouren	10	10	6	12
Azazga	44	44	56	145
Et Ghovri	60	60	69	179

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données des annuaires statistiques de la wilaya de Tizi-Ouzou (2012, 2013)

Dans le territoire d'At Ghobri on dénombre 60 emplois qui correspondent au nombre d'artisans fin 2010. A la fin 2013, le chiffre des emplois dans le secteur triple pour atteindre 179 emplois pour 69 artisans.

Figure 11 : Présentation graphique du nombre d'artisans et d'emplois dans les trois communes d'At Ghobri en 2010 et 2013



Source : réalisé par nous-mêmes sur la base du tableau précédent.

Le graphe nous montre qu'en 2010 le nombre d'emplois correspond au nombre d'artisans dans chaque commune ; en 2013, on enregistre une évolution positive dans chaque commune, mais c'est la commune d'Azazga qui a fait le plus de progrès en termes de nombre d'emplois passant de 44 emplois en 2010 à 145 en 2013.

Dans la prochaine section nous présenterons la ressource (la pierre). La valorisation de celle-ci passe inévitablement par son usage. Nous allons dans ce qui suit présenter les différents types d'usages de la pierre en Kabylie.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

Section 2 : Les divers usages de la pierre taillée et brute en Kabylie

Après avoir donné quelques aspects concernant le territoire d'At Ghobri, nous allons nous intéresser à la pierre, une ressource disponible dans cette localité et qui fait l'objet de plusieurs usages. Avant de voir en détail ces usages nous jugeons nécessaire de présenter le métier de la taille de pierres dans son domaine d'activité.

L'article 5 de l'ordonnance n° 96-01 définit l'artisanat et métiers : « *toute activité de production, de création, de transformation, de restauration d'art, d'entretien, de réparation ou de prestation de service, à dominante manuelle* »⁷¹. Il existe trois domaines d'artisanat :⁷²

- Domaine 1 : artisanat traditionnel et d'art ;
- Domaine 2 : artisanat de production de biens ;
- Domaine 3 : artisanat de production de services.

L'activité de la taille de pierres est une activité artisanale classée dans le domaine 1 ⁷³, l'article 6 de la même ordonnance définit l'artisanat et l'artisanat d'art (actuellement intitulé : artisanat traditionnel et d'art) : « *toute fabrication, principalement manuelle, parfois assistée de machine, par un artisan, d'objets utilitaires et/ou décoratifs à caractère traditionnel et revêtant un caractère artistique permettant la transformation d'un savoir-faire ancestral . L'artisanat est considéré comme artisanat d'art lorsqu'il se distingue par son authenticité, son exclusivité et sa créativité.* ».⁷⁴

Quant à l'extraction de carrières de pierres, elle est classée dans le domaine 2, une activité liée au secteur des mines et des carrières⁷⁵. L'article 6 définit l'artisanat de production de biens comme : « *toute fabrication de biens de consommation courante n'ayant pas un caractère artistique particulier, destinés aux ménages, à l'industrie et à l'agriculture* ».⁷⁶

⁷¹ Art. 5 – de l'ordonnance n° 96-01 Chaâbane 1416 correspondant au 10 janvier 1996 fixant les règles régissant l'artisanat et les métiers.

⁷² Données recueillies auprès des services de la CAM de la wilaya de Tizi-Ouzou.

⁷³ *Idem.*

⁷⁴ Art. 6 – de l'ordonnance n° 96-01 Chaâbane 1416 correspondant au 10 janvier 1996 fixant les règles régissant l'artisanat et les métiers.

⁷⁵ Données recueillies auprès des services de la CAM de la wilaya de Tizi-Ouzou.

⁷⁶ Art. 6 de la même ordonnance.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

1. Présentation des usages traditionnels de la pierre

L'histoire qui lie l'homme à la pierre est l'histoire de tout les temps, en regardant autour de nous et partout ailleurs, les objets en pierres taillées par des hommes, racontent leur histoire et leur civilisation, on peut reconnaître un territoire rien qu'on voyant un objet en pierre taillée (un monument, une pyramide, une maison ancienne...).

En Kabylie, nos ancêtres utilisaient des outils fabriqués à base de pierre pour subvenir à leurs besoins. La pierre taillée est destinée non seulement à la construction des maisons mais aussi à la fabrication d'outils tels que : des meules de ménages, des meules de moulins à huile (Agharef), des roches comme support d'écriture (la stèle d'Ifigha, les dessins préhistoriques, etc), des ponts construits au temps des colons. Dans les religions traditionnelles les pierres sont sacrées et plusieurs villages portent le nom de « Azrou » ou « Thazrou ».

Tous ces anciens usages ont marqués l'histoire des kabyles et donnent au territoire une identité unique.

1.1. Les meules de ménage

Les meules de ménage sont des objets techniques qui permettent le broyage des grains de semence (de maïs, d'orge, de blé, etc.). Elles sont constituées de deux pierres taillées de forme ronde posées l'une sur l'autre. Elles sont d'environ 40 à 60 centimètres de diamètre et d'une épaisseur qui varie entre 10 à 15 centimètres. La première pierre fixée à terre possédant un bras fixée au milieu de celle-ci, d'une hauteur de 15 à 20 centimètres, et d'une épaisseur de 4 à 5 centimètres de diamètre. Par contre la pierre posée dessus reste mobile trouée au centre d'un diamètre d'environ 7 à 10 centimètres pour mettre les gains dedans. Un autre bras en bois est fixé à côté de celle-ci (la deuxième pierre) pour permettre la rotation, en le faisant tourner à la main. Autre fois chaque maison kabyle en possède une, mais aujourd'hui elles ne sont plus utilisées, on les retrouve dans des expositions lors des manifestations culturelles (fêtes villageoises).

1.2. La meule du moulin à huile

La meule du moulin à huile constitue une autre forme d'objet en forme ronde faite en pierre taillée à traction animale. Elle est utilisée pour broyer les fruits de l'olivier pour ensuite les presser et extraire de l'huile. Elle varie entre 1 à 1,50 mètre de diamètre et de 30 à 40 centimètres d'épaisseur. Elle est placée sur une plate-forme en forme d'assiette creuse. Au

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

milieu de celle-ci est fixé un bras en acier, sa hauteur est égale au diamètre du broyeur. Un deuxième bras en forme de clé est passé par le premier et traverse la meule pour permettre la rotation de celle-ci. Autrefois, chaque village kabyle en possédait 5 et plus, mais avec l'apparition de moulins à l'huile modernes, ces dernières sont laissées à l'abandon et rares ceux qui les utilisent.

1.3. Les maisons kabyles anciennes

Les maisons traditionnelles kabyles (toutes construites en pierre), groupées sur les collines, les montagnes, les crêtes et les pentes ont marqué le territoire de la Kabylie. Ces maisons vues de loin, sont comme une sorte d'habits pour les montagnes et leur donnent de la vie. Elles sont composées d'une cour entourée de petites maisons sous forme de chambres à coucher et d'une maison principale où se regroupe toute la famille composée de trois pièces essentielles : « Taqaâts » (appelée aussi « Tigharghat ») qu'on peut comparer au salon d'aujourd'hui; « Addaynin » qui sert d'abri pour les animaux ; « Takana » où sont mis les réserves alimentaires.

Les matériaux utilisés dans la construction des maisons kabyles sont :

- La pierre : qui est utilisée pour les fondations ainsi que la construction des murs ;
- Le bois : utilisé pour la charpente et la structure des maisons; ainsi que la menuiserie des portes et des linteaux ;
- La terre : utilisée pour lier les pierres des murs de la maison sous forme de mortier ;
- La tuile ronde : qui couvre le la maison.

La société Kabyle a connu plusieurs événements au cours de son histoire. L'émigration qui a marqué nos parents et nos grands parents a influencé leur mode de construction, ainsi que l'apparition de nouveaux matériaux de construction tels que la brique et le parpaing, de-là commence alors une mutation progressive vers les nouveaux modes de construction acquis en France.

Actuellement, plusieurs villages (tel que le village Chebel à At Ghobri) sont mobilisés afin de redonner vie à ces vieilles maisons. Conscients de l'importance de leur patrimoine, les habitants de ces villages se sont lancés le défi de restaurer leurs maisons traditionnelles dans le but de développer un tourisme rural et solidaire au sein de leurs villages.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

1.4. Les ruines romaines

Les ruines romaines traduisent l'ancienneté du métier de tailleur de pierre. Elles sont encore observables dans plusieurs villes en Algérie (les ruines romaines de Tipaza, de Cherchell, de Timgad, etc). En Kabylie on les trouve à Tigzirt et Azeffoun, situées à 40 km du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elles constituent un paysage archéologique avec une vue sur la mer qui attire les touristes en quête de paysages paisibles et uniques.

1.5. Les peintures et gravures rupestres

Les rochers ont été utilisés depuis l'antiquité comme support d'écriture, de dessin et de gravure qui révèle des scènes de leur vie quotidienne (comme les sites du Sahara algérien) ou bien un aspect « magico-religieux » (comme les sites de la Kabylie). En Grande Kabylie, 54 sites ont été découverts depuis 1965, parmi eux 25 portent des caractéristiques libyques (écriture « Thifinagh »), le plus grand et le plus riche en inscriptions est le site d'Ifigha⁷⁷.

A At Ghobri, on dénombre neuf sites archéologiques. Le tableau qui suit résume l'ensemble de ces sites.

Tableau 8 : Présentation des sites archéologiques d'At Ghobri

Nom du site	Nature du site	Localité du site
Site d'Ifigha	Inscriptions libyques	Ifigha
Site d'Ahmil (1)	Inscriptions libyques	Yakouren
Site d'Ahmil (2)	Inscriptions libyques	Yakouren
Site de Rabta	Gravure (corps d'un dinosaure)	Azazga
Site d'Ifrane	Dessins symboliques (mains, flèches, boucliers)	Azazga
Site de Thala Hadjadj	Dessins énigmatiques (pointillés)	Yakouren
Site d'Adghadh-n-Woursou	Dessins énigmatiques (flèches, bâtonnets)	Azazga
Site d'Ait Ighil (1)	Peinture de silhouettes animales	Yakouren
Site d'Ait Ighil (2)	Peinture de silhouettes animales	Yakouren

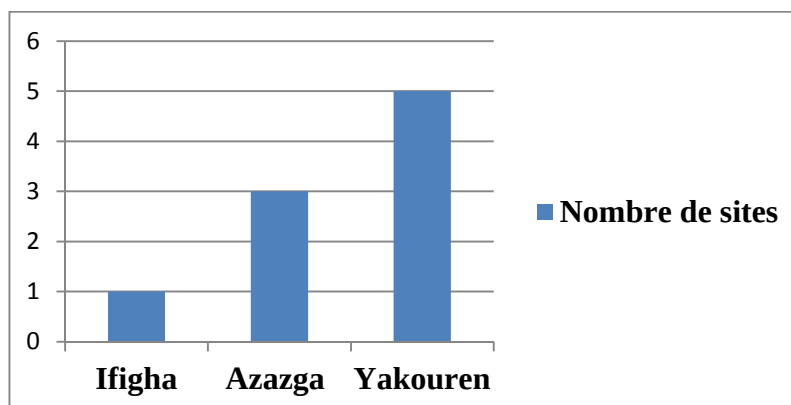
Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données du document de: AIT ALI YAHIA, Samia. Les peintures rupestres en Grande Kabylie. PAPERS XXIV Valcamonica Symposium, 2011. p. 360

⁷⁷ AIT ALI YAHIA Samia « Les peintures rupestres en Grande Kabylie », PAPERS XXIV Valcamonica Symposium, 2011. p. 360-363.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

Les sites présentés dans le tableau 8 sont divisés en cinq catégories de peintures, de dessins et de gravures sur les rochers et les pierres. A At Ghobri, on dénombre trois sites qui présentent des inscriptions libyques ; deux qui portent des teintures de silhouettes animales ; deux qui portent des dessins énigmatiques ; un qui présente une gravure de dinosaure et un autre qui porte des dessins symboliques.

Figure 12: Représentation graphique du nombre de sites rupestres par communes d'At Ghobri



Source : Réalisé par nous-mêmes.

Le graphe ci-dessus nous indique le nombre de sites archéologiques de chaque commune d'At Ghobri. On remarque que Yakouren possède le plus grand nombre de ces sites avec deux sites qui présentent des caractères libyques (Thifinagh), deux sites qui représentent des peintures de silhouettes animales (un chien, un bovin...) et un site qui représente un dessin énigmatique difficile à comprendre sa signification (forme pointillés). Azazga possède trois sites, un site qui représente une gravure de forme d'un dinosaure situé à Rabta, un site de dessins symboliques représentant une main, une flèche et un bouclier. Ifigha ne possède qu'un site archéologique qui présente des inscriptions libyques, il est réputé pour être plus grand, et le plus riche site de cette nature en Grande Kabylie.

1.6. Les ponts et les églises

Au temps de la colonisation française, des ponts et des églises en pierres taillées ont été construits en Kabylie. A Azazga par exemple, il existe un pont ferroviaire de l'époque de l'occupation française et une église située en ville. L'église est actuellement fermée aux visiteurs et utilisée sous forme de salle de conférence.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

1.7. Les clôtures, les murs de soutien et autres usages

En Kabylie la pierre est aussi utilisée comme clôture pour délimiter les terrains non bâtis, dont les terrains agricoles. Ces derniers sont aussi délimités par des repères appelés « Thilissa », celles-ci sont des pierres posées entre un champ et un autre. A côté de chaque repère posé, deux autres pierres de moindre dimension sont posées d'un côté comme de l'autre pour marquer le témoignage du partage des terres, ces petites pierres sont appelées « Imech'houdha ».

Pour permettre aux oliviers implantés dans des champs inclinés d'emmagasiner de l'eau, elles sont entourées de pierres. Cette pratique a commencé depuis la révolution agraire.

Au sein des villages, elle est aussi utilisée (la pierre) comme mur de soutien pour empêcher le glissement de terre aux abords des rues.

Cette ressource est utilisée pour d'autres usages. Les fontaines en Kabylie sont faites en pierres, par exemple, la fontaine fraîche de Yakouren est entièrement faite en pierres taillées sur l'une d'elle est inscrit la date de sa construction (1936). Les kabyles se servaient également de la pierre pour aiguiser leurs couteaux et leurs scies.

2. Présentation des usages immatériels de la pierre

L'usage immatériel de la pierre se traduit par une forme de sacralité qui donne au rocher un pouvoir protecteur

2.1. La sacralité des pierres et des rochers

Dans les religions antiques, on trouvait des pierres, des rochers et des objets taillés, des monuments construits, sacrés. En Kabylie, plusieurs exemples peuvent être donnés. Nous évoquerons le rocher dit Azrou n'Thour (commune Illilten) et Azrou Imeyazens (commune de Boujima).

- **Azrou n'Thour**

Son nom désigne « le rocher de la deuxième prière du jour ». Il présente une forme de sacralité qui se traduit par l'appellation « Aâssas » qui signifie une entité protectrice. La fête d'Azrou n'Thour est célébrée chaque année en mois d'août.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

- **Azrou Imeyazens**

Ce rocher est appelé ainsi parce que jadis, quand il y avait des litiges entre les villageois, les sages du village Tarihant se réunissent dans ce lieu pour les résoudre. Depuis ce rocher a changé de nom et est devenu « Azrou Imedhiazen » qui fait référence aux nombreux artistes qui s’y rendent pour s’y inspirer. Ce site a été jusqu’à une époque récente vénéré à travers la fête de la pluie qui se déroulait à chaque fois que la sécheresse menaçait l’agriculture et la vie des hommes (Anzar).

2.2. Les appellations « Azrou » et « Thazrout »

Les noms de « Azrou » et « Thazrout » signifient pierre⁷⁸. Les pays du nord de l’Afrique, précisément l’Algérie et le Maroc ont plusieurs localités (des villages, des villes, des bâtisses, des rues...) qui portent ces noms. On les trouve par exemple à Tizi-Ouzou (Azrou Kollal, Azrou-n-Thour, Azrou Leghriv, Tazrout (à Bouzeguene)...), Bejaïa (Azrou-n-chmini, Azrou-n-Toudart...), Sétif (Azrou Iflane, Tazrout (à Boussellam)), Bordj-Bou-Argeridj (Azrou à Colla), Tamanrasset (Azrou)... en Algérie ; et à Meknès (Azrou (à Tafilalet)), Tanger (Tazrout (à Tétoua)), Fès (Tazrout (à boulemene)), Marrakech (Azrou Oudakar, Tazroute (à Tensift-Al-Haouz)), Agadir (Azrou Matériaux)... au Maroc, et la liste reste longue.

3. Présentation des usages modernes de la pierre

De nos jours, très rares sont ceux qui construisent leurs maisons en pierre taillée. Elle est utilisée pour la décoration intérieure et extérieure des maisons, mais pas seulement.

3.1. Usage de parement

Concernant l’esthétique extérieure des maisons, la pierre taillée est utilisée pour décorer les bordures des portes, des fenêtres, les balcons et par-fois toute la façade. A l’intérieur des maisons, elle est utilisée pour parer les cheminées, les comptoirs des cuisines ouvertes et les murs avec des tableaux en pierre taillée. Elle peut aussi faire usage de décoration des tombes, des pots de plantes, etc.

La poudre de pierre (appelée « Tafza » en kabyle) sert pour faire le crépissage et la fausse pierre sur les façades. Elle est aussi utilisée pour faire de faux rochers de parement, comme ceux du jardin public de Tizi-Ouzou.

⁷⁸ La différence entre Azrou et Thazrout est que le premier signifie pierre au masculin et le deuxième signifie pierre au féminin.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

Faute de moyens, Tafza servait, il y a quelques années de cela, à couvrir les pistes à l'intérieur des villages.

Cette ressource est aussi utilisée pour la sculpture en forme d'animaux (comme l'oiseau), ou de symbole (comme le symbole d'Imazighen) et même de personnages (comme celui de Mouloud Mammeri à l'intérieur de la maison de la culture de Tizi-Ouzou).

Ainsi l'usage de la pierre aujourd'hui reste en grande partie à titre décoratif. La créativité de certains artisans fait élargir son champ d'usage, rajouter à la variété de la clientèle (privée et publique, locale et nationale) fait élargir son territoire (on voit des maisons, des murailles, des stèles décorées en pierre taillée dans des localités où il n'y a pas de tailleurs de pierre). Son usage dépasse le local pour atteindre le national.

3.2. Usage d'intérêt public

Ce matériau est employé comme enrochement pour éviter le glissement de terre ou l'érosion (gabionnage). Cet usage est appliqué généralement par l'Etat pour encadrer les routes affaissées et empêcher l'éboulement de terrains. Cette pratique existe toujours au sein des villages.

3.3. Usage industriel

En Algérie, il existe 15 entreprises d'exploitation de sable quartzes. Parmi ces entreprises, il existe une à Tizi-Ouzou (SARL TALA SILICE) dans la commune de Bounouh (daïra de Boghni). Le sable extrait, est destiné à la fabrication de verres (toutes sortes de verres : verre de lunettes, verre de véhicule, verre de bouteille, etc.) ainsi que dans l'activité de la fonderie⁷⁹.

Dans les années 2000, la SPA CEVITAL MINERAIS a voulu s'implanter à Ikoussa (un village dans la commune de Bouzeguène) mais les responsables du village ont refusé. Cette entreprise existe actuellement dans deux communes à Tebessa.

Les autres entreprises sont implantées à Tipaza, Chlef, Djijel, Tlemcen, Souk Ahras, Mascara, M'sila et Adrar⁸⁰.

⁷⁹ Données recueillies auprès des services de la direction des mines et de l'industrie de Tizi-Ouzou.

⁸⁰ *Idem*.

Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche est de la ressource

Conclusion

Ce chapitre à fait l'objet d'une double présentation, la première est la présentation du territoire d'At Ghobri à travers :

- son aspect géographique : sa position par rapport à la Wilaya de Tizi-Ouzou, son relief, sa délimitation et ses ressources forestières et minières ;
- son aspect démographique: sa population, la répartition de celle-ci par âge et par sexe ;
- et son aspect socioéconomique : à travers l'analyse du nombre d'entreprises créées par les différents dispositifs d'aide à la création d'emploi et par le domaine de l'artisanat.

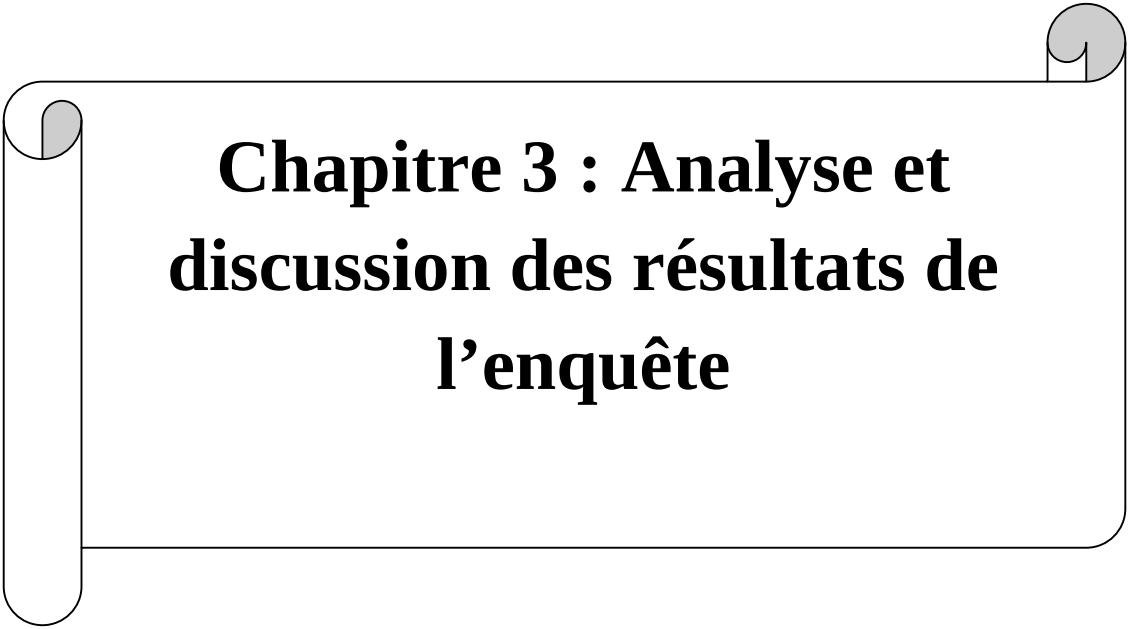
La deuxième présentation est celle des différents usages de la pierre quelle soit taillée ou brute, nous avons vu :

- les usages traditionnels ;
- les usages immatériels ;
- et les usages modernes.

Ces deux présentations nous ont permis à la fois de prendre conscience de la relation existante entre l'aspect démographique et l'aspect socioéconomique de notre territoire d'étude ainsi que la variété des usages traditionnels et modernes de la pierre.

A Azazga, là où le taux de la population, par rapport à At Ghobri, et le plus important, le nombre d'entreprises créées est aussi le plus important. On constate alors que Le nombre d'entreprises créées est proportionnel à la population.

En ce qui concerne la ressource (que ce soit la pierre ou le savoir faire) à At Ghobri, la terre rocheuse qui caractérise son sol assure la continuité du métier de tailleur de pierres, un savoir faire ancestral qui a perduré, et qui continu à exister. Son usage aujourd'hui n'est plus dans le but de répondre aux besoins alimentaires et autres, mais il est à titre décoratif et esthétique, un usage moderne qui révèle le changement des besoins de la société Kabyle.

A decorative graphic of a scroll with a light gray background and a dark gray border. The scroll is partially unrolled, with the top and bottom edges showing a dark gray shadow. The text is centered within the unrolled portion.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Introduction

Afin d'identifier les principaux impacts de l'activité de la taille de pierres sur les artisans et leur environnement, nous avons mené une enquête à l'aide d'un questionnaire, auprès de 25 artisans tailleurs de pierres (les propriétaires des ateliers et les employés). Ils sont tous localisés à d'At Ghobri, aux abords des routes (RN12 reliant Yakouren et Zekri, la RN71 reliant Azazga et Ain El Hammam et la départementale n° 251 reliant Azazga et Bouzeguène).

Au cours de nos déplacements, nous avons recensé 17 ateliers existant sur les différentes localités (4 ateliers à Tabourt, 7 ateliers à Rabta, 5 ateliers à Tizi-Tghidet et 1 atelier à Tamliht). Parmi ces ateliers, deux ne sont pas en activité. Les raisons de l'arrêt (temporaire ou définitif) de l'activité sont partagées entre l'émigration, le travail au sud du pays et d'autres raisons que nous allons évoquer plus tard dans ce chapitre. Certains artisans possèdent deux ateliers et créent ainsi de l'emploi pour les jeunes de leurs villages, parfois pour des jeunes venant de Béjaïa ; certains d'entre eux (les employés) ont réussi à ouvrir leur propre atelier après avoir appris le métier dans les mêmes localités et d'autres sont associés (certains sont des membres d'une même famille).

Lors de cette enquête, nous avons aussi réalisés des entretiens avec les différents services des administrations concernées, à savoir : La chambre de l'artisanat et des métiers, la circonscription des forêts d'Azazga et la direction de l'industrie et des mines de Tizi-Ouzou.

Nos investigations auprès de ces services ont pour objet d'élargir notre vision sur le thème mais surtout d'identifier les acteurs du territoire en relation avec l'activité étudiée. Ceci nous permettra de comprendre la logique et les conditions de fonctionnement de l'activité en relation avec ces administrations ainsi que la nature des rapports entre les différents acteurs.

Pour répondre à nos différents questionnements, nous avons scindé ce chapitre en deux sections. Dans la première, nous analyserons les résultats de l'enquête liés aux aspects socioéconomiques et techniques du métier. Dans la deuxième nous analyserons les résultats liés aux aspects sanitaires et environnementaux.⁸¹

⁸¹ Pour l'analyse de nos résultats, nous avons conçu des tableaux et des graphes à l'aide des logiciels word et excel 2007.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Section 1 : Analyse des résultats liés aux aspects socioéconomiques et techniques du métier (taille de pierres)

Nous allons aborder dans cette section les aspects socioéconomiques et techniques du métier de la taille de pierres, à travers des données statistiques quantitatives et qualitatives effectuées sur la base des résultats de l'enquête de terrain. Ces résultats nous ont permis de dégager leurs impacts. Ces derniers sont liés directement aux artisans et indirectement à l'environnement qui les entoure, que ce soient leurs familles ou d'autres acteurs (comme les extracteurs, les transporteurs, les maçons, voire même les commerçants).

Sous-section 1 : Analyse de l'impact socioéconomique

Nous allons présenter les différents aspects socioéconomiques qui vont nous permettre d'analyser leurs impacts.

1. Analyse des données liées aux artisans

Les questions liées aux artisans ont pour objectif de dégager les impacts sociaux. Nous allons dans ce qui suit, présenter les aspects sociaux liés aux artisans suivis de leur analyse.

1.1. Nombre de tailleurs de pierres

A At Ghobri nous avons dénombré vingt cinq (25) tailleurs de pierres (entre propriétaires d'ateliers et employés) localisés sur le tronçon reliant Azazga-Bouzeguène (la route départementale n°251) et sur le tronçon reliant Yakouren-Zekri (RN12).

Tableau 9: Nombre d'artisans par tranches d'âge

Tranches d'âge	Nombre d'artisans	Nombre d'artisans en %
-20	1	4 %
[20-29[	6	24 %
[30-39[	13	52 %
[40-49[	5	20 %
Total	25	100 %

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

A At Ghobri, l'âge des tailleurs de pierres varie entre 19 et 49 ans. Plus de la moitié des artisans ont un âge compris entre 30 et 39 ans. Les artisans qui ont moins de 30 ans

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

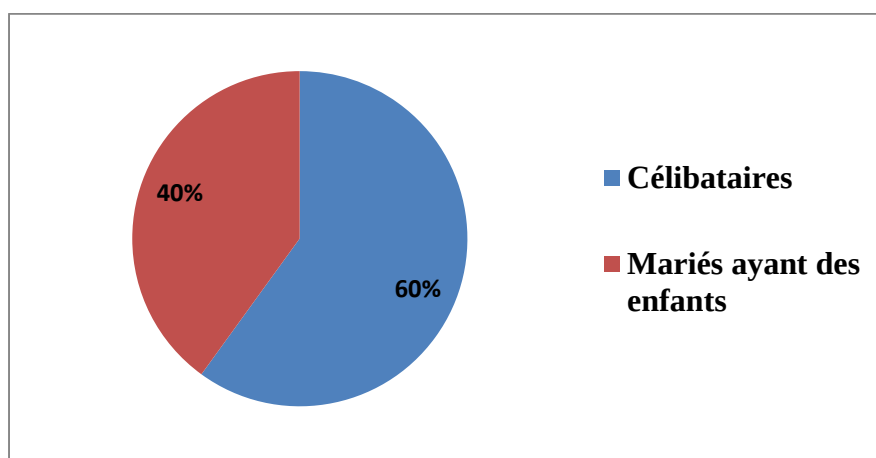
représentent presque 30 %. Les 20 % restant représentent les tailleurs de pierres ayant un âge compris entre 40 et 49 ans.

A travers ces résultats, on peut dire que les tailleurs de pierres sont plutôt jeunes.

1.2. Situation familiale des tailleurs de pierres

La situation familiale des tailleurs de pierres diffère ; on trouve des célibataires qui représentent 60 %, le reste représente des pères de famille.

Figure 13 : Présentation graphique de la Situation familiale des artisans



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

1.3. Durée d'exercice du métier

La durée d'exercice du métier varie d'un travailleur à un autre. Le tableau qui suit présente les différentes catégories de carrière.

Tableau 10: Nombre d'artisans en pourcentages de chaque catégorie de carrières (durée d'exercice du métier)

Années de carrière	Nombre d'artisans en %
-1	8 %
[1-4]	32 %
[5-9]	20 %
[10-14]	8 %
[15-19]	20 %
20 et +	12 %

Sources : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

La durée d'exercice du métier des artisans varie de 8 mois jusqu'à 25 ans (le plus ancien tailleur de pierres a 25 ans de carrière dans le métier). Les jeunes artisans débutant dans le métier viennent de Béjaia ; ces artisans ont déjà travaillé dans des filières similaires comme le marbre. Les tailleurs de pierres qui ont moins de dix ans de carrière représentent plus de la moitié des artisans. Ceux qui ont plus de dix ans de carrière représentent 40 %. Il est à noter que les tailleurs de pierres ayant une durée de travail comprise entre 1 et 4 ans sont les plus nombreux, ils représentent 32 %.

Ces données nous indiquent que le métier date d'une vingtaine d'années d'existence. Dans la commune de Yakouren, le métier a vu le jour dans les années 2000, contrairement à Ifigha et Azazga où le métier est plus ancien et date des années 1990. L'usage décoratif de la pierre a commencé dès les années 1996, avec l'arrivée des machines à couper la pierre.

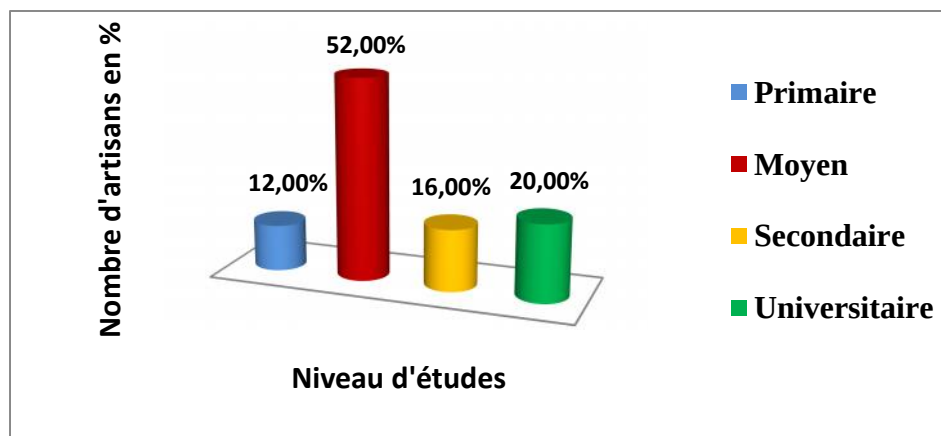
Il ya lieu de signaler que :

- Les tailleurs de pierres ayant plus de 15 ans de carrière ont en moyenne 39 ans, ils représentent 36 % du total des artisans. 67 % d'entre-eux sont des pères de famille.
- Les tailleurs de pierres ayant moins de 5 ans de carrière ont en moyenne 28 ans, ils sont tous célibataires et représentent 32 % du total des artisans.

1.4. Niveau d'études des tailleurs de pierres

Lors de notre enquête sur le terrain, nous avons rencontré des artisans de différents niveaux d'études (primaire, moyen, secondaire, universitaire).

Figure 14: Présentation graphique du niveau d'études des artisans



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

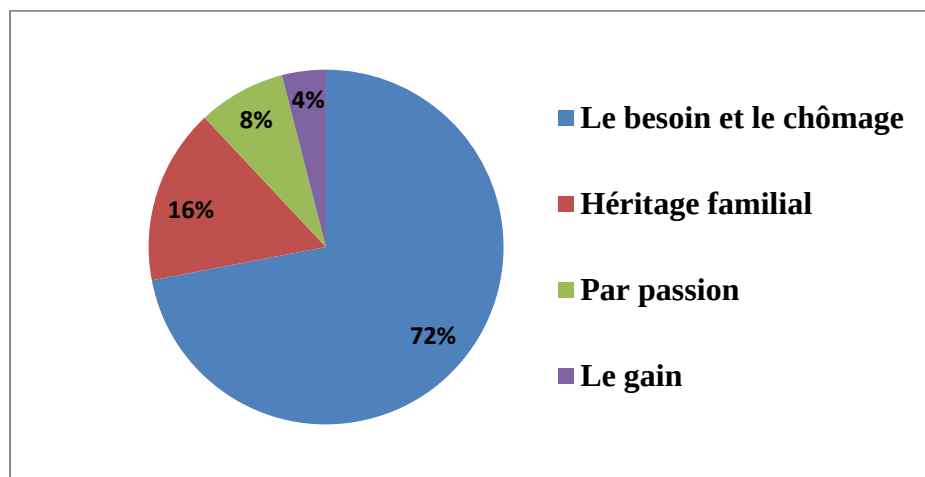
Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Le graphe précédent montre le nombre d'artisans en pourcentage de chaque niveau d'études. Les artisans ayant un niveau d'études moyen sont les plus nombreux, ils représentent 52 % du nombre total des tailleurs de pierres ; 20 % ont un niveau universitaire ; 16 % ont un niveau secondaire et 12 % ont un niveau primaire.

1.5. Raison du choix du métier

Le graphe suivant montre que 72 % des tailleurs de pierres ont choisi le métier en raison de leur statut de chômeur; 16 % des tailleurs de pierres ont repris l'affaire de leur père ou d'un autre membre de leur famille (il est donc transmis d'une génération à une autre). 8 % l'ont choisi par passion et 4 % pour des motifs de gain.

Figure 15: Présentation graphique des différentes raisons du choix du métier



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

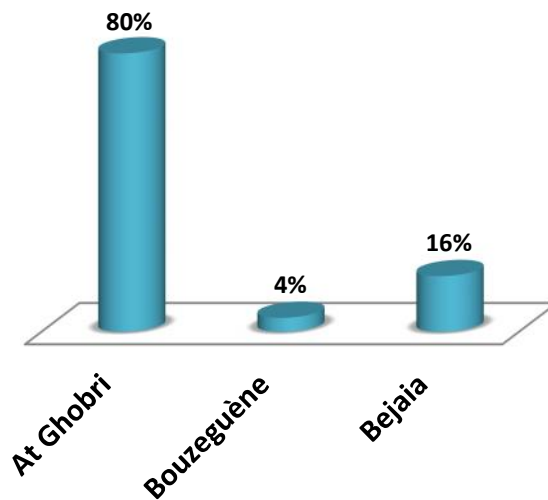
1.6. Origine des tailleurs de pierres

Les artisans ne sont pas tous d'At Ghobri. Nous avons rencontré un employé originaire de Bouzeguène et deux autres de la wilaya de Béjaia dans le même atelier (à Ifigha), ainsi que deux associés de la même wilaya (Béjaia) à Yakouren. Le reste des tailleurs de pierres sont tous d'At Ghobri.

Le graphe suivant monte le pourcentage des travailleurs de chaque origine. On remarque que la plupart des tailleurs de pierres sont originaires d'At Ghobri, ils représentent 80 % ; 4% de Bouzeguène et 16 % viennent de Bejaia.

Ces artisans ont tous appris le métier à At Ghobri.

Figure 16: Représentation graphique de l'origine des artisans en pourcentage



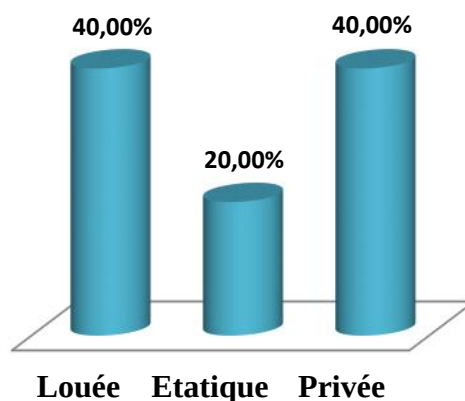
Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

Le métier de tailleur de pierres a permis à plusieurs jeunes et pères de familles d'At Ghobri, titulaires de différents niveaux d'études, de sortir du chômage et de subvenir à leurs besoins.

1.7. Propriété du terrain

Les propriétaires des ateliers ne sont pas tous propriétaires des terrains qu'ils occupent. Certains sont locataires et d'autres sont installés sur des terrains communaux.

Figure 17 : Représentation graphique des propriétés de terrain en pourcentage



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

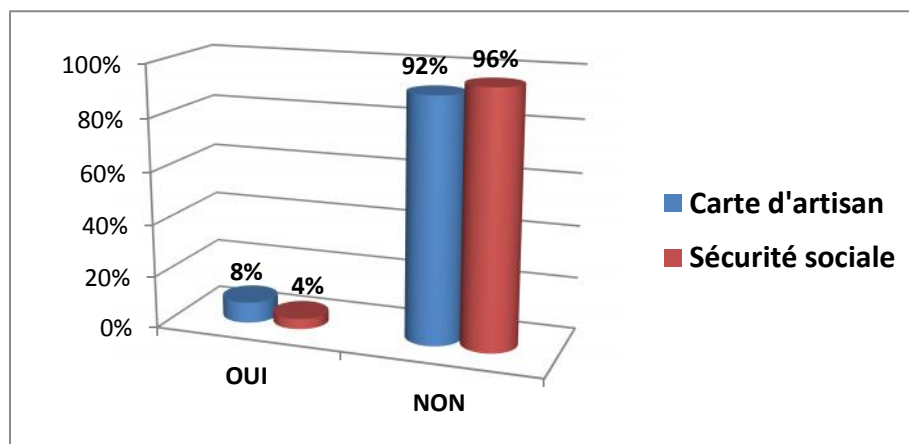
Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Le graphe précédent montre que : 40 % des terrains où l'activité est exercée sont loués, 40 % sont des terrains qui appartiennent aux artisans et 20 % des ateliers (en plein air) occupent des terrains étatiques (à Yakouren).

1.8. Place de l'informel dans l'activité de la taille de pierres

L'emploi informel dans cette filière est très présent. Les tailleurs de pierres préfèrent travailler au noir plutôt que d'avoir une carte d'artisan pour ne pas payer d'impôts (certains tailleurs de pierres ne savent pas que leur activité est rattachée à la CAM (Chambre de l'Artisanat et des Métiers) ; de ce fait, ils parlent plutôt des frais engendrés par le registre de commerce et des impôts à payer. Ajouter à cela le fait que l'activité est réglementée, ce qui veut dire que le tailleur de pierres doit avoir un agrément délivré par le P-APC (Président de l'Assemblée Populaire Communale) ;⁸² cet agrément prend beaucoup de temps pour être accordé à l'artisan, ce qui le décourage (un tailleur de pierres de Yakouren attend l'agrément depuis un an sans succès).

Figure 18 : Représentation graphique du nombre d'artisans possédant une carte d'artisan et bénéficiant de la sécurité sociale



Sources : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

Le graphe ci-dessus nous montre que la plupart des tailleurs de pierres n'ont ni de carte d'artisan ni de sécurité sociale, sauf deux d'entre eux possèdent la carte ; et un seul bénéficie de la sécurité sociale.

Nous jugeons alors nécessaire de présenter les avantages que procure la carte d'artisan.

⁸² Données recueillies auprès de la CAM de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Tableau 11 : Avantages des artisans ayant une carte d'artisan

Formation	L'artisan bénéficie de plusieurs formations : Formation CREE (Créer votre Entreprise), Formation GERME (Gérer Mieux votre Entreprise), Formation TRIE (Trouver votre Idée d'Entreprise).
Crédit bancaire	Pour l'acquisition de la matière première, les outillages et les équipements et pour le financement de l'exploitation
Avantages fiscaux	Régime fiscal simplifié ; Exonération en matière d'IRG pendant 10 ans.
Acquisition des terrains	Dans les limites d'implantation des zones d'activités aménagées

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données recueillies auprès de la CAM de Tizi-Ouzou.

Notons qu'au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, il existe 38 tailleurs de pierres possédant une carte d'artisans. Ces derniers sont issus de 11 communes.

Tableau 12 : Présentation du nombre d'artisans possédant une carte d'artisan au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou

Communes	Nombres d'artisans	Tranche d'âge
Yakouren	3	De 37 ans à 42 ans
azazga	6	De 34 ans à 49 ans
ifigha	3	De 41 ans à 66 ans
Maatka	1	30 ans
Azeffoun	1	37 ans
Tizi-Ouzou	3	De 27 ans à 47 ans
Makouda	10	De 27 ans à 47 ans
Tizi-Rached	4	De 31 ans à 46 ans
Boudjima	3	De 25 ans à 46 ans
Zekri	1	43 ans
Ouagnoun	3	De 34 ans à 39 ans

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données recueillies auprès de la CAM de Tizi-Ouzou.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Les chiffres recueillis auprès de la CAM de Tizi-Ouzou ne reflètent pas la réalité du terrain. Sur les 12 artisans d'At Ghobri, nous avons trouvé uniquement deux qui sont en activité sur le terrain. Cette situation s'explique par:

- L'affiliation des tailleurs de pierres à d'autres métiers, ce qui les empêche d'avoir la carte en leur nom;
- Dans certains ateliers, ce sont soit les enfants (garçons) des personnes ayant les cartes qui exercent le travail soit d'autres membres de leur famille.

1.9. Emploi

D'une manière générale, la filière de la taille de pierres connaît une baisse de main-d'œuvre (les extracteurs, les chargeurs⁸³ et tailleurs de pierres ont diminué).

Tableau 13 : Répartition du nombre d'employés

Nombre d'employés	Nombre d'employeurs en %
0	39%
1	23%
2	15%
3	15%
4	8%

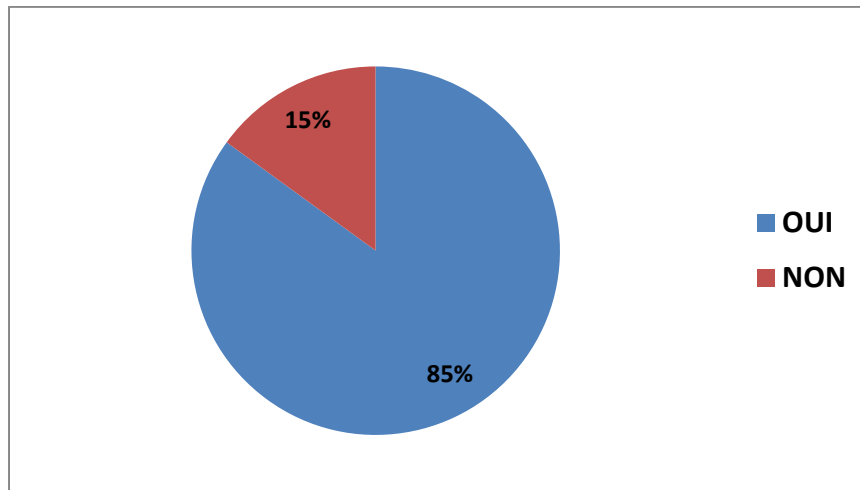
Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

Le tableau ci-dessus montre que près de 40 % des tailleurs de pierres travaillent seuls (ou associés), 38 % emploient entre 1 à 2 employés, 15 % ont 3 employés et 8% emploient 4 employés. Ces employés sont presque tous d'At Ghobri (84 %), les autres viennent de Béjaia et de Bouzeguène (Idjeur).

⁸³ Les chargeurs sont les personnes qui assurent le chargement et le déchargement de la pierre

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Figure 19 : Difficulté à trouver et à maintenir la main-d'œuvre



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

L'enquête a révélé que 85 % des artisans affirment qu'ils ont du mal à trouver et surtout à maintenir la main-d'œuvre en place, les raisons de ce constat sont multiples.

- Plusieurs tailleurs de pierres ont un deuxième métier (le pré-emploi, les métiers de services comme le transport...).
- Le risque du métier (certains arrêtent le métier par peur d'avoir des problèmes de santé).
- L'émigration (dès qu'ils gagnent assez d'argent ils quittent le pays).
- Les artisans qui sont encore étudiants cherchent de l'argent de poche pendant les vacances l'été.
- Le travail est dur.
- Les dispositifs d'aide à la création d'emplois ont absorbé pas mal de tailleurs de pierres.
- Plusieurs artisans quittent leurs postes pour un travail au sud du pays.
- Le manque de qualification.

2. Analyse des données économiques

Les questions liées à l'aspect économique ont pour but d'estimer le coût de revient, la marge bénéficiaire, de connaître la classe sociale et l'origine des clients, l'usage des produits et de voir s'il existe une concurrence ou pas au sein des localités étudiées et en dehors des celles-ci.

2.1. Présentation des produits les plus demandés

Les produits les plus demandés sont des pièces rectangulaires qui se présentent sous deux formes : pierre brute et pierre taillée. La pierre brute est appelée ainsi car elle ne subit pas de taille à la main ; elle est découpée à l'aide d'une machine, une face reste à l'état brut et l'autre face est lisse. Par contre la pierre taillée est une pièce ayant une face taillée à la main et une autre face lisse. Vu la forte demande de ces deux produits, les tailleurs de pierres n'attendent pas les commandes pour les produire ; ils dégagent même un surplus qu'ils stockent. La pierre utilisée est souvent la pierre locale de couleur blanche qui tend vers le beige.

Il résulte de la casse de la pierre un sous produit qui est la poudre de pierre (Thafza). Elle est récupérée pour être utilisée, après son mélange avec du ciment blanc, dans le crépissage des murs comme le mouchetis ; ou bien assorti de traçage, en relief, de formes géométriques, appelée « la fausse pierre » pour donner l'impression que les constructions ont été érigées avec de la pierre.

Il existe d'autres produits destinés aussi à la décoration des maisons.

- La pierre appelée « la mosaïque » par les travailleurs, est coupée de façon aléatoire. La pierre utilisée est souvent l'ardoise (noire ou verte), elle est destinée pour la décoration des façades, des terrasses et des escaliers extérieurs.
- La pierre lisse par contre est destinée à la décoration intérieure des maisons. Elle est appelée ainsi car les deux faces sont lissées à l'aide de la machine.

Ces deux produits sont réalisés sur commande.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Tableau 14 : présentation des prix moyens des produits les plus demandés

Azazaga et Ifigha :				Yakouren :			
Localités : Rabta et Tabourt				Localités : Tizi-Tghidet et Tamliht			
Prix moyen du M ²		Prix moyen du M ^L		Prix moyen du M ²		Prix moyen du M ^L	
Brute	Taillée	Brute	Taillée	Brute	Taillée	Brute	Taillée
2220 DA	2940 DA	1160 DA	1500 DA	1950 DA	3150 DA	1200 DA	1700 DA

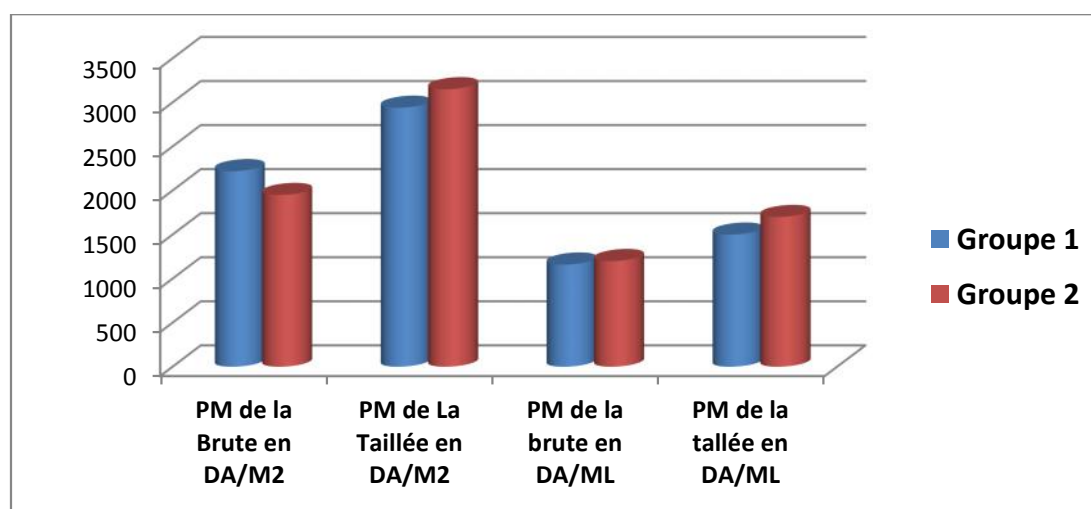
Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

Le tableau n° 14 montre les prix moyens des produits les plus demandés en comparant les prix des quatre localités étudiées. Nous avons formé deux groupes de localités, le premier présente les prix moyens observés à Rabta et Tabourt (communes d'Azazga et Ifigha), le deuxième présente les prix moyens observés à Tizi-Tghidet et Tamliht (commune de Yakouren).

Nous remarquons sur le tableau une légère différence de prix entre les deux groupes.

Pour avoir une meilleure vision de ces prix nous avons conçu le graphe suivant :

Figure 20 : Représentation graphique des prix moyens des produits les plus demandés de chaque groupe de localités



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

Nous constatons sur le graphe ci-dessus que le prix moyen de la pierre taillée est le plus cher, que ce soit le prix du mètre carré ou du mètre linéaire par rapport au prix moyen de la

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

brute car ce produit (la pierre taillée) demande plus de frais de main d'œuvre et de temps pour sa réalisation.

On remarque sur le graphe que le prix moyen des produits taillés est plus cher dans le groupe 2 par rapport au groupe 1. Le prix moyen du mètre carré de la pierre brute du groupe 1 (Rabta et Tabourt) est plus élevé que celui du groupe 2 (Tamliht et Tizi-Tghidet) par contre son prix au mètre linéaire est presque le même dans les deux groupes.

2.2. Coût de revient et marge bénéficiaire

Après avoir rassemblé les données nécessaires, nous avons pu dégager une estimation du coût de revient de ces produits ainsi que la marge bénéficiaire des artisans.

Le tableau qui suit présente :

- Le prix moyen du mètre carré (la brute et la taillée) sur la base de laquelle on va soustraire le coût de revient qui est composé des coûts suivants:
- Coût moyen de la matière première (qui coûte 100 dinars la pièce en moyenne⁸⁴). Le coût varie en fonction du nombre de pièces utilisées pour produire un mètre carré de pierre taillée (ou la brute) ;
- Coût de transport qui est de 20 dinars la pièce (ce coût varie aussi selon le nombre de pièces utilisées);
- Coût moyen de la main-d'œuvre qui varie selon la tâche exécutée (les employés sont payés à la tâche et non pas à l'heure) et la rémunération de celle-ci;
- Le résultat nous donnera l'estimation de la marge bénéficiaire moyenne.

Tableau 15 : Présentation des estimations du coût de revient et de la marge bénéficiaire

Prix moyen du M²	2565 DA	100%
- Coût moyen de la matière première	600 DA	23,39 %
- Coût de transport	120 DA	4,67 %
- Coût moyen de la main-d'œuvre	700 DA	27,29 %
(Coût de revient)	(1420 DA)	(55,36 %)
= Marge bénéficiaire moyenne	1145 DA	44,64 %

Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

⁸⁴ La matière première se vend en pièce sous forme de blocs de pierres.

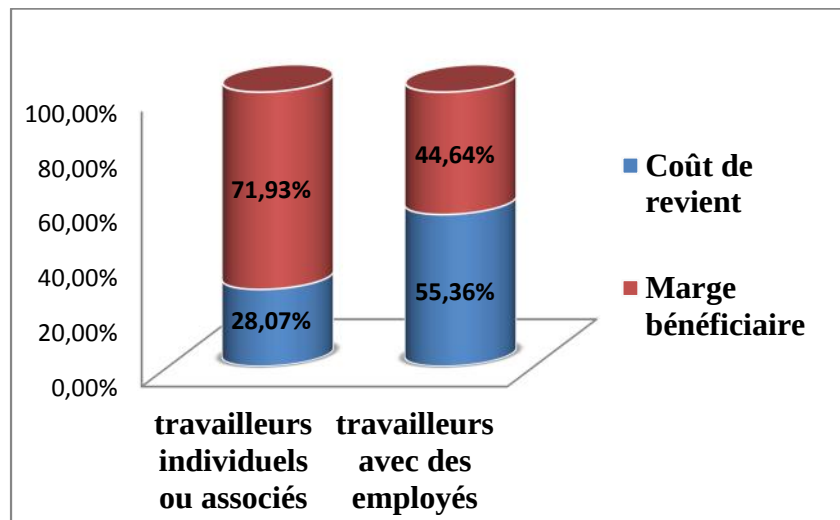
Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Nous remarquons dans le tableau n° 15, un résultat de 44,64 % de la marge bénéficiaire, sachant que le prix moyen du mètre carré prend en considération les deux modèles produits à savoir la pierre taillée qui coûte jusqu'à 3500 dinars et la pierre brute qui est moins chère et ne dépasse pas 2400 dinars.

Nous pouvons alors déduire que le prix du mètre carré correspond à peu près au double du coût de revient.

Nous avons montré précédemment que près de 40 % des propriétaires d'ateliers travaillent seuls ou sont associés, ce qui signifie un coût de revient moins important que celui des autres qui supportent le coût de la main d'œuvre.

Figure 21 : Comparaison du coût de revient et de la marge bénéficiaire



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

La figure n° 21 montre le taux de marge bénéficiaire et celui du coût de revient des travailleurs individuels (ou associés) qui ne supportent pas le coût de la main d'œuvre et des travailleurs qui emploient d'autres tailleurs de pierres.

La marge bénéficiaire représente près du triple du coût de revient pour les travailleurs individuels ou associés. Ainsi, l'estimation de la marge bénéficiaire des tailleurs de pierres n'est pas chose facile puisque le coût de revient varie d'un artisan à un autre.

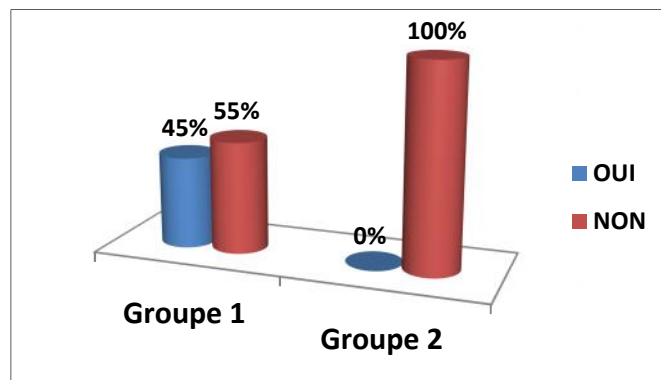
2.3. La vente en pièce

La vente en pièce concerne les produits taillés ou sculptés (comme les produits en pierre sous forme d'oiseau ou de tableaux, les cheminées, etc.). Ces produits sont uniquement

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

réalisés à la commande car ils coûtent chers (entre 5 000 dinars jusqu'à 250 000 dinars avec la pose). Les artisans ne maîtrisent pas tous cette forme de taille (la sculpture), car elle demande beaucoup de précision. Sculpter des formes comme un cheval par exemple sur une plaque de pierre demande un savoir-faire (comme savoir dessiner par exemple). Peu de tailleurs de pierres réalisent des ventes en pièces. D'après le témoignage des tailleurs de pierres, le meilleur d'entre-eux, surnommé « l'artiste », a quitté le pays (mais il continue à faire de la sculpture sur pierre en France).

Figure 22 : Nombre de propriétaires d'ateliers par groupe de localité effectuant des ventes en pièce



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

Le graphique ci-dessus montre que : 100 % des ateliers du groupe 2 (Yakouren) ne produisent pas de pièces uniques et ne réalisent pas des ventes en pièce.

Le groupe 1 qui représente les deux localités Rabta (Azazga) et Tabourt (Ifigha) présente 45 % des ateliers produisant des pièces uniques, contre 55 % qui ne les produisent pas.

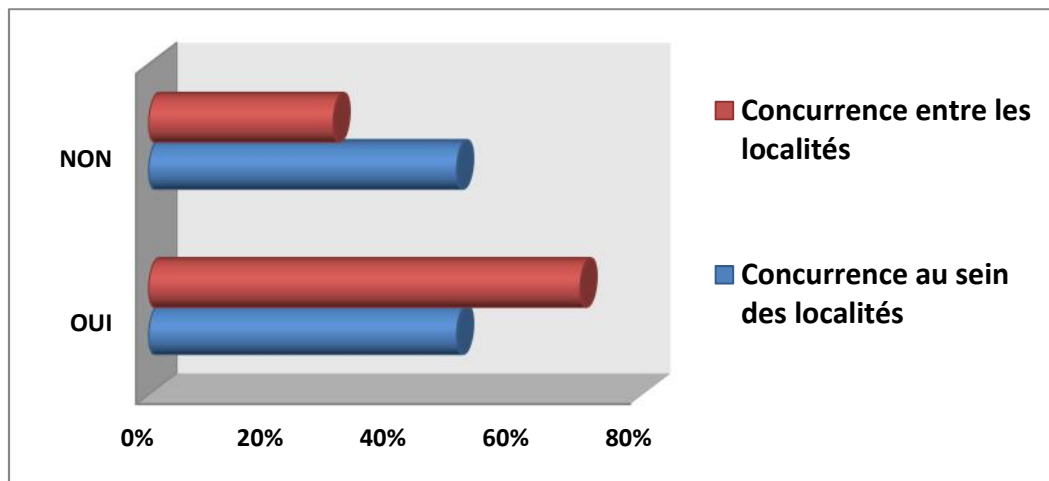
2.4. Concurrence/Coopération

La concurrence au sein des localités concernées est partagée. Parmi les tailleurs de pierres, 50 % pensent qu'il y a de la concurrence entre eux et 50 % pensent le contraire. En ce qui concerne la coopération, elle se manifeste entre les artisans de même localité par les commandes (parce qu'il y a une forte demande, parfois les tailleurs de pierres n'arrivent pas à répondre à celle-ci, ils sous-traitent alors les commandes auprès d'autres tailleurs de pierres avec lesquels ils ont des affinités).

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

La concurrence entre les localités est plus forte. Le graphe suivant montre que 70 % des artisans affirment l'existence d'une concurrence entre leur localité et les autres. Cette dernière est qualifiée de concurrence de prix et de qualité, cela explique nos résultats précédant (entre le groupe 1 (Rabta et Tabourth) et le groupe 2 (Tizi-Tghidet et Aamlit)).

Figure 23 : Représentation graphique de la concurrence entre les artisans

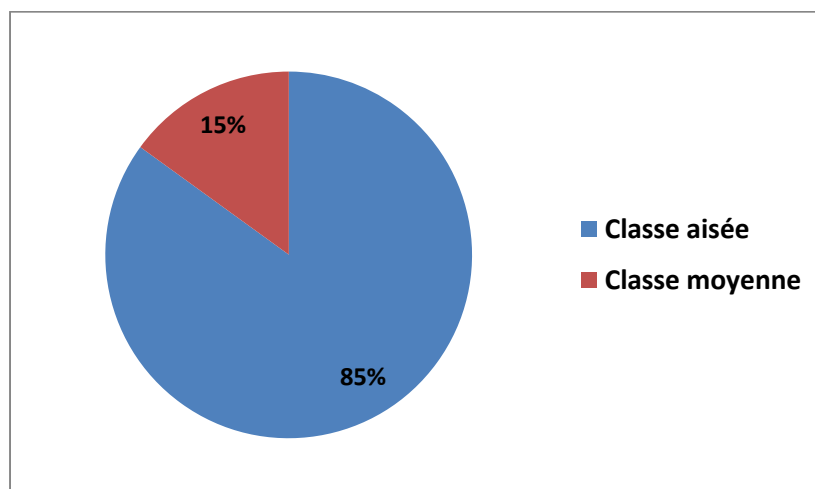


Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

2.5. La classe sociale des clients

On observe aujourd'hui des maisons, des stèles, des places publiques... décorées en pierres taillées ; ce produit a une clientèle très variée, elle vient d'un milieu aisé mais le produit attire même la classe moyenne (sauf que la quantité demandée est minime).

Figure 24 : Présentation graphique de la classe sociale des clients



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

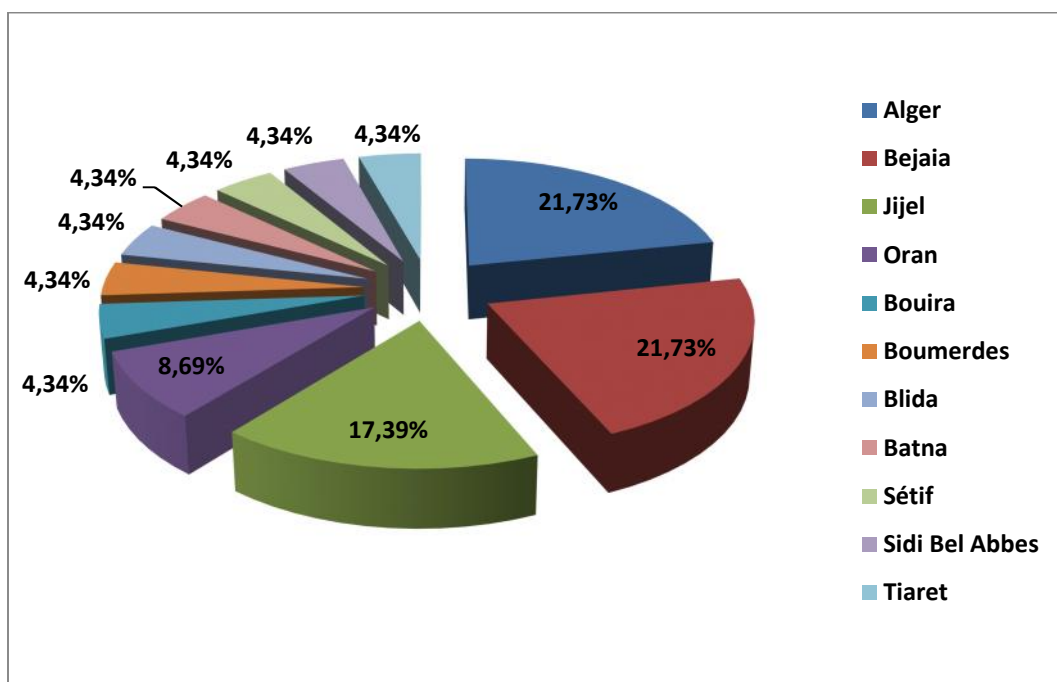
Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Le graphe précédent montre que 85 % des clients sont issus de la classe aisée, ce sont souvent des émigrés et des bourgeois qui viennent de toute la wilaya de Tizi-Ouzou et des wilayas voisines voire même des wilayas lointaines.

2.6. Origine des clients

En plus des clients originaires de la wilaya de Tizi-Ouzou, les clients viennent aussi d'Alger, de Bejaia, de Jijel, etc.

Figure 25 : Origine et fréquence des flux de la clientèle hors wilaya



Source : Construction personnelle sur la base des résultats de l'enquête.

Nous avons conçu le graphe pour montrer la fréquence des clients venant des autres wilayas du pays. Les clients sont souvent originaires d'Alger, de Béjaia et de Jijel, les autres sont moins fréquents et viennent d'Oran, Brouira, Boumerdes, Blida, Batna, Sétif, Sidi Bel Abbès et Tiaret.

Les clients de Batna sont souvent des tailleurs de pierres qui viennent chercher une autre variété de pierre à At Ghobri, c'est souvent la pierre de couleur rose qu'ils achètent. On la voit (la pierre) posée au bord de la route pas loin des ateliers des tailleurs de pierres.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Sous-section 2 : Etude de la chaîne de valeur et analyse des innovations techniques

Les questions liées à l'aspect technique ont pour objet d'expliquer la chaîne de valeur depuis l'amont vers l'aval. Elles ont donc pour finalité de décrire les différentes étapes relatives à la filière de la taille de pierres. A travers cette description nous pouvons alors analyser l'impact lié aux innovations techniques ainsi que les nouveautés apportées à cette dernière.

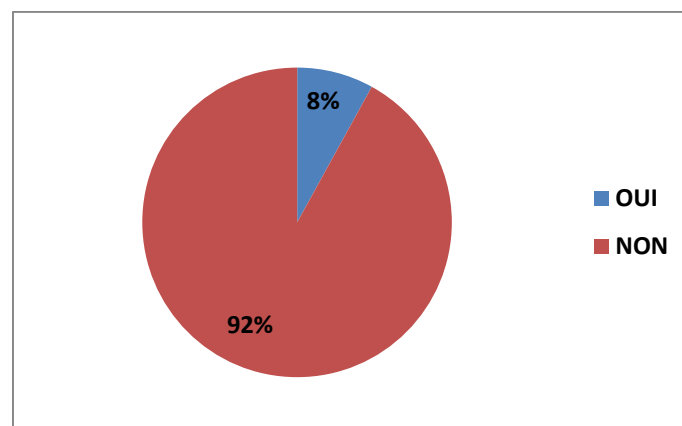
La filière de la taille de pierres est divisée en 5 étapes principales :

- L'extraction ;
- Le transport ;
- La taille ;
- La commercialisation ;
- La pose.

1. L'extraction

L'étape de l'extraction de la pierre est assurée en grande partie par des jeunes qui ont fait de cette étape leur spécialité. Très peu de tailleurs de pierres le font aussi.

Figure 8 : Proportion des tailleurs de pierres qui assurent l'étape de l'extraction



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

L'extraction de la pierre constitue la première étape à faire, les artisans tailleurs de pierres qui font l'extraction eux-mêmes représentent 8 % de l'ensemble des artisans qu'on a rencontrés, les 92 % restant l'achètent dans leurs localités respectives ou dans les autres localités d'At Ghobri, mais c'est Yakouren qui attire le plus d'acheteurs.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Cette activité est exercée de manière illicite. Notant que Yakouren est une zone forestière protégée, toute forme d'extraction de substance est interdite. Dans les deux autres communes, aucun site n'a été retenu légalement. Les carrières sont dans des terrains privés, de ce fait, les extracteurs ne prennent pas la peine de demander un permis d'exploitation.

D'ailleurs, la loi minière numéro 14-05 du 24 Rabie Ethani 1435 correspondant au 24 février 2014 est très explicite dans les articles 62 et 63 :⁸⁵

Art. 62. « Les activités de recherche et d'exploitation minières ne peuvent être exercées qu'en vertu des permis miniers ci-après :

1. Pour la recherche minière :

. D'un permis de prospection minière, ou

. D'un permis d'exploration minière.

2. Pour l'exploitation minière :

. D'un permis d'exploitation de mines,

. D'un permis d'exploitation de carrières,

. D'un permis d'exploitation minière artisanale, ou

. D'un permis de ramassage, de collecte et/ou de récolte des substances minérales relevant du régime des carrières se trouvant en l'état à la surface du sol. »

Art. 63. « Les permis de recherche et d'exploitation minières sont octroyés, après avis motivé du wali territorialement compétent, par l'agence nationale des activités minières.

Le wali territorialement compétent octroie, dans le cadre de la réalisation des projets d'infrastructures, d'équipements et d'habitat arrêtés dans les programmes de développement de ou (des) wilaya (s), des permis d'exploitation de carrières, pour des substances minérales relevant du régime des carrières dont la liste est fixée par voie réglementaire. Lesdits permis de carrières sont octroyés après :

Avis des services habilités de wilaya, et avis motivé de l'agence nationale des activités minières, prononcé sur le dossier présenté par la wilaya et qui comprend impérativement le plan de développement et d'exploitation du gisement. ».

⁸⁵ Loi n° 14-05 du 24 Rabie Ethani 1435 correspondant au 24 février 2014 portant loi minière.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

1.1. Les composantes de la pierre

La pierre d'At Ghobri est disponible sous deux natures appelées « grès siliceux » et « grès quartzeux » qui se présentent de différentes couleurs, la plus abondante est la blanche. La rose est disponible à Rabta (autre fois, elle était disponible même à Yakouren) ainsi que la mosaïque.

En 1994, l'ORGM (Office de Recherche Géologique et Minière) a effectué une étude sur la commune d'Ifigha en voici le résumé des résultats obtenus :

Tableau 16 : Récapitulatif des résultats de recherche de l'ORGM sur la pierre d'Ifigha

localités	Nature de la ressource (la pierre)	Taux de SiO_2 (silice cristalline ou quartz cristallin)
Tabourth	Grès siliceux	99,80 %
Aourir	Grès siliceux	/
Achallem	Grès quartzeux	De 96,48 % à 98,08 %
Maknéa	Grès quartzeux	De 96,07 % à 96,57 %

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données recueillies auprès des services de la direction de l'industrie et des mines.

Nous constatons à partir du tableau ci-dessus que la pierre disponible à Ifigha est siliceuse, à Tabourth le taux de silice cristalline est très élevé, il atteint 99,80 %. Les autres composants ne représentent que 0,2 % à 3,93 %, certains d'entre-eux sont responsables de la couleur que porte la pierre comme le Al_2O_3 responsable de la couleur verte (exemple : la pierre de Maknéa qui contient 1,3 % de ce composant).

Ce type de pierre est favorable pour la verrerie (le vers de lunettes par exemple), la fonderie, la confection de papier de vers, la peinture, la pierre taillée et la farine de silice utilisée comme charge dans les lessives.

Notons que :

- La silice cristalline appelée aussi quartz cristallin (SiO_2) appartient à la famille des silicates, sa principale forme est le quartz qui est le minéral dominant dans

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

les roches. Il existe une autre forme de silice sous forme non cristalline, il s'agit de la silice amorphe (comme dans le verre de silice).⁸⁶

- Les études sur les deux autres communes d'At Ghobri n'ont pas été effectuées d'après les services de la direction de l'industrie et des mines.

2. Le transport

Cette étape est la deuxième, elle est effectuée par des personnes possédant un camion ou un tracteur (certains extracteurs qui possèdent ce genre de matériels transportent la pierre jusqu'au tailleur de pierres). Une fois la pierre transportée en place, d'autres acteurs peuvent parfois entrer en jeu pour assurer l'étape du déchargement (et le chargement du camion aussi) ; ces personnes se déplacent au bord du camion pour le charger et reviennent avec pour le décharger, mais il faut dire que d'après les tailleurs de pierres, ces acteurs ne sont pas aussi nombreux qu'autrefois ; cette étape est assurée souvent par l'extracteur ou le tailleur de pierres.

3. La taille

La taille de pierres est effectuée par le tailleur de pierres. Cette étape est effectuée tout au long de l'année sauf en cas d'intempéries (neige), les tailleurs de pierres ne prennent pas de congés, ils ne sont pas conditionnés pas le week-end ou les jours fériés, le jour de repos n'est pas fixe et dépend de l'intensité du travail. Pendant le mois de Ramadan, les tailleurs de pierres commencent le travail très tôt à l'aube pour terminer vers dix-heures du matin, mais leur meilleure période de l'année est entre Mai et Septembre (l'été et le printemps).

3.1. Moyens utilisés pour la taille

La taille de pierres actuelle fait appel à des moyens traditionnels et modernes.

3.1.1. Les moyens traditionnels

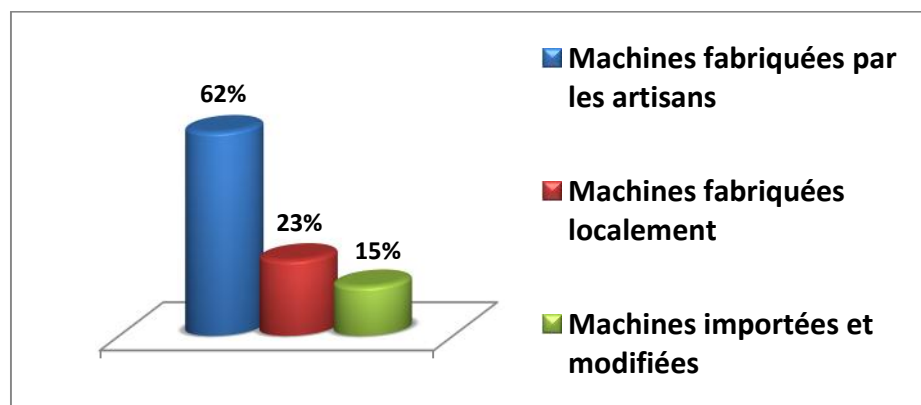
Les moyens traditionnels sont utilisés pour la taille à la main comme le burin (de différentes tailles), le marteau et le ciseau. Ces moyens restent les outils de base de la taille à At Ghobri.

⁸⁶ GIOT Jean-Louis « La silicose pulmonaire », INF_SCIENT_DOS_23, In : SPMT, 2013, p. 2. Disponible sur : http://www.spmt.be/site-fr/documentation/pdf/nospubli/dossipmt/inf_scient_dos_23.pdf

3.1.2. Les moyens modernes

Une machine à disque diamanté, équipée d'un moteur, et posée sur une table en acier. Cette machine qu'on appellera « coupeuse de pierres » sert à couper les blocs de pierres de différentes dimensions selon la taille du disque utilisé. Elle est généralement fabriquée par les artisans eux-mêmes, le moteur acheté à l'entreprise électro-industries d'Azazga (ex ENEL), le disque vient de Chine et les autres pièces sont faites en fer à l'aide d'un soudeur. Cette coupeuse de pierres est humidifiée. L'eau est donc pompée et arrosée sur le disque pour éviter le nuage de poussière que pourrait causer la machine ; mais aussi pour réduire les risques de problèmes de santé. Afin d'économiser cette eau elle est filtrée et reprise à chaque utilisation et changée au bout de 4 à 5 jours. Certains tailleurs de pierres ont creusé des puits à proximité du terrain d'activité pour ne pas manquer d'eau (c'est le cas à Tizi-n-Tghidet).

Figure 26 : L'origine des machines



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

Le graphe ci-dessus montre que 62 % des machines sont fabriquées par les artisans (tailleurs de pierres), ces derniers se font parfois aider par des soudeurs et des tourneurs ; 23 % sont des machines achetées auprès des artisans qui maîtrisent la soudure. Ces machines sont fabriquées à la commande et coûtent entre 130 000 et 180 000 dinars ; les fabricants de ces machines sont de Makouda, Rabta, Tizi-Rached, Akbou, etc. Les machines importées représentent 15 % et coûtent de 280 000 à 350 000 dinars. Une fois livrées elles subissent des modifications (un plus grand disque, une plus grande table, un moteur plus puissant) pour permettre aux tailleurs de pierres de couper la pierre directement avec la machine, car si celle-ci n'est pas modifiée, l'artisan est obligé de faire une première découpe avant d'utiliser la machine ; ce qui lui fait perdre du temps et de l'énergie.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Les tailleurs de pierres ont développé un apprentissage remarquable, en matière d'innovation. Au début, ils ont commencé par faire des modifications sur les machines importées, puis par la suite, ils ont compris comment ça fonctionne et ont réussi à fabriquer des machines adaptées à leur type d'activité.

Nous constatons que l'innovation dans cette activité ne touche pas uniquement les produits fabriqués mais aussi les moyens utilisés pour cette fabrication.

4. Commercialisation

Ce sont les tailleurs de pierres aussi qui se chargent de la commercialisation de leurs produits. Certains le font à l'atelier, certains ont des dépôts et d'autres ont des locaux où ils font une sorte de publicité pour leurs produits en exposant des échantillons.

La nouveauté dans la commercialisation de ces produits réside dans l'apport des femmes. La filière de la taille de pierres connue jusque-là comme étant exclusive aux hommes ne l'est plus aujourd'hui. Durant nos recherches, nous avons su que des femmes à Larbaa Nath Irathen au lieu dit « abbodidh » vendaient de la pierre taillée, mais ces dernières ont fini par arrêter leur activité à cause de la faible demande, les clients, en effet, méconnaissent l'existence de ce lieu de vente.

5. La pose

La pose est une étape assurée par le maçon. Certains tailleurs de pierres ont déjà travaillé dans la maçonnerie, ils effectuent aussi cette étape à la demande du client.

6. L'import/export et échange inter-wilayas

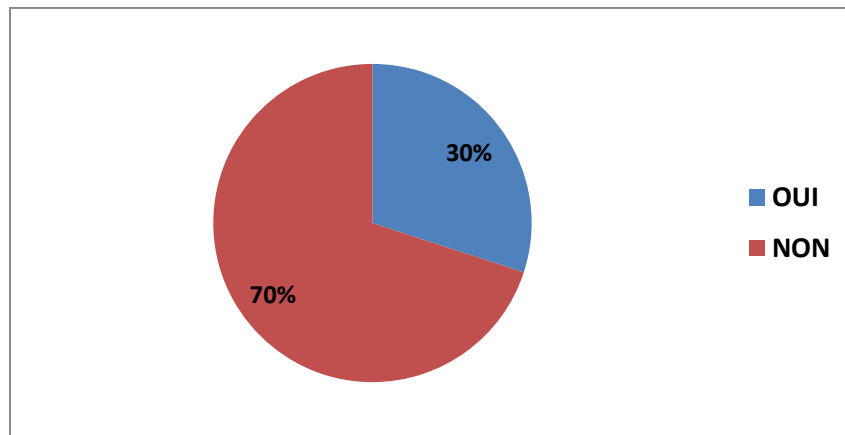
En ce qui concerne l'exportation, un tailleur de pierres (de Tabourt) a fait plusieurs tentatives d'exportation mais il a eu à chaque fois le même problème à la douane, à savoir le problème d'emballage qui n'est pas conforme aux « normes européennes », il a fini par se décourager.

Pour ce qui est de l'importation le même artisan importe de la pierre taillée de la Chine et de Turquie.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Pour ce qui est des échanges inter-wilayas, les artisans s'approvisionnent en pierre de Bouira appelée l'ardoise (de couleur noire), de Bordj Bou Arreridj (de couleur verte), d'El Bayadh (pierre de couleur betterave) et de Ain Timouchent (pierre de couleur grise). Les tailleurs de pierres de Batna achètent la pierre d'At Ghobri.

Figure 27 : Proportion d'artisans s'approvisionnant des autres wilayat



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

Le graphe ci-dessus montre que seulement 30 % des artisans ramènent d'autres sortes de pierres des wilayas citées précédemment, le reste des artisans n'utilisent que la pierre locale (d'At Ghobri).

La section suivante est consacrée à l'analyse du cadre sanitaire des travailleurs ainsi que le cadre environnemental de l'activité.

Section 2 : Analyse des résultats liés aux aspects sanitaires et environnementaux

Nous avons divisé cette section en deux sous-sections : la première présente les différents aspects liés aux conditions sanitaires des tailleurs de pierres et la deuxième analyse l'impact de l'activité sur l'environnement qui les entoure (sachant que c'est dans le milieu forestier de Yakouren que l'extraction de pierres est la plus pratiquée).

Sous-section 1 : Analyse de l'impact sanitaire sur les travailleurs

L'exposition aux poussières contenant des particules de silice cristalline provoque une inexorable dégradation des poumons. Ce composant est présent dans le charbon, le sable, les roches (le granit, le grès, le silex et l'ardoise)⁸⁷, ce qui fait que le risque de la maladie de la silicose touche une large variété de secteurs d'activité. La prévention de cette maladie professionnelle nécessite une protection adaptée c'est à dire une protection qui répond aux normes de prévention du risque de la silicose pour le limiter au maximum.

A l'échelle mondiale, cette dernière figure parmi les premières tueuses du travail ; c'est une maladie qui touche massivement les pays en voie de développement. Elle est l'une des préoccupations du BIT (Bureau International du Travail) conjointement avec l'OMS (l'Organisation Mondiale de la Santé)⁸⁸.

L'extraction et la taille de pierres ne sont pas les seules activités causant la silicose. L'exposition aux poussières de silice cristallines est présente dans d'autres activités.

Afin d'avoir une idée plus globale de la variété des activités qui causent la maladie de la silicose, nous présentons le tableau suivant qui montre quelques pays touchés par cette maladie professionnelle en mentionnant les différents secteurs d'activités.

⁸⁷ ROSENTAL Paul-André, « La silicose comme maladie professionnelle transnationale », *Revue française des affaires sociales* (n° 2-3), 2008/2, p. 256.

⁸⁸ ROSENTAL Paul-André. *Op.Cit.* p. 256.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Tableau 17 : Présentation de quelques activités causant la silicose dans différents pays

Pays	Activités
Le Vietnam	Mines de charbon à ciel ouvert, les carrières, la fonderie et la métallurgie
L'Inde	Extraction de schistes sédimentaires pour la fabrication de crayons
Le Brésil	Forage manuel de puits, activités de sablage
L'Algérie	Taille de pierres
La Turquie	Industrie textile (délaver les jeans)
L'Afrique australe	Minerais divers

Sources : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données du document de: ROSENTAL Paul-André, « La silicose comme maladie professionnelle transnationale », *Revue française des affaires sociales* (n° 2-3), 2008/2, p. 256.

Le tableau ci-dessus montre que de nombreuses activités sont à l'origine de la silicose ; une maladie professionnelle intrinsèque qui touche des travailleurs de différents pays. Nous pouvons aussi mentionner d'autres activités comme : la verrerie, les fabrications de porcelaine, le nettoyage de cuves de pétrole, etc.

Sur le même tableau, nous remarquons que l'activité de la taille de pierres en Algérie est à l'origine de la maladie. Des études de recherches ont été menées à T'kout (une commune de la wilaya de Batna, spécialisée dans l'activité de la taille de pierres) afin de recenser les malades mais aussi de trouver des solutions collectives, socioéconomiques et sanitaires.

En effet, l'étude menée par une équipe de médecins franco-algériens à T'kout, a révélé que sur 900 artisans tailleurs de pierres, près de 50 % sont atteints de la silicose⁸⁹.

Concernant la wilaya de Tizi-Ouzou, les tailleurs de pierres des différentes localités qui s'y sont spécialisés dans ce métier (At Ghobri, Makouda) ont fait « couler beaucoup d'encre », mais il n'y a pas eu d'études les concernant.

⁸⁹ SABEG Layeche et al « Rôle des conditions de travail dans la relation "Inégalité sociale de santé et pathologie respiratoire" L'exemple des tailleurs de pierres dans une région d'Algérie », Rencontre Francophone Internationale sur les Inégalités Sociales de Santé (RFIIS) dans le cadre des Journées Annuelles de Santé Publique (JASP), Québec, 17 et 18 novembre 2008. Disponible sur : <http://www.inspq.qc.ca/archives/>.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

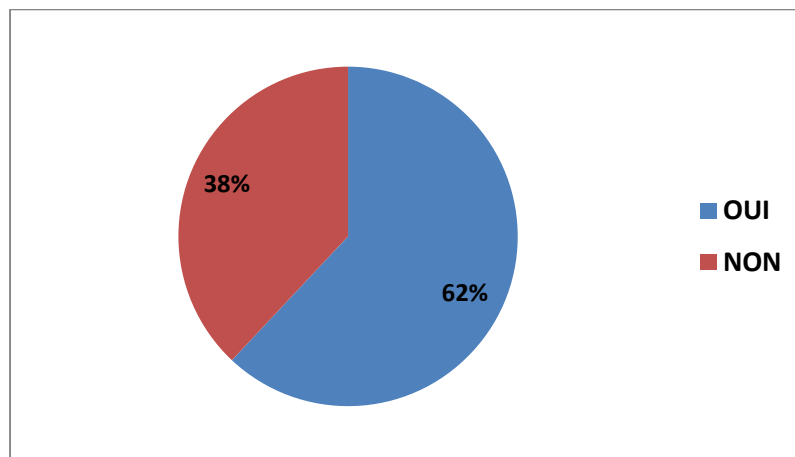
Durant notre enquête, et à l'aide de notre questionnaire, nous avons pu enregistrer les conditions sanitaires des tailleurs de pierres d'At Ghobri que nous évoquerons dans ce qui suit.

1. Utilisation des moyens de protection

Les travailleurs n'utilisent que des moyens de protection modestes, ce qui les expose au risque de la silicose.

Le graphe ci-après montre que 62 % des tailleurs de pierres utilisent des moyens de protection tels que les gants, les stops bruit, les masques et les tabliers. Les autres travailleurs n'utilisent pas ces moyens, ils représentent 38 %. Mais aucun tailleur de pierres n'utilise le masque adapté, les raisons sont la cherté de ce masque (environ 25 000 dinars) qui nécessite de changer le filtre régulièrement.

Figure 28 : proportion des travailleurs utilisant des moyens de protection



Source : Construction personnelle sur la base des résultats de l'enquête.

Les moyens de protections cités auparavant ne sont pas toujours utilisés par les travailleurs.

Certains travailleurs pensent que la taille à la main ne présente pas de danger, d'autres au contraire, parlent de concentration de particules de silice libres dans l'air (pour se protéger, ils s'éloignent dès qu'ils peuvent de leurs ateliers (en heure de pose)).

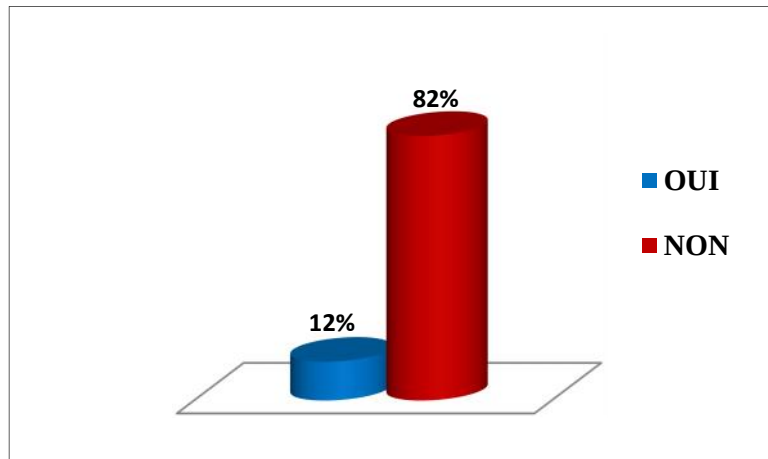
2. Consultation médicale

Les travailleurs qui effectuent des visites régulières chez le médecin sont très peu nombreux. Les raisons de cette négligence sont : Certains d'entre-eux ne ressentent pas la

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

nécessité de faire des consultations médicales, d'autres ne le font pas par peur de connaître leur état de santé (surtout qu'ils sont témoins de l'état de santé très dégradant de certains collègues avec qui ils ont travaillé).

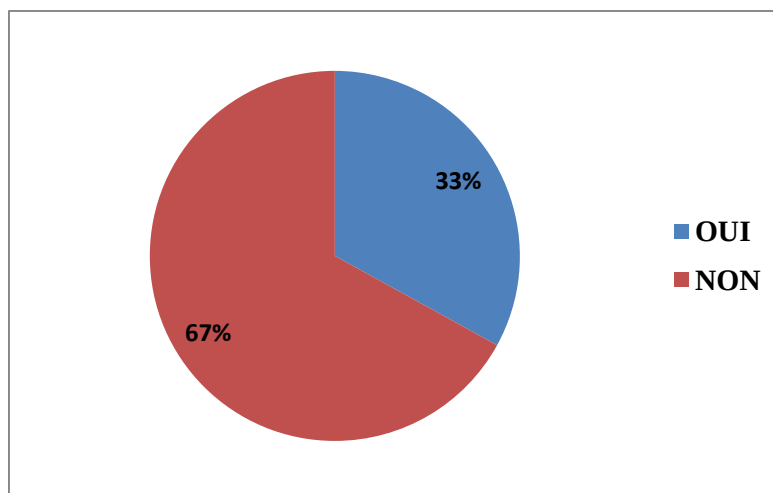
Figure 29 : Proportion de travailleurs effectuant des visites médicales régulières



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

Le graphe ci-dessus nous donne le nombre en pourcentage des tailleurs de pierres effectuant des visites régulières chez le médecin, ils représentent 12 % ; le reste des travailleurs ne le font pas, ils représentent la majorité soit 82 %.

Figure 30 : Proportion des travailleurs ayant des problèmes de santé



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

Le graphe précédent montre que un sur trois des travailleurs effectuant des visites chez le médecin, ont des problèmes de santé (hospitalisation) représentant 33 % (ont 15 ans et plus

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

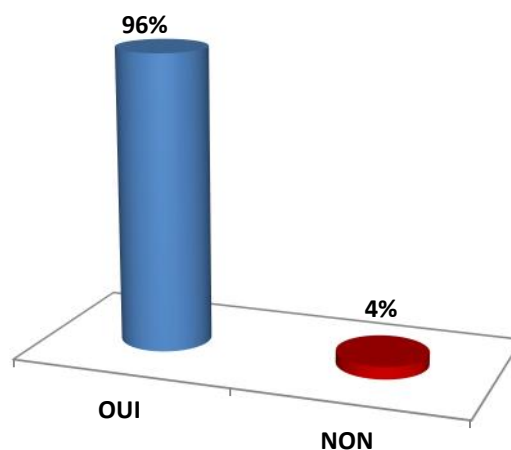
de carrière); les 67 % restants sont en bonne santé (leur durée de travail n'excède pas deux années).

3. Connaissance des risques du métier

La plupart des tailleurs de pierres connaissent les risques liés à leur métier à savoir : La silicose qui est un risque majeur.

Le graphe suivant montre que la majorité des travailleurs sont conscients des risques résultant de leur métier (ajouter au risque de la silicose, le risque de blessures) et seulement 4 % les ignorent (ce sont les plus jeunes travailleurs).

Figure 31 : Représentation Graphique du nombre de tailleurs de pierres conscients des risques de leur métier



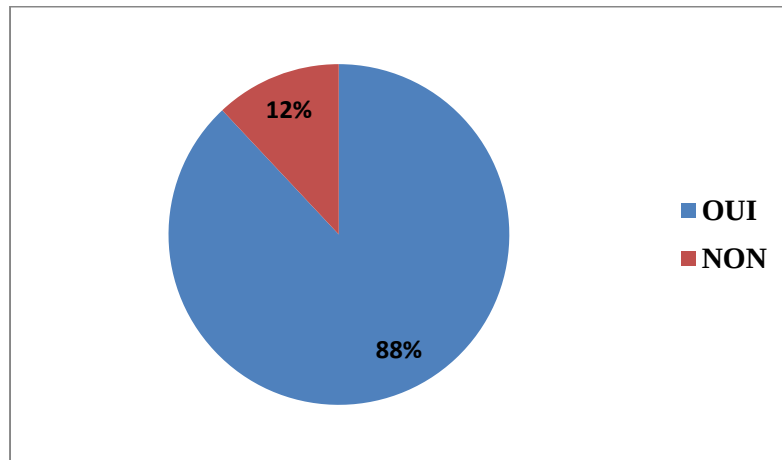
Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

Durant notre enquête, nous avons constaté que la catégorie la plus jeune des tailleurs de pierres est celle qui ignore le risque de la silicose et parlent plutôt des risques de blessures.

Des médecins bénévoles ont déjà rendu visite aux artisans pour leur expliquer les risques encourus par leur travail, ce qui explique la connaissance détaillée des risques par les artisans.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Figure 32 : Proportion de travailleurs ayant déjà connu des collègues décédés à cause de l'exposition aux poussières



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

Le graphe ci-dessus montre que 88 % des travailleurs connaissent des collègues décédés à cause de la maladie de la silicose ; les 12 % qui restent affirment n'avoir connu aucun tailleur de pierres ayant des problèmes de santé.

Il y a lieu de signaler que :

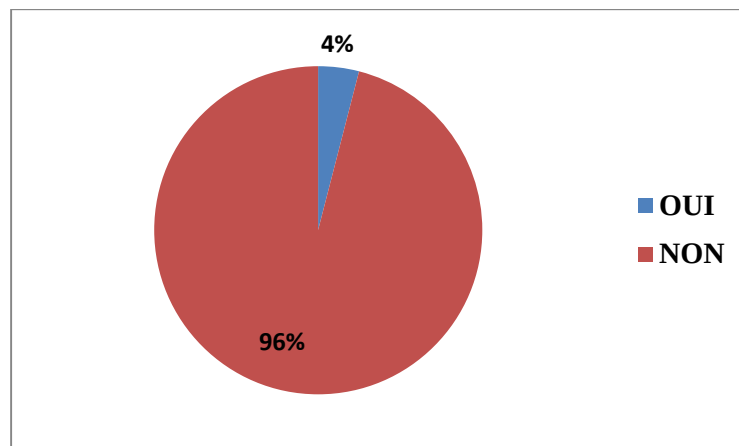
- Les tailleurs de pierres qui n'ont pas connu de collègues atteints de la silicose sont les plus jeunes. Nous avons remarqué aussi que le fait de soulever la question relative au décès a gêné un propriétaire d'atelier qui ne voulait pas faire peur à ses employés (surtout qu'il avait du mal à les trouver).
- Le reste des artisans n'ont pas hésité à témoigner à propos de leurs collègues décédés ; deux de ces témoignages nous ont interpellé : « *un de nos collègues avait 45 ans lors de son décès ; il travaillait beaucoup trop, il arrivait à faire cinq mètres carrés par jour* » ; « *quatre de mes collègues son malades, deux ont trouvé la mort et les deux autres sont dans un état critique* » (raconté par deux travailleurs).
- Certains artisans estiment avoir des conditions meilleures que celles des tailles de pierres de la wilaya de Batna, car ces derniers n'humidifient pas leurs machines et activent dans des lieux fermés contrairement aux travailleurs d'At Ghobri.

Les témoignages des artisans nous ont permis de comprendre plusieurs choses :

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

- Plus les travailleurs s'exposent aux poussières, plus ils augmentent le risque de dégradation de leur santé.
- Les travailleurs sont tout à fait conscients des risques liés aux conditions de leur métier.
- Il n'y a aucune étude réalisée par les services concernés notamment : les services de la direction de la santé et de la population de la wilaya de Tizi-Ouzou ; néanmoins des campagnes de sensibilisation ont déjà été effectuées (en 2011 à At Ghobri, en 2015 à Makouda (Tala Pezrou)).
- Il n'existe aucune coopérative ni association activant au profit de la filière.

Figure 33 : Proportion de travailleurs qui compte faire le même métier jusqu'à la retraite



Source : Construction personnelle sur la base des données de l'enquête.

Le graphe ci-dessus montre que 96 % des travailleurs ne comptent pas rester dans cette activité jusqu'à l'âge de la retraite ; on dénombre un seul travailleur qui se dit prêt à continuer son activité jusqu'à la retraite.

Dans la sous-section suivante nous analyserons les aspects environnementaux liés à l'activité étudiée.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

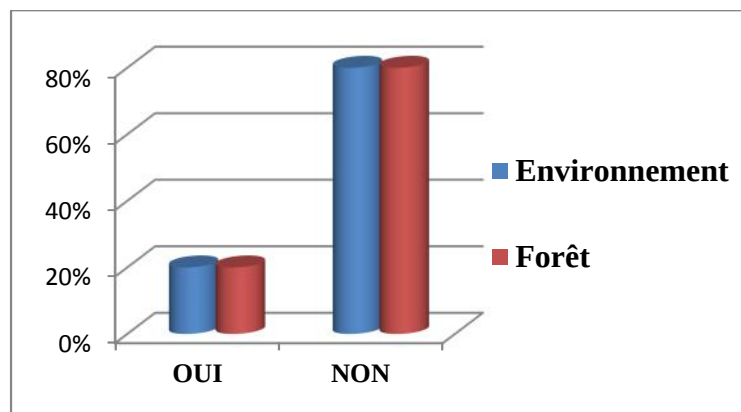
Sous-section 2 : Analyse de l'impact environnemental

L'analyse de l'impact environnemental de l'activité étudiée, nous a amené à réaliser une double enquête. Une auprès des travailleurs afin de connaître leurs avis sur le rôle qu'ils jouent dans l'aspect environnemental qu'encourt leur activité. Afin d'avoir une vision plus objective sur la question, nous avons effectué une deuxième enquête sous forme d'entretien au sein de la circonscription d'Azazga.

1. Analyse des résultats de l'enquête effectuée auprès des tailleurs de pierres

En terme général, les questions liées aux aspects environnementaux de la filière (taille de pierre) n'ont pas eu l'intérêt de tous les artisans, sachant que la plupart d'entre eux ne font pas de l'extraction ; cependant, les tailleurs de pierres n'ont pas tous nié leur rôle dans l'atteinte à l'environnement en général et à la forêt des Béni Ghobri en particulier.

Figure 34 : Représentation graphique du pourcentage des tailleurs de pierres reconnaissant l'atteinte de leur activité à l'environnement et la forêt



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête

Nous remarquons sur le graphe ci-dessus que les pourcentages concernant l'environnement et la forêt sont similaires ; ceci nous indique que les artisans conscients de l'impact de leur activité (et filière en général) sur l'environnement, le sont aussi bien en ce qui concerne la Forêt de Béni Ghobri (connue sous le nom de forêt de Yakouren) ; ils représentent 1/5 soit 20% du total des travailleurs, 80% représentent les tailleurs de pierres affirmant n'avoir porté aucun préjudice ni à la forêt ni à l'environnement.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Notons que :

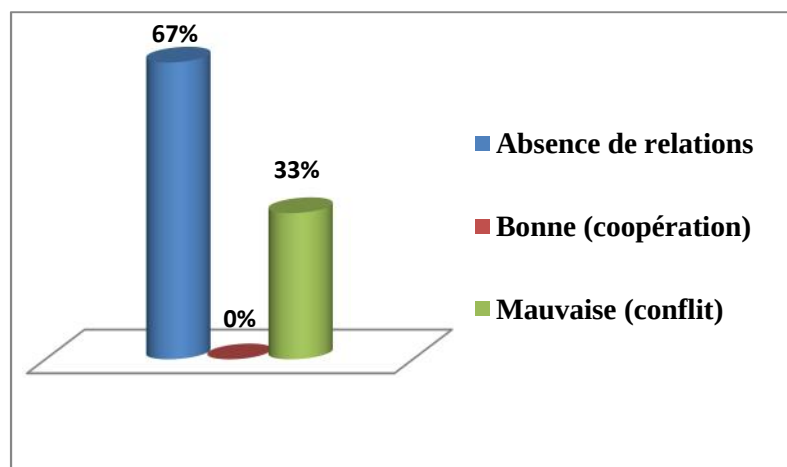
Les travailleurs ayant reconnu l'impact de leur activité sur l'environnement sont de Tabourt et Rabta.

Certains artisans activant dans les mêmes localités (Tabourt et Rabta) ont défendu leur position en donnant des arguments ; compte tenu de l'absence d'impact environnemental causé par la filière de la taille de pierres.

- Le premier argument donné est relatif à la taille des extractions qui n'a pas atteint l'échelle industrielle ;
- Le deuxième argument est relatif à l'exploitation des grandes entreprises de substances utiles au sein de la forêt (comme le tuf)⁹⁰, ajouter à cela les feux de forêts qui font plus de dégâts.

Les artisans n'ont effectué aucune réparation aux dommages causés (100% des travailleurs n'ont pas effectué de réparations, cela a été confirmé par les services de la circonscription d'Azazga).

Figure 35 : Qualité des relations entretenues par les artisans avec les gardes forestiers



Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base des données de l'enquête.

Le graphe ci-dessus montre la qualité des relations entretenues par les travailleurs avec les gardes forestiers. Nous remarquons que 67 % des artisans n'ont aucune relation avec ces

⁹⁰ Dans la forêt de Béni Ghobri, Près de deux hectares sont exploités dans l'extraction de tuf par l'entreprise BHTP en toute légalité.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

derniers ; 33 % des artisans (tous activant à Yakouren) ont une relation mauvaise avec eux. On remarque aussi l'absence de bonne relation de type coopération entre les deux acteurs.

Au début de l'apparition de l'activité à Yakouren (en 2000), les gardes forestiers ont demandé l'arrêt de celle-ci aux mineurs (extracteurs de pierres), il y a eu même des poursuites judiciaires, mais l'ensemble des habitants des villages concernés ont témoigné en leur faveur en affirmant que l'activité nourrit plusieurs familles. Ils ont dû payer le procès.

2. Discussion et analyse des résultats des entretiens effectués au sein de la circonscription d'Azazga

Afin d'avoir une vision précise de l'ensemble des impacts de l'activité sur l'écosystème forestier d'At Ghobri, nous nous sommes rapprochés des services de la circonscription d'Azazga où nous avons réalisé plusieurs entretiens avec les différents responsables des lieux, à leur tête le chef de la circonscription.

2.1. Présentation de la forêt de béni Ghobri

Le massif forestier d'At Ghobri s'étend sur les trois communes : Azazga, Yakouren et Ifigha, sur une superficie de 12508 hectares, il englobe 53,53 % du domaine public de l'Etat et 46,37 % du domaine privé.

La forêt de Béni Ghobri⁹¹ appartient au domaine public de l'Etat. Elle s'étend sur une superficie de 5710 hectares. Yakouren abrite à elle seule 4465,14 hectares, ce qui fait d'elle la commune principale de ce massif.

La forêt de Béni Ghobri est rattachée administrativement à la circonscription des forêts d'Azazga et à la conservation des forêts de Tizi-Ouzou. Elle est aménagée en trois séries (1, 2 et 3), chaque série est composée de cantons qui sont au nombre de 31 ayant chacun son appellation et est divisé en parcelles ne dépassant pas les 70 hectares.

Elle est délimitée :

- Au nord, par la forêt domaniale d'Azouza et Tamgout (communes de Zekri, Akerrou et Aghrib) ;
- A l'est, par la forêt d'Akfadou (communes d'Idjeur (daïra de Bouzegue) et Assif El Hammam (daïra d'Adekar)) ;
- Au sud, par l'Oued Sebaou (communes d'Illoula et Souamaa) ;
- Et à l'ouest, aussi par l'Oued Sebaou (communes de Fréha et Mekla).

⁹¹ Béni Ghobri est une appellation arabe d'At Ghobri.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Tableau 18 : Présentation des cantons touchés par l'extraction de la pierre

Nom du canton	Superficie du canton (en hectare)	Essences
Sidi Braham	332	Chêne liège, chêne zeen
Tizi Oufela	212	Chêne liège
Hamil	318	Chêne liège
Boumaaza	442	Chêne liège, chêne zeen
Chebel	201	Chêne liège, chêne zeen
Tala Ouzar	483	Chêne zeen, chêne afares (protégé)
Bouchouled	570	Chêne zeen

Source : Données recueillies au près des services de la circonscription d'Azazga

Les 7 cantons touchés sont tous localisés au niveau de la commune de Yakouren.

Ce n'est pas toute la surface des cantons qui est touchée mais uniquement les endroits où se trouve la pierre. Certains sont visibles sur les bordures de la route.

En 2007, des extracteurs de pierres ont commencé l'extraction dans le canton d'El Aynssar, mais les gardes forestiers les ont empêchés de continuer.

En plus de l'insécurité, l'activité d'extraction de pierres a causé plusieurs accidents, notamment la chute des rochers (qui a causé la mort d'un couple dans leur véhicule à Assif-Oussardoune) et la chute d'arbres (qui a causé plusieurs accidents aux extracteurs). Cette activité porte préjudice à l'environnement et à l'écosystème forestier.

Le tableau suivant résume l'ensemble des impacts que provoque l'activité de l'extraction de pierres sur l'environnement et l'écosystème forestier de Béni Ghobri.

Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

Tableau 19 : Impact de l'extraction de pierres sur l'écosystème forestier et l'environnement d'At Ghobri

	Impacts
le sol	• Déstabilisation des sols (érosion) • Appauvrissement des sols
La flore	• Dégradation du couvert végétal • Erosion du patrimoine floristique (difficulté de régénération de certaines espèces végétales) • Dépérissement des arbres forestiers par le fait de déracinement suite à l'extraction de pierre à proximité des parties souterraines des arbres. • Stress avéré dans le développement de la flore (herbacée, arbustive et arborescente) • Développement des espèces invasives improductives au détriment des espèces et des essences souhaitées
La faune	• La forêt des Béni Ghobri recèle des potentialités faunistiques importantes, notamment par la présence du singe magot (espèce endémique protégée) • Dégradation de l'habitat du singe magot • L'extraction de la pierre défavorise le développement de plusieurs espèces animales (la pierre constitue un abri pour la prolifération de plusieurs espèces qui jouent un rôle très important dans la chaîne écologique...)
Les ressources en eau	• La pierre permet au sol d'emmagasinier des volumes importants en eau • L'absence de pierres engendre des érosions hydriques • Assèchement des sources et des réserves d'eau
Le paysage	• Dégradation de l'attrait touristique au niveau des endroits touchés par l'extraction de la pierre • Affaiblissement des potentialités touristiques du territoire

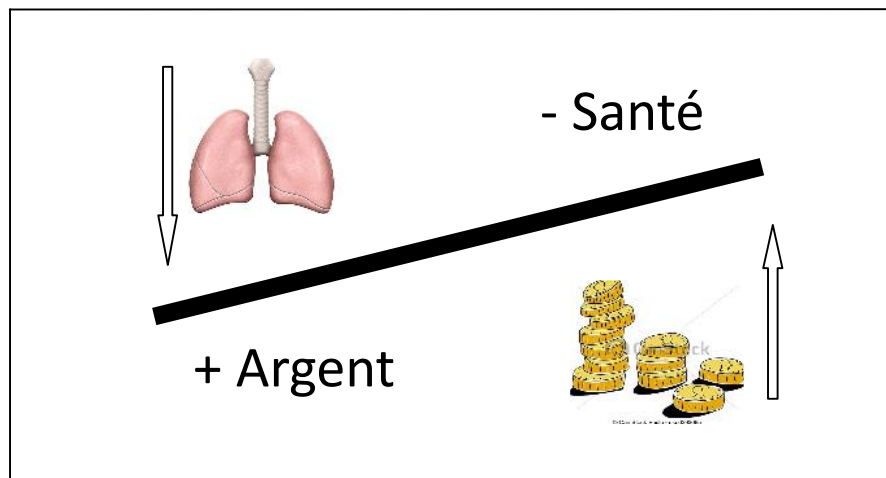
Source : Résultat de l'entretien avec le chef de circonscription d'Azazga.

Conclusion

Ce chapitre avait pour objectif d'analyser les résultats de l'enquête menée auprès des tailleurs d'At Ghobri et des différentes administrations concernées. A travers cette analyse, nous avons abouti aux conclusions suivantes :

- L'existence d'une réelle relation entre les différents aspects étudiés, notamment, entre l'aspect économique et sanitaire. L'argent et la maladie sont intimement liés. Plus les travailleurs risquent leur vie plus ils gagnent de l'argent.

Figure 37 : Rapport entre l'aspect sanitaire et l'aspect économique



Source : Construction personnelle.

- L'absence d'alternatives en matière d'emploi (le chômage) ainsi que le niveau moyen de la scolarisation ont joué un rôle dans l'orientation des travailleurs vers ce métier.
- L'absence de coordination entre les acteurs liés à la filière de la taille de pierres. L'activité touche à plusieurs domaines (mines, artisanat, santé, environnement) mais les acteurs qui œuvrent au sein des administrations concernées ne sont pas coordonnés autour de cette activité.
- Absence d'associations et de coopérations au sein de la filière de la taille de pierres.
- L'absence d'études approfondies sur les ressources et les potentialités disponibles sur le territoire d'At Ghobri.
- Absence de considération de l'aspect environnemental chez les artisans. Ajouter à cela, le manque de moyens et d'effectifs au sein de la circonscription d'Azazga n'ont pas permis une protection optimale de l'environnement.
- Ancrage de l'activité dans le territoire. C'est une activité ancestrale qui fait du territoire d'At Ghobri un territoire spécifique.

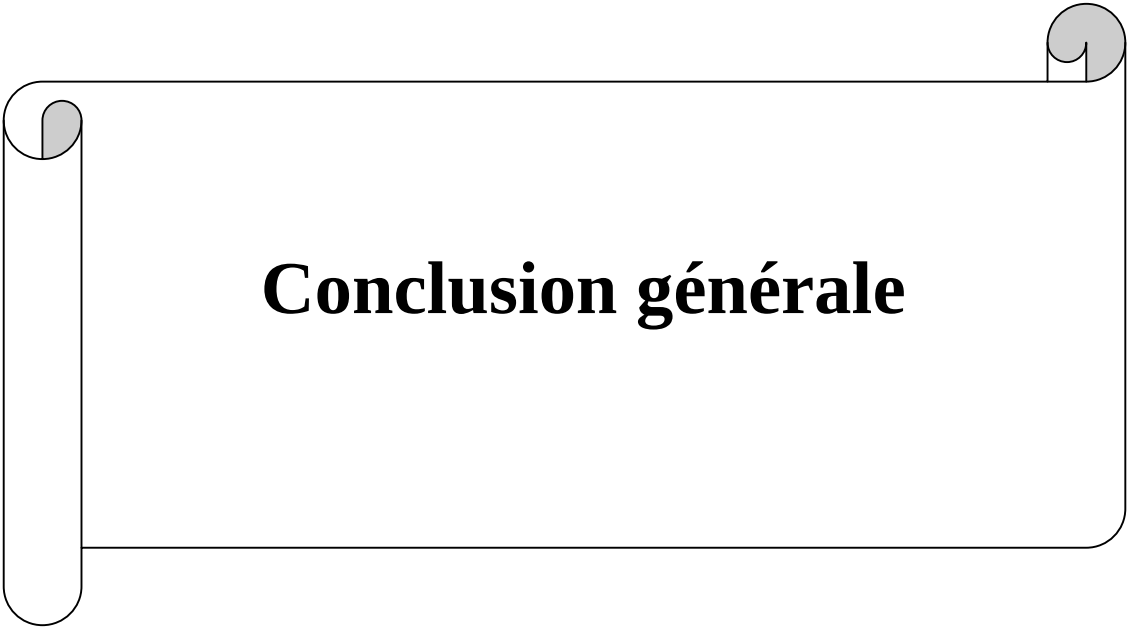
Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête

- Existence d'une renommée des produits de la taille de pierres d'At Ghobri qui se traduit par la variété des clients à l'échelle nationale.
- Existence d'une réelle innovation au sein de l'activité tant en matière de produits fabriqués que dans le processus de fabrication (moyens utilisés).
- Existence d'une dynamique territoriale autour de l'activité qui se traduit par : la mobilisation des ressources disponibles localement (génériques et spécifiques); l'organisation de la filière en étapes distinctes, la spécialisation dans chaque étape.

A travers ces résultats, nous pouvons affirmer sans prétention, avoir résolu une partie de la problématique soulevée de notre thème. En tenant compte des résultats de l'analyse effectuée, une réflexion sur des perspectives de valorisation de la ressource étudiée peut être avancée.

Autrement dit, l'activité de la taille de pierres est l'une des activités qui est difficile à définir dans un domaine précis puisqu'elle est présente dans plusieurs (industrie et mine, artisanat, entrepreneuriat (petite entreprise)...). Elle dépend aussi de plus d'un (environnement, santé, emploi...).

L'étude des différents impacts de cette activité est donc importante pour définir les acteurs en relations directe ou/et indirecte avec la ressource. Ceci permettra de dégager une réflexion ayant pour but la valorisation de ce savoir faire ancestral à At Ghobri en prenant en compte ses différents aspects, et qui peut par la suite, s'appliquer à d'autres territoires de la Kabylie voire même de l'Algérie toute entière.

A decorative graphic of a scroll, rendered in a light gray color. It features a central rectangular area with rounded corners, a vertical strip on the left side, and a small circular element at the top right corner.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce travail a comme objectif principal de donner des éléments de réponse à notre problématique. Pour rappel, cette dernière soulève la question des impacts de la taille de pierres sur les artisans et leur environnement.

Cette problématique a dégagé d'autres questionnements à savoir : la question relative aux différents usages de la pierre en Kabylie ; la question relative à l'existence ou non d'une coordination entre les acteurs concernés par la filière et celle liée à la taille de pierres comme identité territoriale.

Afin de répondre à l'ensemble des questions soulevées de notre thème, nous avons procédé à une méthodologie de recherche axée sur trois angles :

- Le premier est relatif à la recherche bibliographique ;
- Le deuxième est une enquête de terrain auprès des tailleurs de pierres à l'aide d'un questionnaire ;
- Et le troisième est une recherche auprès des services des administrations concernées sous forme d'entretiens.

Ces recherches nous ont conduit à diviser notre mémoire en trois chapitres :

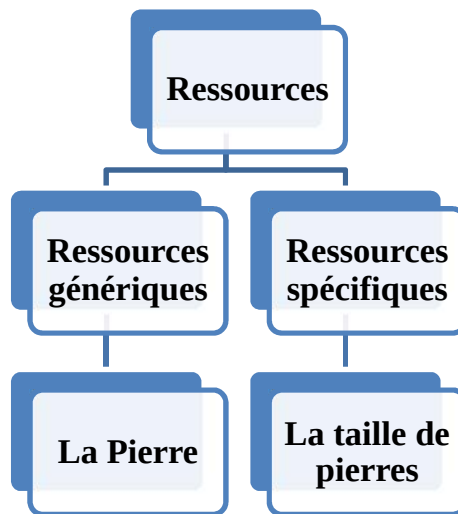
Le premier sous forme de base théorique. Il apparaît pour nous comme une étape importante dans l'orientation de nos objectifs à atteindre de cette recherche.

En jumelant les acquis théoriques du premier chapitre avec les observations effectuées sur le terrain de l'enquête, nous avons pu aboutir aux conclusions suivantes:

- La distinction entre les ressources du territoire. Notre sujet ne présente pas qu'une seule forme de ressource, mais deux. Une ressource générique qui est la pierre et une ressource spécifique qui est le savoir faire des tailleurs de pierres comme le montre la figure suivante :

Conclusion générale

Figure 38 : distinction entre les ressources étudiées du territoire d'At Ghobri



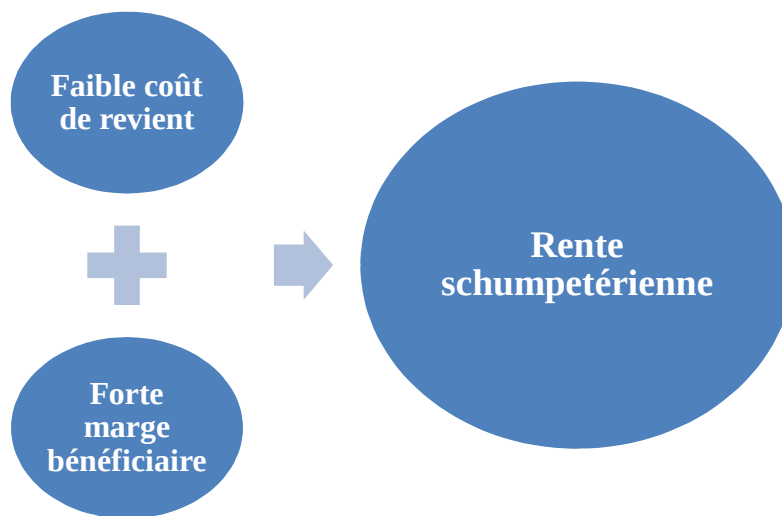
Source : Construction personnelle.

- La relation entre ressource et patrimoine : L'usage traditionnel de la pierre forme un patrimoine, car il véhicule une mémoire. Ainsi, l'identité territoriale se voit sur les murs des maisons traditionnelles kabyles.
- La compréhension de la logique du développement local dans les pays en voie de développement tel que l'Algérie. Pour cela, nous nous sommes appuyés essentiellement sur l'ouvrage de FERGUENE Améziane, « *Gouvernance locale et développement : cas des pays du sud* ». Nous avons trouvé beaucoup de similitudes entre les caractéristiques des réseaux de productions dont parle l'auteur et nos observations sur le terrain, notamment : le regroupement géographique des PME et l'emploi des ressources locales. Pour ce qui est des relations de concurrence/coopération, elles ne sont pas fortes entre les artisans.
- La faible relation de concurrence/coopération entre les artisans rencontrés s'explique par les faibles coûts de production et la forte marge bénéficiaire, on est alors face à « une rente schumpetérienne⁹² ». L'effet mimétique va petit à petit faire diminuer cette rente comme le montre la figure suivante :

⁹² Cours d'OUSALEM Mohand Ouamar, module « politique industrielle », UMMTO, année universitaire 2014/2015.

Conclusion générale

Figure 39 : illustration graphique de la rente schumpetérienne chez les artisans



Source : Construction personnelle.

Ensuite, nous avons conçu le deuxième chapitre de ce mémoire où nous avons présenté :

- Le territoire d'At Ghobri. Pour cela, nous nous sommes basés sur les acquis théoriques. Nous ne prétendons pas avoir fait un diagnostic du territoire, mais nous avons essayé de montrer les principales dimensions. Pour cela nous avons eu recours aux données des annuaires statistiques de la wilaya Tizi-Ouzou, 2011, 2012 et 2013 ; ainsi que des données recueillies auprès de la direction des mines et de l'industrie de Tizi-Ouzou.
- Parce que le mot « valorisation » est le premier de l'intitulé de notre thème, et que la valorisation d'un produit donné passe inévitablement par son usage, nous avons consacré la deuxième section du chapitre 2 pour la présentation des différents usages de la pierre en Kabylie.
- Nous avons constaté que les produits en pierres qui ne sont plus demandés, ne sont pas fabriqués (pas de demande = pas de production). Ce constat reflète le changement des besoins de la population kabyle.

Enfin, le troisième chapitre qui avait pour principale vocation de lever le voile sur les impacts de l'activité de la taille de pierres sur les artisans et l'environnement. Ce chapitre présente la plus importante partie de notre mémoire puisqu'il apporte la réponse à la problématique soulevée.

Conclusion générale

- Nous avons vu les impacts : socioéconomiques, techniques, sanitaires et environnementaux. A travers l'analyse effectuée, nous pouvons dégager les grands axes à retenir de ces différents impacts :
 - L'effectif des artisans ne représente que 0,17 % de la population masculine d'At Ghobri ayant entre 20 à 49 ans.
 - L'afflux sur l'activité connaît une diminution car les conditions de travail notamment sanitaires ne sont pas favorables.
 - L'existence d'une situation d'oligopole sur le marché de la pierre taillée car les demandeurs sont très nombreux face à une poignée d'offreurs.
 - L'arrivée des machines à transformer la taille de pierres d'une production exclusivement manuelle à une production semi-mécanique.
 - Transformation des usages de la ressource d'un usage élémentaire à un usage de parement.
 - La taille de pierre fait partie de l'identité territoriale du territoire d'At Ghobri.
 - Les aspects sanitaires et environnementaux de l'activité sont comme une alarme aux responsables, afin de trouver le juste milieu entre les effets néfastes de l'activité et le besoin des travailleurs de garder leur emploi.

Afin de valoriser la ressource spécifique « taille de pierres » nous avons pensé à la perspective suivante :

Perspective de valorisation

Comme dernière conclusion, nous avons remarqué que plusieurs acteurs ont une relation, soit directe ou indirecte avec la filière de la taille de pierres, mais il y a une absence de coordination entre eux.

Pour valoriser ce savoir-faire ancestral en Kabylie en général et à At Ghobri en particulier, nous pensons qu'il est nécessaire que tous les acteurs soient coordonnés autour de cette ressource.

Figure 40 : Coordination des acteurs autour de la ressource territoriale



Source : Construction personnelle.

La pierre est une ressource épuisable ; il est donc nécessaire de délimiter les zones exploitables en concertation avec la circonscription d'Azazga qui représente l'entité la plus proche des zones d'exploitation. La coopération entre la direction des mines et de l'industrie avec cette entité permettra de démarquer ces zones dans le respect de l'environnement et de la forêt.

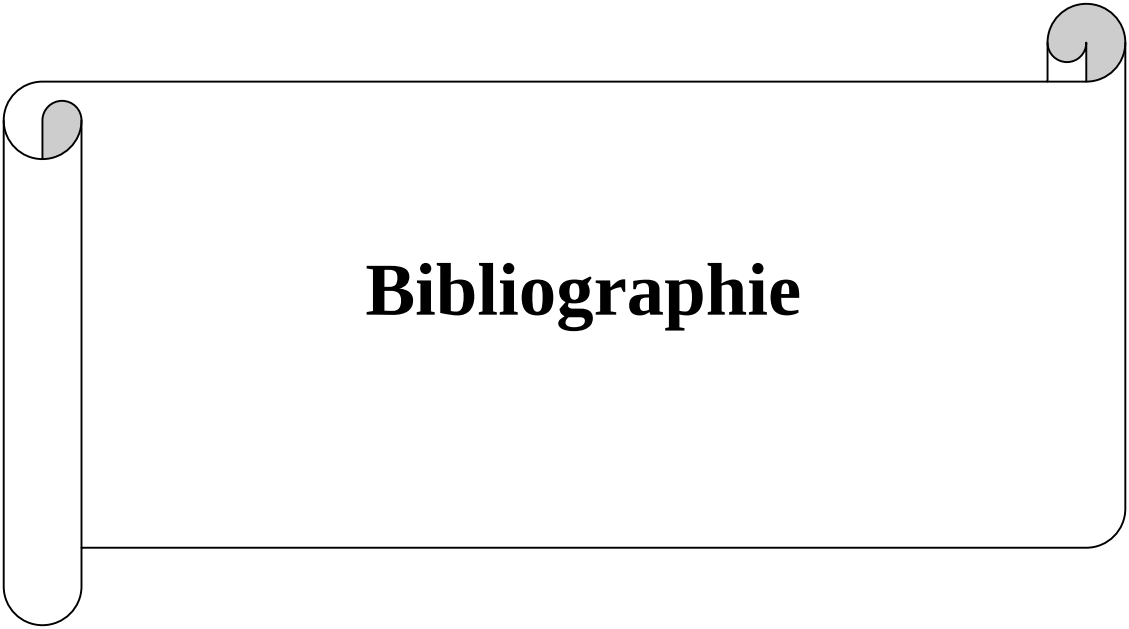
Afin de ramener les artisans vers le formel et par conséquent, vers une prise en charge en matière d'affiliation à la sécurité sociale, la chambre de l'artisanat peut effectuer une action d'encouragement en faveur des artisans ; ceci ne peut pas se faire sans l'appui de la direction de la santé et de la population pour assurer la prise en charge sanitaire des travailleurs malades, pour définir les recommandations et les précautions à suivre et les moyens pertinents de protection.

Ensuite, vient le rôle des dispositifs d'aide à la création d'emplois notamment l'ANSEJ et l'ANGEM pour assurer le financement de ces moyens.

Une fois les acteurs coordonnés, le savoir-faire des artisans peut être déployé dans la revalorisation des produits anciens, notamment la restauration des maisons kabyles qui peut

Conclusion générale

aboutir au développement d'un tourisme rural et solidaire en Kabylie. Ce désir de voir renaitre les anciens villages kabyles se confond avec les multitudes contraintes qui peuvent surgir.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

1. ALTUZARRA Amaia « Apport de l'approche territoriale à l'économie du développement », Ed. L'Harmattan, Paris, 2007.
2. CAMPAGNE Pierre, PECQUEUR Bernard, « Le Développement territorial: Une réponse émergente à la mondialisation », Ed. ECLM, Paris, 2014.
3. BOUDREAU Claude, COURVILLE Serge, SEGUIN Normand, « Le territoire », Ed. Presses Université Laval, Canada, 1997.
4. DIOP Amadou, « Développement local, gouvernance territoriale: enjeux et perspectives », Ed. Karthala, Paris, 2008
5. FERGUENE Améziane, « Gouvernance local et développement : cas des pays du sud », Ed. L'harmattan, Paris, 2004.
6. FRANCOIS Ludovic, « Intelligence territoriale: l'intelligence économique appliquée au territoire » , Ed. lavoisier, Paris, 2008.
7. GREFFE Xavier « Le développement local ». Ed de l'aube/Datar, Paris, 2000.
8. GUESNIER Bernard « Développement local et décentralisation » Ed. Régionales européennes, Bretagne, 1986.
9. LEGARDEZ Alain, SIMONNEAUX Laurence « Développement durable et autres questions d'actualité: questions socialement vives dans l'enseignement et la formation » Ed. Educagri Editions, Ballan-Miré, 2011.
10. MENGIN Jacqueline « Guide du développement local et du développement social » ed. L'harmattan, Paris, 1989.
11. OULD BEIDY Sidi Mohamed, « L'administration territoriale et le développement local en Mauritanie » ed. L'harmattan, Paris, 2009.
12. PECQUEUR Bernard, *Dynamiques territoriales et mutations économiques*, ed. L'harmattan, Paris, 1996.

Articles de revues

1. AIT ALI YAHIA Samia « Les peintures rupestres en Grande Kabylie », PAPERS XXIV Valcamonica Symposium, 2011.
2. BOUDEDJA Karima « Les acteurs et le développement local : outils et représentations. Cas des territoires ruraux au Maghreb », *Geography*. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2013.
3. COLLETIS Gabriel et PECQUEUR Bernard, « Révélation de ressources spécifiques et coordination située. » *Revue Economie et Institutions*, n° 6 et 7, 1^{er} et 2^e semestres 2005.
4. FRANÇOIS Hugues, HIRCZAK Maud, SENIL Nicolas, « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* 5/2006 (décembre).
5. HADDAD Mohamed, BOUZAIDA Mohamed Amir « Développement local et gouvernance territoriale: Enjeux et perspectives post-révolution », *Journal of Academic Finance*, no 3, 2013.
6. HADJOU Lamara « Les deux piliers de la construction territoriale: coordination des acteurs et ressources territoriales ». *Revue Développement durable et territoires*. 2009.
7. LANDEL Pierre-Antoine, SENIL Nicolas. « Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement ». *Revue Développement durable et territoires*, no Dossier 12, 2009.
8. LELOUP Fabienne. « Le développement territorial et les systèmes complexes : proposition d'un cadre analytique » *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*. 2010/4 (octobre).
9. LELOUP Fabienne, MOYART Laurence, PECQUEUR Bernard « La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ? » *Revue Géographie, économie, société*. (Vol. 7), 4/2005.
10. LOUARGANT Sophie, PERRIN-BENSAHEL Liliane. « Une approche de la notion de ressources territorialisées par la problématique de genre ». In : GUMUCHIAN -

Bibliographie

- PECQUEUR. La ressource territoriale, ANTHROPOS ECONOMICA, pp.191-208, 2007.
11. MOINE, Alexandre. « Le territoire comme un système complexe: un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie », *L'Espace géographique*, vol. 35, no 2, 2006.
12. PECQUEUR Bernard, « Le tournant territorial de l'économie globale », *Espaces et sociétés*, Février 2006.
13. ROSENTAL Paul-André, « La silicose comme maladie professionnelle transnationale », *Revue française des affaires sociales* (n° 2-3), 2008/2.
14. ROUX Emmanuel, VOLLET Dominique et PECQUEUR Bernard. « Coordinations d'acteurs et valorisation des ressources territoriales. Les cas de l'Aubrac et des Baronnie ? », *Économie rurale*, 293 | 2006.
15. SENIL Nicolas, FRANCOIS H, HIRCZAK Maud « Diagnostic de territoire et ressource territoriale: apports croisés et opérationnalité », in workshop : "Les dynamiques territoriales: quelles nouveautés?", IREG-EDYTEM. 2006.
16. TERNAUX, Patrick et PECQUEUR, Bernard. Ressources territoriales, structures sociales et comportements des acteurs. *Canadian Journal of Regional Science*, vol. 31, no 2, 2008.
17. TORRE André « Les processus de gouvernance territoriale. L'apport des proximités ». *Revue Pour*, N° 209-210, 2011.
18. X. « La notion de ressource territoriale à l'occasion des 10 ans du CERMOSSEM ». In: *Revue de géographie alpine*, Tome 92, n°3. 2004.

Colloques et séminaires

1. KLOUCHE Imène, KHENDEK Samira. « Le secteur informel en Algérie : évolution, caractéristiques et facteurs explicatif ». 2013, Disponible sur le lien : http://www.erudite.univ-paris-est.fr/evenements/colloques-et-conferences/atm-2013-communications-full-papers/?eID=dam_frontend_push&docID=25247

Bibliographie

2. RADI Nouredine, ATTAR Abdelhafid. « L'emploi informel en Algérie : l'autre face de l'économie de proximité », In : colloque international, « Construire les proximités dans un monde global Enjeux territoriaux, organisationnels et sociétaux », *tours*, 20, 21, 22 mai 2015. Disponible sur :

http://coll-proximites.sciencesconf.org/conference/coll-proximites/pages/Livret_programme_complet_pour_SITE_1.pdf

3. SABEG Layeche et al « Rôle des conditions de travail dans la relation "Inégalité sociale de santé et pathologie respiratoire" L'exemple des tailleurs de pierres dans une région d'Algérie », Rencontre Francophone Internationale sur les Inégalités Sociales de Santé (RFIISS) dans le cadre des Journées Annuelles de Santé Publique (JASP), Québec, 17 et 18 novembre 2008. Disponible sur : <http://www.inspq.qc.ca/archives/>.

Textes réglementaires

1. Loi n° 14-05 du 24 Rabie Ethani 1435 correspondant au 24 février 2014 portant loi minière.
2. L'ordonnance n° 96-01 Chaâbane 1416 correspondant au 10 janvier 1996 fixant les règles régissant l'artisanat et les métiers.

Rapports et documents administratifs

1. Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2011.
2. Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2012.
3. Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2013.

Autres articles

1. GIOT Jean-Louis « La silicose pulmonaire », INF_SCIENT_DOS_23, In : SPMT, 2013. Disponible sur : http://www.spmt.be/site-fr/documentation/pdf/nospubli/dosspmt/inf_scient_dos_23.pdf
2. PERRON Loïc, JANIN Claude. « Valoriser les ressources territoriales: des clés pour l'action. Guide méthodologique », 2014. Disponible sur : http://www.suaci-alpes.fr/IMG/pdf/Guide_Valeur_40_web_1_.pdf
3. x. « Valoriser les ressources locales par et pour les territoires ruraux. Repères méthodologiques tirés de quatre expériences en Provence-Alpes-Côte d'azur ». disponible sur :

Liste des tableaux

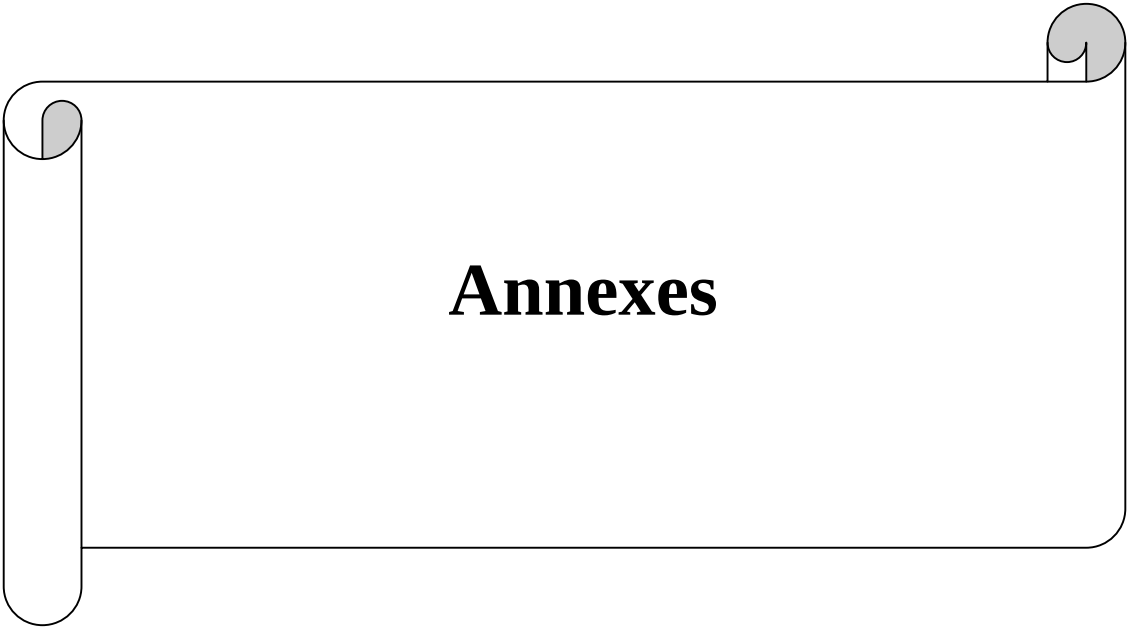
Tableau 1: Récapitulatif des mutations conceptuelles	27
Tableau 2: Superficies des communes d'At Ghobri	36
Tableau 3: Population des communes d'At Ghobri et leur densité en 2013.....	37
Tableau 4: Création d'entreprises et d'emplois par le dispositif ANSEJ en 2012 et 2013	39
Tableau 5: Création d'entreprises et d'emplois par le dispositif CNAC en 2012 et 2013	41
Tableau 6 : Répartition des demandes et des accords de Micro-crédit des trois communes d'Ath Ghobri en 2012 et 2013.....	42
Tableau 7: Représentation du secteur de l'artisanat à At Ghobri	44
Tableau 8 : Présentation des sites archéologiques d'At Ghobri.....	48
Tableau 9: Nombre d'artisans par tranches d'âge	56
Tableau 10: Nombre d'artisans en pourcentages de chaque catégorie de carrières (durée d'exercice du métier).....	57
Tableau 11 : Avantages des artisans ayant une carte d'artisan	62
Tableau 12 : Présentation du nombre d'artisans possédant une carte d'artisan au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou	62
Tableau 13 : Répartition du nombre d'employés	63
Tableau 14 : présentation des prix moyens des produits les plus demandés.....	66
Tableau 15 : Présentation des estimations du coût de revient et de la marge bénéficiaire	67
Tableau 16 : Récapitulatif des résultats de recherche de l'ORGM sur la pierre d'Ifigha	74
Tableau 17 : Présentation de quelques activités causant la silicose dans différents pays	80
Tableau 18 : Présentation des cantons touchés par l'extraction de la pierre.....	90
Tableau 19 : Impact de l'extraction de pierres sur l'écosystème forestier et l'environnement d'At Ghobri	91

Liste des figures

Figure 1: Présentation schématique du passage de la ressource générique à l'actif spécifique	12
Figure 2 : Schéma récapitulatif des quatre étapes de valorisation des ressources territoriales	26
Figure 3: Schéma représentatif du système confédéral Kabyle	30
Figure 4: Carte du découpage administratif de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	32
Figure 5 : Présentation graphique du patrimoine forestier d'At Ghobri	33
Figure 6: Carte des indices et des gisements de substances minérales dans la wilaya de Tizi-Ouzou	35
Figure 7: Pyramide des âges d'At Ghobri en 2013.....	38
Figure 8: Représentation graphique du nombre d'entreprises créées et d'emplois générés à l'aide du dispositif ANSEJ au cours de 2012 et 2013 par communes	40
Figure 9: Représentation graphique des parts d'entreprises créées et des emplois générés par le dispositif CNAC entre 2012 et 2013 par commune	41
Figure 10 : Représentation graphique du nombre de demandes et des accords (de conformités et bancaires) de Micro-crédit entre 2012 et 2013 par communes	43
Figure 11 : Présentation graphique du nombre d'artisans et d'emplois dans les trois communes d'At Ghobri en 2010 et 2013	44
Figure 12: Représentation graphique du nombre de sites rupestres par communes d'At Ghobri	49
Figure 13 : Présentation graphique de la Situation familiale des artisans.....	57
Figure 14: Présentation graphique du niveau d'études des artisans.....	58
Figure 15: Présentation graphique des différentes raisons du choix du métier.....	59
Figure 16: Représentation graphique de l'origine des artisans en pourcentage	60

Figure 17 : Représentation graphique des propriétés de terrain en pourcentage	60
Figure 18 : Représentation graphique du nombre d'artisans possédant une carte d'artisan et bénéficiant de la sécurité sociale	61
Figure 19 : Difficulté à trouver et à maintenir la main-d'œuvre	64
Figure 20 : Représentation graphique des prix moyens des produits les plus demandés de chaque groupe de localités	66
Figure 21 : Comparaison du coût de revient et de la marge bénéficiaire	68
Figure 22 : Nombre de propriétaires d'ateliers par groupe de localité effectuant des ventes en pièce	69
Figure 23 : Représentation graphique de la concurrence entre les artisans	70
Figure 24 : Présentation graphique de la classe sociale des clients	70
Figure 25 : Origine et fréquence des flux de la clientèle hors wilaya	71
Figure 26 : L'origine des machines	76
Figure 27 : Proportion d'artisans s'approvisionnant des autres wilayat	78
Figure 28 : proportion des travailleurs utilisant des moyens de protection	81
Figure 29 : Proportion de travailleurs effectuant des visites médicales régulières	82
Figure 30 : Proportion des travailleurs ayant des problèmes de santé	82
Figure 31 : Représentation Graphique du nombre de tailleurs de pierres conscients des risques de leur métier	83
Figure 32 : Proportion de travailleurs ayant déjà connu des collègues décédés à cause de l'exposition aux poussières	84
Figure 33 : Proportion de travailleurs qui compte faire le même métier jusqu'à la retraite	85
Figure 34 : Représentation graphique du pourcentage des tailleurs de pierres reconnaissant l'atteinte de leur activité à l'environnement et la forêt	86

Figure 35 : Qualité des relations entretenues par les artisans avec les gardes forestiers	87
Figure 36 : Situation géographique du massif forestier d'At Ghobri.....	89
Figure 37 : Rapport entre l'aspect sanitaire et l'aspect économique.....	92
Figure 38 : distinction entre les ressources étudiées du territoire d'At Ghobri.....	96
Figure 39 : illustration graphique de la rente schumpetérienne chez les artisans	97
Figure 40 : Coordination des acteurs autour de la ressource territoriale.....	99



Annexes

Annexe N° 1 : Questionnaire auprès des tailleurs de pierres

Questionnaire

Questions spécifiques aux artisans

1. Quel âge avez-vous ?

.....

2. Quel niveau scolaire avez-vous ?

.....

3. Quelle est votre situation familiale ?

.....

4. Etes-vous originaire de la région (At Ghobri) ?

.....

5. Qu'est ce qui vous a poussé à choisir ce métier ?

.....

6. Etes-vous propriétaire du terrain ?

Oui ☐ Non ☐

7. Avez-vous appris le métier dans la région ?

Oui ☐ Non ☐

8. Depuis quand exercez-vous ce métier ?

.....

9. Avez-vous une carte d'artisan ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, depuis quand ?

.....

10. Que vous apporte votre carte d'artisan ?

.....

11. Etes-vous affiliés à la sécurité sociale ?

Oui ☐ Non ☐

12. Combien d'employés avez-vous ?

.....

13. Sont-ils originaires de la région ?

Oui ☐

Non ☐

14. Avez-vous du mal à trouver de la main-d'œuvre ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, pourquoi ?

.....

Questions spécifiques à l'activité étudiée

Aspect technique

15. Faites-vous l'extraction de la pierre ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, dans quelle localité ?

.....

Et avec quels moyens ?

.....

Si non, ou l'achetez-vous ?

.....

16. Avez-vous vos propres fournisseurs ?

Oui ☐

Non ☐

17. L'achetez-vous à la commande ?

Oui ☐

Non ☐

18. Combien coûte la pièce ?

..... ..

19. Est-ce qu'il existe plusieurs sortes de pierre dans la région ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, lesquelles ?

.....

Annexes

20. Importez-vous de la pierre dans d'autre région/pays ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, dans quelle localité ?

.....

21. Avec quels moyens taillez-vous la pierre ?

.....

.....

22. Quelle est l'origine de ces moyens ?

.....

Aspect économique

23. Combien coûte le M² ?

.....

24. Combien coûte le mètre linéaire ?

.....

25. Faites-vous la vente en pièce ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, à combien ?

.....

26. Travaillez-vous à la demande ?

Oui ☐ Non ☐

27. Les clients sont-ils issus de la classe aisée ?

Oui ☐ Non ☐

28. Les clients sont-ils de la région ?

Oui ☐ Non ☐

Si non, ils sont d'où ?

.....

29. La pierre taillée est destinée à quel usage ?

.....

.....

Annexes

30. Travaillez-vous à longueur de l'année ?

Oui ☐

Non ☐

31. Quelle est votre meilleure période de l'année ?

.....

32. Y a-t-il une concurrence entre vous et les autres artisans de la localité ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, comment la qualifierez-vous ?

.....

33. Y a-t-il une concurrence entre cette localité et les autres localités ?

Oui ☐

Non ☐

34. Arrivez-vous à subvenir à vos besoins grâce à ce travail ?

Oui ☐

Non ☐

Aspect sanitaire

35. Utilisez-vous des moyens de protection ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, lesquels ?

.....

36. Faites-vous des visites régulières chez le médecin ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, avez-vous des problèmes de santé encourus par ce métier ?

Oui ☐

Non ☐

37. Connaissez-vous les risques de ce métier ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, quels sont-ils ?

.....

38. Connaissez-vous des tailleurs de pierre qui ont des problèmes de santé ?

Oui ☐

Non ☐

Annexes

39. Comptez-vous poursuivre cette activité jusqu'à la retraite ?

Oui ☐

Non ☐

Aspect environnemental

40. Etes-vous conscient de la dégradation de l'environnement ?

Oui ☐

Non ☐

41. Savez-vous que vous portez préjudice à la forêt ?

Oui ☐

Non ☐

42. Réparez-vous les dégâts occasionnés à l'environnement ?

Oui ☐

Non ☐

43. Quels sont vos rapports avec les gardes forestiers et la direction de l'environnement de Tizi Ouzou ?

.....

Annexes

Annexe N° 2 : Indices et gisements de substances minérales de la wilaya de Tizi-Ouzou

COMMUNE	LOCALISATION DU GISEMENT	DENOMINATION -INDICE (I) -GISEMENT (G)	SUBSTANCE MINERALE	RESERVES ESTIMEES- MILLIONS DE TONNES	OBSERVATIONS	UTILISATION
BOUZEGUENE	A 03KM AU NORD- EST DE BOUZEGUENE	BOUZEGUENE	ARGILE	NON EVALUEES	-DOIT FAIRE OBJET D'UNE PROSPECTION DETAILLEE	BRIQUES
SIDI NAAMANE	1KM DU CW224	BORDJ SEBAOU	ARGILE	-	REPERTORIE PAR L'ANPM POUR UNE EVENTUELLE MISE EN ADJUDICATION	BRIQUE
DRAA BEN KHEDDA	03 KM A L'EST DE D.B.K	D. BEN KHEDDA	ARGILE	13	ENQUETE ADMINISTRATIVE DEFAVORABLE	BRIQUES
TIRMITINE	A 10KM AU SUD- OUEST DE T- OUZOU	AZEMOUR OUMERIE(I)	ARGILE	ILLIMITEES	LES PROPRIETAIRES DU TERRAIN SONT EN JUSTICE AVEC L'ADMINISTRATION POUR RECUPERER CELUI CI	BRIQUES
DRAA BEN KHEDDA	A 05 KM AU NORD-OUEST DE DRAA BEN KHEDDA	AOUICHA (I)	ARGILE	3 ,5	PERIMETRE COMPRIS DANS CELUI D'EXPLORATION DE LA SARL DBK MAT	BRIQUES
IFLISSSEN	A 02KM AU SUD-OUEST DE TIGZIRT	TIGZIRT (I)	ARGILE	IMPORTANTE	HABITATIONS APROXIMATE ET CULTIVE EN PARTIE DEFAVORABLES	BRIQUES ET TUILES

Annexes

CALCAIRE

COMMUNE	LOCALISATION DU GISEMENT	DENOMINATION -INDICE (I) -GISEMENT (G)	SUBSTANCE MINERALE	RESERVES ESTIMEES- MILLIONS DE TONNES	OBSERVATIONS	UTILISATION
AIT TOUDERT	A 06KM AU SUD-OUEST DE OUACIF	TIKOURABINE (I)	CALCAIRE	NON EVALUEES	DOMAINE DU PARC NATIONAL DU DJURDJURA	SABLE ET AGREGATS
	A 02 KM A L'EST D'AGOUNI GUEGHRANE	KOURIET I-	CALCAIRE	IMPORTANTE	-FAVORABLES -LA CARRIERE EST EN VOIE DE MISE EN ADJUDICATION AAO N° 09/2009	SABLE ET AGREGATS
	A 03 KM A L'EST D'AGOUNI GUEGHRANE	TIZI MELLAL	CALCAIRE	IMPORTANTE	-CARRIERE ABANDONNEE	SABLE ET AGREGATS
ASSI YUCEF	A 6,5KM AU SUD DE MECHTRAS	AIT HOUARI (I)	CALCAIRE	10	DOMAINE DU PARC NATIONAL DU DJURDJURA	SABLE ET AGREGATS
	A 5 KM AU SUD- EST DE MECHTRAS	TIMEZIT (I)	CALCAIRE	13	-DOMAINE DU PARC NATIONAL DU DJURDJURA	SABLE ET AGREGATS
IBOUDRAREN	A 01KM AU NORD -EST DE TIZI N'KOUILAL	TABOURT BOUZGUER (I)	CALCAIRE	08	DOMAINE DU PARC NATIONAL DU DJURDJURA	SABLE ET AGREGATS
	A 33KM AU SUD- EST TIZI OUZOU	TIZI TIRKABINE (I)	CALCAIRE	NON EVALUEES	DOMAINE DU PARC NATIONAL DU DJURDJURA	SABLE ET AGREGATS
	A 15KM AU SUD-OUEST DE AIN ELHAMMAM	BOUADNANE (I)	CALCAIRE	NON EVALUEES	DOMAINE DU PARC NATIONAL DU DJURDJURA	SABLE ET AGREGATS

Annexes

AIT BOUADOU	A 07KM AU SUDW-OUEST DE TIZI NTLETA	AIT AMAR I (I)	CALCAIRE	10	CONTRAINTES ENVIRONEMENTALES PND	SABLE ET AGREGATS
	A 09KMS A L'OUEST DE TIZI N'TLETA	IBADISSENE I (I)	CALCAIRE	02	-CONTRAINTES ENVIRONEMENTALES PND	SABLE ET AGREGATS
COMMUNE	LOCALISATION DU GISEMENT	DENOMINATION -INDICE (I) -GISEMENT (G)	SUBSTANCE MINERALE	RESERVES ESTIMEES- MILLIONS DE TONNES	OBSERVATIONS	UTILISATION
AIT BOUADOU	A 09KMS A L'OUEST DE TIZI N'TLETA	IBADISSENE II (I)	CALCAIRE	CONTINUEE D'IBADISSENE-I	CONTRAINTES ENVIRONEMENTALES PND	SABLE ET AGREGATS
	A 06KM AU SUD DE TIZI N'TLETA	TADERT AIT YERRANE (I)	CALCAIRE	20	CONTRAINTES ENVIRONEMENTALES PND	SABLE ET AGREGATS
AGOUNI GUEHRANE	A 05KM AU SUD –EST DES OUADHIAS	AGOUNI GUEHRANE (I)	CALCAIRE	MASSIF 1000m sur 200m de large	CONTRAINTES ENVIRONEMENTALES PND	SABLE ET AGREGATS
OUADHIAS	A 05 KM AU SUD DE LA VILLE DES OUDHIAS	AIT EL KAID (I)	CALCAIRE	03	CONTRAINTES ENVIRONEMENTALES PND	SABLE ET AGREGATS
ILLILTEN	A 500M AU NORD DU COL DE TIROURDA	TIROURDA (I)	CALCAIRE DOLOMITIQUE	16	DOMAINE DU PARC NATIONAL DU DJURDJURA	SABLE ET AGREGATS
FERHOUNEN	A 10KM AU SUD- EST DE AIN EL HAMMAM	AZROU TIDJER (G-CARRIERE)	CALCAIRE	IMPORTANTE	DOMAINE DU PARC NATIONAL DU DJURDJURA	SABLE ET AGREGATS
BENI ZIKKI	A 08 KM AU SUD- EST DE BOUZEGUENE	BENI ZIKKI (I)	CALCAIRE	ILLIMITEES	L'APC OPTE POUR LE RAMASSAGE	SABLE ET AGREGATS
AIT KHELLILI	A 10KM AU SUD -EST DE MEKLA	TIZI BOUAMANE (G)	CALCAIRE-MARBRE	2	-FAVORABLES-LA CARRIERE EST ABANDONNEE DOSSIER A L'ANPM POUR UNE MISE EN ADJUDICATION	SABLES –AGREGATS ET POUDRE

Annexes

GRES

COMMUNE	LOCALISATION DU GISEMENT	DENOMINATION -INDICE (I) -GISEMENT (G)	SUBSTANCE MINERALE	RESERVES ESTIMEES- MILLIONS DE TONNES	OBSERVATIONS	UTILISATION
ASSI YOUCEF	A 03 KM AU SUD- EST DE BOGHNI	BOGHNI (I)	GRES QUARTZEUX	6	FAVORABLES ATTRIBUE A LA SARL TALA SILICE	VERRERIE -FONDERIE
MIZRANA	A 30 KM AU NORD- EST DE TIZI-OUZOU	EL KALA (I)	GRES QUARTZEUX	NON EVALUEES	PEU FAVORABLES	VERRERIE-PIERRES DE TAILLE
IFLISSENE	A 13KM A L'EST DE TIGZIRT	ZEGZOU (G)	GRES QUARTZEUX	03	EN EXPLOITATION PAR MEDITRAM	PIERRES DE TAILLE
BOUZEGUENE	AU NORD EST DE BOUZEGUENE	BOUZEGUENE (I)	GRES	NON EVALUEES	- PEU FAVORABLES	PIERRE DE TAILLE

Annexes

MARBRE

COMMUNE	LOCALISATION DU GISEMENT	DENOMINATION -INDICE (I) -GISEMENT (G)	SUBSTANCE MINERALE	RESERVES ESTIMEES- MILLIONS DE TONNES	OBSERVATIONS	UTILISATION
AIT OUMALOU	A 03 KM AU NORD- EST DE LARBAA NATH IRATHEN	TABLABALT (I)	MARBRE	8,2	ENQUETE ADMINISTRATIVE DEFAVORABLE	POUDRE ET GRANULATS
AIT YAHIA MOUSSA	A 14 KM AU NORD-OUEST DE DRAA EL MIZAN	TALA NAIT AMAR (I)	MARBRE	NON EVALUEES	DE FAVORABLES	POUDRE ET PIERRES DE TAILLE

PEGMATITE

COMMUNE	LOCALISATION DU GISEMENT	DENOMINATION -INDICE (I) -GISEMENT (G)	SUBSTANCE MINERALE	RESERVES ESTIMEES- MILLIONS DE TONNES	OBSERVATIONS	UTILISATION
AIT OUMALOU	A 100MDU VILLAGE BOUDJEHA	BOUDJEHA (I)	PEGMATITE	NON EVALUEES	DEFAVORABLES	CERAMIQUE
	A L'EST DE SOUK LARBAA	SOUK LARBAA (I)	PEGMATITE	NON EVALUEES	DEFAVORABLES	CERAMIQUE

Annexes

L N IRATHEN	A L'ENTREE NORD DE LARBAA NATH IRATHEN	LARBAA NAIT IRATHEN (I)	PEGMATITE	NON EVALUEE	DE FAVORABLES	CERAMIQUE
	A 03KM DE LARBAA NATH IRATHEN	AZOUZA (I)	PEGMATITE	NON EVALUEES	DEFAVORABLES	CERAMIQUE
AIT KHELLILI	A 10 KM A L' EST DE LARBAA NATH IRATHEN	AKEROU (I)	PEGMATITE	NON EVALUEES	DEFAVORABLES	CERAMIQUE
	A 18KM DE TIZI OUZOU	TIZI TLAKHT(I)	PEGMATITE	NON EVALUEES	DEFAVORABLES	CERAMIQUE

GNEISS

COMMUNE	LOCALISATION DU GISEMENT	DENOMINATION -INDICE (I) -GISEMENT (G)	SUBSTANCE MINERALE	RESERVES ESTIMEES- MILLIONS DE TONNES	OBSERVATIONS	UTILISATION
LARBAA NATH IRATHEN	A 06 KM AU NORD DE LARBAA NATH IRATHEN	AMALOU (I)	GNEISS	07	DEFAVORABLES	MATERIAUX DE CONSTRUCTION
AIT AGOUCHA	A 07 KM AU NORD- OUEST DE AIN EL HAMMAM	AGUEMOUN MELZEM (I)	GNEISS	16	DE FAVORABLES	PIERRES DE TAILLE
	A 08 KM AU SUD -EST DE MEKLA	BOUZAHIR (I)	GNEISS	5	DEFAVORABLES	MATERIAUX DE CONSTRUCTION
	A 04 KM AU SUD 03KM DE LARBAA NATH IRATHEN	ICHARIDHENE (I)	GNEISS	5	DEFAVORABLES	MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Annexes

Annexe N° 3 : Liste des villages et autres localité appelés « Azrou » ou « Tazrout » (Tableaux réalisés par l’auteur)

En Kabylie

1. Azrou Leghrib	Ait Zmenzer, Tizi-Ouzou
2. Azrou	Akerrou, Tizi-Ouzou
3. Azrou-n-Yugen	Tizi-Ouzou
4. Azrou Kollal	Ain El Hammam, Tizi-Ouzou
5. Azrou-n-T’hour	Illilten, Tizi-Ouzou
6. Azrou Bu Brahim	Ait Ziki, Tizi-Ouzou
7. Azrou Tidjer	Iferhounene, Tizi-Ouzou
8. Azrou-n-Chmini	w 173, Chemini, Béjaia
9. Azrou-n-Tarhat	Akfadou, Béjaia
10. Azrou-n-Toudart	Bouhamza, Béjaia
11. Tala Pzrou	Makouda, Tizi-Ouzou
12. Tazrout	Boghni, Tizi-Ouzou
13. Tazrout	Bouzeguene, Tizi-Ouzou
14. Tazrout	Ait Zmenzer, Tizi-Ouzou
15. Collège Tazrout At-bu-Yusef	Tizi-Ouzou
16. Tazrout centre draa El Mizan dz	Centre commercial, Bouira

Dans le reste de l’Algérie

1. Azrou Iflane	Béni ourtilane, Sétif
2. Azrou	Colla, Bordj-Bou-Argeridj
3. Azrou nordwar	Boumerdes
4. Azrou	Tamanrasset
5. Tazrout	Boussellam, Sétif
6. Tazrout	Ait Arif, Blida

Annexes

Au Maroc

1. Azrou	Meknès, Tafilalet
2. Azrou Oudakar	Marrekech, tensift Al haouz
3. Azrou N'Aissi	Souss, Massa-Drâa
4. Azrou Rezmouka	Souss, Massa-Drâa
5. Azrou Mouss	Souss, Massa-Drâa
6. Azrou Ouado	Souss, Massa-Drâa
7. Rue Azrou	Ouarzazate, Souss, Massa-Drâa
8. Azrou-Hotel diamant d'atlas	Azrou, Maroc
9. Azrou Materieux	Agadir
10. Tazrout	Tanger, Tétouan
11. Tazrout	Fès, Boulemene
12. Tazrout	Oriental, Maroc
13. Tazrout	Tamagrout, Souss, Massa-Drâa
14. Tazrout	Marrakech, Tansift Al Haouz
15. Tazrout	Souss, Massa-Drâa

Annexes

Annexe 4 : Photos représentant les usages traditionnels de la pierre (Photos prises par l'auteur)

1. Une meule de ménage exposée au musée du village Sahel (commune de Bouzeguène).



2. Une meule de moulin à huile prise au village Tazrout (commune de Bouzeguène).



3. Les ruines romaines de Tigzirt



4. Une ancienne maison Kabyle prise à Tazrout (commune de Bouzeguène)



5. Murette de soutien à Sahel (commune de Bouzeguène).



6. Cour d'une maison kabyle (photo prise à Sahel (Bouzeguène)).



Annexes

7. L'église d'Azazga



8. Le pont d'Azazga



Annexe N° 5 : Photos représentant l'extraction de pierres à At Ghobri

1. Gisement d'extraction de la pierre de taille à proximité d'Assif Oussardoune



2. Gisement d'extraction de la pierre de taille à Yakouren au bord de la RN12



Annexes

Annexe N° 6 : Photos illustrant les outils de taille de la pierre

1. Outils de taille traditionnels posés sur les disques diamantés



2. Coupeuse de pierre



3. Un tailleur de pierres en plein activité prise à Yakouren



4. Un tailleur de pierres en plein activité prise à Rabta



Annexes

Annexe N° 7 : Photos représentant les usages moderne de la pierre

1. Tableaux exposés à Rabta



2. Façade de maison décorée en pierres et ardoises prise à Ait-Issad (Ifigha)



3. Stèle de Mouloud Mammeri prise à la maison de la culture de Tizi-Ouzou



4. Faux rocher de parement prise à la maison de la culture de Tizi-Ouzou





Table des matières

Table des matières

Remerciements	I
Dédicaces	II
Liste des abréviations	III
Sommaire	IV
Introduction générale.....	2
<i>Problématique</i>	<i>3</i>
<i>Méthodologie</i>	<i>4</i>
<i>Plan de travail</i>	<i>5</i>
Chapitre 1 : Soubassement théorique du sujet de recherche	7
<i>Introduction</i>	<i>7</i>
<i>Section 1 : Notion de ressources territoriales</i>	<i>9</i>
1. Typologie des facteurs de concurrence spatiale : Les bases d'une double distinction actifs/ressources et facteurs à caractère générique/spécifique	10
2. Le patrimoine comme statut de ressource et levier du développement	12
<i>Section 2 : Territoire et développement local</i>	<i>14</i>
1. Notion de territoire.....	14
2. Définition du concept « Développement local ».....	16
1.1. Le développement local dans les pays en développement.....	17
1.2. L'économie informelle de proximité en Algérie	18
<i>Section 3 : Modalités de valorisation des ressources locales</i>	<i>20</i>
1. Historique du concept de gouvernance territoriale	20
2. Définition du concept de gouvernance locale	21
3. Mode de coordination des acteurs dans les pays en développement	24
4. Etapes de valorisation des ressources locales	25
<i>Conclusion</i>	<i>27</i>
Chapitre 2 : Présentation du territoire de recherche et de la ressource	29
<i>Introduction</i>	<i>29</i>
<i>Section 1 : Présentation du territoire de l'enquête</i>	<i>30</i>

Table des matières

1.	Géographie	31
2.	Relief	33
3.	Ressources du territoire	33
3.1.	Le patrimoine forestier	33
3.2.	Substances minières	34
4.	Superficie	36
5.	Population	36
5.1.	Répartition de la population d'At Ghobri selon le sexe et la tranche d'âge	37
6.	Emploi et création d'entreprises par les dispositifs : ANSEJ, CNAC et ANGEM	39
7.	Création de PME/PMI dans le secteur de l'artisanat	43
<i>Section 2 : Les divers usages de la pierre taillée et brute en Kabylie.....</i>		<i>45</i>
1.	Présentation des usages traditionnels de la pierre	46
1.1.	Les meules de ménage	46
1.2.	La meule du moulin à huile	46
1.3.	Les maisons kabyles anciennes.....	47
1.4.	Les ruines romaines	48
1.5.	Les peintures et gravures rupestres	48
1.6.	Les ponts et les églises	49
1.7.	Les clôtures, les murs de soutien et autres usages	50
2.	Présentation des usages immatériels de la pierre	50
2.1.	La sacralité des pierres et des rochers	50
2.2.	Les appellations « Azrou » et « Thazrout »	51
3.	Présentation des usages modernes de la pierre	51
3.1.	Usage de parement	51
3.2.	Usage d'intérêt public	52
3.3.	Usage industriel	52
<i>Conclusion</i>		<i>53</i>
Chapitre 3 : Analyse et discussion des résultats de l'enquête		55
<i>Introduction</i>		<i>55</i>
<i>Section 1 : Analyse des résultats liés aux aspects socioéconomiques et techniques du métier (taille de pierres)</i>		<i>56</i>
Sous-section 1 : Analyse de l'impact socioéconomique		56

Table des matières

1.	Analyse des données liées aux artisans.....	56
1.1.	Nombre de tailleurs de pierres	56
1.2.	Situation familiale des tailleurs de pierres	57
1.3.	Durée d'exercice du métier	57
1.4.	Niveau d'études des tailleurs de pierres.....	58
1.5.	Raison du choix du métier	59
1.6.	Origine des tailleurs de pierres.....	59
1.7.	Propriété du terrain	60
1.8.	Place de l'informel dans l'activité de la taille de pierres	61
1.9.	Emploi.....	63
2.	Analyse des données économiques.....	65
2.1.	Présentation des produits les plus demandés	65
2.2.	Coût de revient et marge bénéficiaire	67
2.3.	La vente en pièce.....	68
2.4.	Concurrence/Coopération	69
2.5.	La classe sociale des clients.....	70
2.6.	Origine des clients.....	71
	Sous-section 2 : Etude de la chaîne de valeur et analyse des innovations techniques.....	72
1.	L'extraction.....	72
1.1.	Les composantes de la pierre	74
2.	Le transport	75
3.	La taille	75
3.1.	Moyens utilisés pour la taille	75
3.1.1.	Les moyens traditionnels	75
3.1.2.	Les moyens modernes	76
4.	Commercialisation	77
5.	La pose	77
6.	L'import/export et échange inter-wilayas	77
	<i>Section 2 : Analyse des résultats liés aux aspects sanitaires et environnementaux</i>	<i>79</i>
	Sous-section 1 : Analyse de l'impact sanitaire sur les travailleurs	79
1.	Utilisation des moyens de protection	81
2.	Consultation médicale.....	81
3.	Connaissance des risques du métier.....	83

Table des matières

Sous-section 2 : Analyse de l'impact environnemental	86
1. Analyse des résultats de l'enquête effectuée auprès des tailleurs de pierres	86
2. Discussion et analyse des résultats des entretiens effectués au sein de la circonscription d'Azazga	88
2.1. Présentation de la forêt de béni Ghobri.....	88
2.2. Présentation des cantons touchés par l'extraction de la pierre.....	89
<i>Conclusion</i>	92
Conclusion générale	95
Bibliographie	102
Liste des tableaux	106
Liste des figures	107
Annexes	111
Table des matières	129

Résumé

A partir des mutations conceptuelles de la période post-fordiste, les notions de ressource et de territoire sont passées de la vision uniquement tangible, physique, à une vision qui intègre la dimension cognitive, immatérielle, comme les savoir-faire, le patrimoine ...etc.

La valorisation des ressources du territoire passe premièrement par l'usage qui leur attribut une valeur ajoutée, ensuite par la coordination des acteurs du territoire en question afin d'assurer leur durabilité. Pour illustrer nos apports théoriques, nous avons choisi le territoire d'At Ghobri pour ses spécificités en matière de ressources génériques (la pierre) et spécifiques ancrées territorialement (le savoir-faire : la taille de pierres).

Afin d'identifier les différents acteurs ayant une relation directe ou indirecte avec l'activité de la taille de pierres, une étude de ses impacts s'impose comme moyen à l'aide duquel doit se baser une action de valorisation de ces ressources.

Mots clés : Valorisation, savoir-faire, ressource territoriale, territoire, At Ghobri, développement territorial, gouvernance locale, taille de pierres, wilaya de Tizi-Ouzou.

ملخص

انطلاقاً من التغيرات التصورية للفترة ما بعد الفوردية، فإن مفاهيم الموارد و الإقليم قد مرت من نظرية محسوسة و مادية لا غير ذلك، إلى نظرية إيماج البعد المعرفي، غير المادي مثل العلم و المعرفة، التراث ... الخ.

يمر تقييم موارد الإقليم من الدرجة الأولى عن طريق الاستعمال الذي يمنح لها قيمة مضافة، و بعد ذلك يمر على منظمة الأطراف الفاعلة على الإقليم محل الموضوع لضمان دوامه و استمراريته. و من أجل توضيح مقدماتنا النظرية، قمنا باختيار إقليم أيت غبري لخصوصياته في مادة الموارد النوعية (الحجر) و خصوصيات محددة إقليمياً (العلم و المعرفة : النقش على الحجر).

من أجل التعريف بمختلف الأطراف الفاعلة التي لها علاقة مباشرة أو غير مباشرة بنشاط النقش على الحجر، تم فرض دراسة فعلية لها أثر كأسلوب يمكن من خلاله تأسيس حركة لتقييم هذه الموارد.

الكلمات الرئيسية: تقييم، المعرفة، موارد الإقليم، الإقليم، أيت غبري، التطور الإقليمي، الحكم المحلي، النقش على الحجر، ولاية تيزي وزو.